Neil Jeffares, *Dictionary of pastellists before 1800*

Exhibitions 1751–75

Salon de Saint-Luc 1751

Explication des ouvrages de peinture et de sculpture de Messieurs de l'Académie de S. Luc… , l'ouverture se fera dans une des grandes salles des Augustins, le 20 février 1751, Paris, 1751

Par M. *Merelle*, Professeur.

4. Le Portrait de Madame la Marquise de ***, habillée en Sultanne.
5. Les Portraits de Monsieur & Madame de ***, de 2 pieds de haut, sur 1 pied & demi de large.
6. Le Portrait en buste de Monseiur de ***, Grand-Croix de Saint-Louis.
7. Le Portrait de l'Auteur par lui-même.

Par M. *Guérin*, Adjoint.

31. Une tête en pastel, coëffée d'un chapeau de paille.

Ces cinq tableaux appartiennent à l'auteur.

Par M. *Cornu*, ancien Adjoint.

70. Onze vûes, ou Paysages peints en pastel, appartenans à l'Auteur.

OUVRAGES DE MM. LES ACADEMICIENS

Par M. *Bernard*

74. Le Portrait de Monsieur le Marquis de Voyer, peint en pastel.

Par M. *Liotard*, Peintre ordinaire du Roi.

75. Le Portrait du Roi.
76. Le Portrait de Madame la Dauphine.
77. Le Portrait de Madame Adélaïde.
78. Le Portrait de Madame Victoire.
79. Une Tête pour l'Académie.
80. Une Figure Turque.
81. Une Liseuse.

Ces 7 morceaux sont en pastel, sur les toiles de 12.

Par M. *Barrere*

96. Deux Portraits, toile de 25, l'un d'Homme, l'autre de Femme.
97. Un autre Portrait en Pastel, toile de 15.
98. Le Portrait d'un jeune Enfant, tenant un Perroquet.
99. Deux autres Portraits en Pastel, toile de 25, l'un d'Homme, l'autre de Femme.

Par M. *Chevalier*

108. Le Portrait de feu M. le Pautre, Sculpteur du Roy, ancient Recteur de cette Académie, hauteur de 3 pieds, sur 2 de large.

Par M. *Pougin de S. Aubin*

109. Un grand Tableau en Pastel, représentant Monsieur et Madame Caprini et leur fils, habillés en Paysans étrangers qui voyagent.

Par M. *Allais*

117. Deux Portraits en Pastel sous le même numéro.

Par M. *Vigée*

118. Le Portrait de M. Mansart, Architecte du Roy, Amateur.
119. Celui de M. Chedeville, Musicien du Roy.
120. Le Portrait d'un jeune écolier qui tient un portefeuille sous son bras.
121. Le Portrait de M. Carlin, Comédien Italien, habillé en Arlequin.
122. M. Clavarelle sous la figure de Scapin.
123. M. Blondelle, Architecte.
124. Deux jeunes Enfans, un petit Garçon, et une petite Fille.
125. M. de Neuville, Fermier Général, en pied en petit, dans son Cabinet.
126. Un vieil Hermite, lisant dans un Livre.
127. Le Portrait de l'Epouse de l'Auteur, par lui-même.
128. Le Portrait de M. Martin, ancien Directeur de cette Académie. Ces tableaux sont tirés du Cabinet de M. de Neuville.
129. Le Portrait de Madame Germain.
130. Une petite Fille qui joue avec un Moulin.
131. Trois autres petits Tableaux, représentant les Babichons de l'Opera Comique. [Mlle Sauvage en Babichon; une actrice?]

Par M. *Merelle*, fils.

136. Les Portraits de Monsieur & Madame Roger [Royer] en Pastel, l'un dans son Cabinet, l'autre en Habit de bal.
137. Le Portrait de M. Nericault Destouches de l'Académie Françoise, en pastel, appartenant à M. Prault père.

CRITIQUES

ANON. 1751, *Lettre de M. H… à M. P…, son ami en province, au sujet du concours en peinture et sculpture de MM. de l'Académie de Saint-Luc, ouvert dans une salle des Grands-Augustins, à Paris, le 20 février 1751*:

MM. les peintres de portraits, tant à l'huile qu'en pastel, viennent ensuite et font en bonne partie les honneurs de la salle; mais ce qui frappe le plus, ce sont le portrait du Roi et de Mme la Dauphine, de Mme Adélaïde et de Mme Victoire; on y admire, avec un plaisir mêlé de respect, les traits de S. M., la grandeur et la bonté, ses principaux attributs, et ceux de son auguste famille. Ces respectables portraits sont de M. Liotard, de même que *la Charmante liseuse*. Mais, depuis que j'en suis à l'article des portraits, je ne puis m'empêcher d'observer un avantage qu'on a toujours considéré dans ceux qui sont sortis du pinceau de Rubens, de Vandik et autres fameux peintres. C'est qu'on a eu soin, pour l'habillement des deux sexes, de suivre la mode présente, en sorte que, dans le cours des siècles à venir, on verra avec plaisir de quelle manière nous étions habillés, et notre coeffure, qui n'est point trop chargée d'ornemens inutiles, n'y perdra point du côté de la simple nature. Si on avoit toujours eu cette attention, on ne verroit pas aujourd'huy, dans une maison royale, une *Purification de la Vierge* où le velours est prodigué jusqu'au bedeau de ce temps-là. L'abbé de Villiers, auteur du poême de l'art de prêcher, n'auroit pas été dans le cas de fronder dans ses vers deux de nos peintres fameux en les appellant marchands de drap d'or et de soye.

C'est au soin d'éviter un pareil défaut que les portraiteurs de notre temps doivent en partie la réussite de leurs ouvrages. Tels sont: MM. Vigée, Mérelle, Verdier, Allais, Chevalier, Barrère, Mlle Saint-Martin et d'autres, qui tous contribuent à former un ensemble dont la beauté saisit, avec une satisfaction secrète, les personnes de goût et fixent celles disposées à en avoir. Malgré cela, je ne doute pas qu'il ne se trouve encore de ses petits auteurs d'insipides brochures qui, pour faire parade de leur esprit, viendront, perchés sur quelques-uns des chevalets de nos maîtres peintres; mais, pour les faire descendre, il suffira de leur présenter l'estampe où l'on voit un aveugle introduit au Salon du Louvre pour y juger des couleurs.

ANON. 1751b, "Exposition publique de tableaux & de modéles de sculpture de l'Académie de Saint Luc", *Journal oeconomique*, .IV.1751, pp. 85–100:

[p. 99] Les pastels ont été admirés, & l'on a été sur-tout charmé d'une Liseuse & d'une Sultane, qui sont des morceaux achevés pour l'expression & le fini.

Salon du Louvre 1751

Explication des peintures, sculptures, et autres ouvrages de Messieurs de l'Academie royale, … dans le grand Salon du Louvre, 25.VIII.–25.IX.1751

Par M. DE LA TOUR, *Conseiller de l'Académie*

48. Plusieurs Têtes au Pastel sous le même No. [M. de la Reynière; Mme de la Reynière; M. d'Isle, Controlleur des Batimens; M Roettiers, graveur général des Monnoyes de France; Mlle Sylvia, comedienne Italienne; M. Baillon, horloger du Roi]

Par M. PERRONNEAU

76. Le Portrait au Pastel de M. le Comte de Bonneval.
77. M. Ruelle, Premier Echevin.
78. Madame son Epouse.
79. Monsieur & Madame ***, sous le même No. [M. de La Fontaine, sellier du roi]
80. Madame de Saint ***.
81. Mademoiselle Silanie. [Mlle Lany]
82. Mademoiselle ***.
83. M. Desfriches.
84. M. ***.
85. Mademoiselle Rosalline.
86. M. ***.
101. Le Portrait, peint à l'huile, de Madame du Ruisseau.

Par M. VALADE

89. Un Portrait en pied de M. le Marquis de Caumont.
90. Autre au Pastel, représentant M. ***.
91. M. le Chevalier Pinon, Capitaine au Régiment de Caraman.
92. Le Portrait de Madame ***.

CRITIQUES

Anon. [?comte de CAYLUS], "Exposition des ouvrages de l'Académie royale de peinture, faite dans une des salles du Louvre", *Mercure de France*, .X.1751, pp. 158–69 [MSW0069; CD iv 50]:

[p. 166] Le plus grand éloge qu'on puisse faire des six Pastels de M. Delatour, c'est de dire qu'ils sont peut être supérieurs à ceux des années précédentes. Le Public éclairé a vû avec admiration les grandes parties de la peinture énoncées dans tous ces morceaux. On a été surtout frappé de l'art avec lequel le Peintre a surmonté dans le Portrait de Madame de la Reiniere deux très grandes difficultés: celle de conserver le brillant de la couleur dans les ajustements sans [p. 167] détruire les fraîcheurs de la tête, et celle de faire ressembler une jolie femme sans lui faire de tort. Le portrait de Monsieur de la Reiniere est parlant. L'empatement & les effets de chair dans la tête de M. Dille presentent la nature sous un aspect qui a ravi les amateurs.

M. Perenneau a donné par 14 pastels des preuves de sa facilité & de l'agrément de sa couleur.

Anon. [?Charles COYPEL], *Jugemens sur les principaux ouvrages exposés au Louvre, le 27 août 1751*, Amsterdam, 1751 [MSW0068; CDiv51]:

[p. 24] L'illusion est si frappante dans les Portraits de *Mr La Tour*, qu'il semble que la nature se soit peinte elle-même. Il n'y a rien à desirer.

Pour bien faire la Tour n'a qu'à se ressembler.[1]

& *Monsieur Perroneau* qu'à l'imiter: ce jeune Peintre qui marche sur ses traces.

Proximus huic longo sed proximus intervallo.[2]

s'est corrigé sur les ensembles; mais il s'est négligé sur la couleur, ses têtes sont touchées avec esprit, mais elles sentent trop l'esquisse, & je voudrais qu'on ne put pas en appeler séparément les couleurs, enfin qu'il accusât tellement les formes, [p. 25] qu'on pût modeler d'après ses portraits, comme on seroit en état de le faire d'après ceux de Mr. de La Tour.

Jacques GAUTIER-DAGOTY, "Observation III. Sur les Tableaux exposés dans le Salon du Louvre au mois d'Août 1751", *Observations sur l'histoire naturelle, sur la physique et sur la peinture*, 1752, I, pp. 110ff [MSW0070]:

[p. 113] Mais le Portrait est le chemin le plus battu de l'Art de peindre: il y a des loix prescrites dont il n'est pas permis de s'écarter; point de chapeau, point de casque, point de turban, nud tête; parce que cette composition donne un air jeune; il faut toujours des mains bien blanches pour décorer la figure.

Certains demi-connoisseurs, en parlant des Peintres qui avoient pris la licence de mettre tant soit peu d'ombre sur les main d'un Portrait, pour faire valoir le clair de la tête, les ont blâmés. Ils ont prétendu que leurs figures avoient les mains barbouillées. Je pense que M. *de la Tour* & M. *Peronneau*, ont raison de faire leurs Portraits sans mains: on se tire alors d'affaire, un bout de tête suffit.

Mais dira-t'on du tems de *Vandeik*, de *Porbus*, de *Reimbran*, & de tant d'autres fameux Peintres de Portraits, ils prenoient ces licences; ils mettoient de gros gands à leurs figures; …. [p. 114] Enfin tout ce que la noblesse de la peinture exige, se trouve dans ces Ouvrages. Aujourd'hui ce n'est plus cela, il faut du velours, de l'or, de l'argent, des moëres, de la poudre, de la frisure; la simple nature en est bannie: & les Peintres de Portraits se tirent d'affaires [p. 115] comme ils peuvent, lorsqu'ils peignent en Grand.

M. *Natier*, est à la vérité sorti de ce genre, & a fait quatre Portraits, qui ont toute la Grace & la Noblesse possible: mais malgré cela, j'aimerois mieux le Portrait de la Reine qui parut l'année passées; cet air naturel & majestueux que M. *de la Tour* avoit si bien saisi, cette parfaite ressemblance, sont à la vérité, bien estimer un Peintre qui s'adonne à ce genre; & lui font mériter les louanges de tous les Connoisseurs.

[1] Allusion to Racine, *Britannicus*, I:II:218.
[2] Virgile. [*Aeneis*, V:320.]

Friedrich Melchior von GRIMM, *Correspondance littéraire*, Paris, 1877, éd. M. Tourneux, II, pp. 107, 6.IX.1751:

Nos peintres, nos sculpteurs, nos graveurs, n'ont jamais été aussi faibles que cette année dans l'exposition qu'ils font tous les ans, au mois d'août, de leurs ouvrages dans une grande salle du Louvre. Tout ce qui s'y trouve de véritablement estimable se réduit à une *Fuite d'Égypte* de M. Pierre, encore la Vierge est-elle trop longue; à quatre portraits en pastel de M. de La Tour….

ANON. 1751b, "Exposition de tableau & de modéles de sculpture dans le Salon du Louvre", *Journal œconomique*, .VII.1751, pp. 56–66 [MSW0067]:

[p. 64] Les Pastels ont été nombreux à l'ordinaire. Ceux de M. *de la Tour* ont recueilli le tribut de loüanges qu'ils sont en possession de moissonner.

M. *Perronneau* s'est distingué dans les Portraits de M. & Madame ***, qui étoient l'un & l'autre sous le même numero 74.

A ces Ouvrages de Peinture nous en joindrons deux de Dessein. …

Salon de Toulouse 1751

Explication des peintures, sculptures et autres ouvrages...[exposés à] l'Académie Royale de Peinture, Sculpture et Architecture de Toulouse, dans une salle de l'Hôtel de Ville, à commencer le jour de Saint-Louis, 1751

Tableaux appartenant à M. de Mondran

82. Autre [tableau], d'un portrait en Pastel, par *Cammas*.

Tableaux appartenant à M. le chevalier Rivalz

119. Portrait en Pastel, par le même. [*Cammas*]
120. Portrait en Pastel, par le même. [*Cammas*]
121. Portrait en Pastel, par le même. [*Cammas*]

Salon de Saint-Luc 1752

Ouvert du 15 mai dans une salle de l'Arsenal, cour du Grand-Maître.

Par M. *Merelle*, Professeur.

3. Le Portrait de Monsieur & de Madame de ***, l'un en Habit de Velours, l'autre en Mantelet, hauteur de 2 pieds, sur 17 pouces de large.

Par M. *Liotard*, Peintre du Roi Conseiller de l'Académie.

57. Le Portrait du Roi. [L&R 105?]
58. Madame la Dauphine. [L&R 118]
59. Madame Infante. [L&R 107?]
60. Madame Henriette. [L&R 108?]
61. Madame Sophie. [L&R 111?]
62. Madame Louise. [L&R 113?]
63. L'Infante Isabelle. [L&R 114?]
64. Le Maréchal Comte de Saxe. [L&R 97?]
65. M. le Maréchal D. L. F. [L&R 142]
66. M. de S. S. [L&R 141]
67. M. le marquis de S. [L&R 143]
68. Mademoiselle de Paully. [L&R 144]
69. Le Portrait de l'Auteur en grand. [L&R 102]
70. Mademoiselle Jaquet. [L&R 146]
71. Une Tête de Vierge. [L&R 147]
72. Une Vénitienne.
73. Un petit Tableau, qui représente une Dispute pour des Marrons. [L&R 148]
74. Un portrait en mignature & son Pendant dessiné.
75. Le Portrait de l'Auteur, en email.
76. Dix Desseins faits en Turquie.

Par M. *Pougin de S. Aubin*.

124. Le Portrait de Mme d'E…, en gouvernante espagnole, dans la comédie du *Magnifique*.
125. Le Portrait de Mme de C… en jardinière.
126. Le Portrait de Madame de W***, & son petit-fils.
127. Le Portrait de M. d'Aube, maître des requêtes.
128. Le Portrait du maréchal de Balincourt.
129. Le Portrait de Monsieur et Madame, sous le meme Numero.
130. Le Portrait de M. de B.
131. Le Portrait d'une Jeune fille.
132. Le Portrait de M. l'Abbé ***.
133. Le Portrait de M. le comte d'A.
134. Le Portrait de M. de B.
135. Le Portrait de M. de R.
136. Le Portrait des enfans de Mme de Lanion, en Savoyards.

137. Le Portrait des enfans de Mme la marquise d'Essertaux, en Savoyards.
Un Négre & une Négresse, sous le même Numero.
138. Deux Peres Capucins.
139. Madame de ***.
140. La Femme de l'Auteur.
141. Une esquisse du troisième Acte de la Comédie d'Arlequin & Scapin. Voleurs par amour.

Par M. *Vigée*

154. Le Portrait de M. le duc de Nivernois, Pair de France, Grand d'Espagne, Noble Vénitien, Commandeur des Ordres du Roi, Ambassadeur extraordinaire de S. M. auprès du Saint-Siége.
155. Le Portrait de M. le Marquis de Bonac, en Robe de Chambre, tenant un porte-crayon.
156. Le Portrait de M. Natoire, directeur de l'académie de France à Rome.
157. Le Portrait de M. Spoëde, recteur perpétuel de l'académie de Saint-Luc.
158. Un Enfant tenant une rose à la main.
159. Un autre Enfant avec son Ochet & sa Nourrice.
160. Mademoiselle Coupé, de l'Opéra.
161. Mademoiselle Beaumenard, de la Comédie-Française.
162. Mademoiselle ***, en Nayade.
163. M. de ***, en Domino, tenant un masque à la main.
164. M. d'Hemmery.
165. Madame Vallée.
166. M. Bellot, Trésorier, Payeur des gages de Messieurs de la Monnaie.
167. Madame la Cour.
168. Un tableau représentant une Noce de Village.
169. M. de Perres, & Madame de Perres en marmotte; & plusieurs autres Portraits sous le même Numéro.

Par M. *Allais*

174. Le Portrait de Madame la Marquise de ***, en Vestale, à l'huile;
Une dame en Diane, en pastel;
Madame Thomassin, en pastel.
Un Portrait de Madame de ***;
Mademoiselle de *** à sa toilette;
M. son Frere;
Mademoiselle Darimath, en habit de Batelier de S. Cloud;
Ces sept Tableaux sous le meme Numero.
[Le Portrait de M. & Mme de ***.]

Par M. *Glain*.

175. Les Portraits de Mesdemoiselles de Lovendal, peints en 1749, sous le meme Numero.
176. Le Portrait de Madame de ***.
177. Le Portrait de Madame Rivié.
178. Le Portrait de M. Hous, Architecte.
179. Celui de madame son Epouse.
180. Le Portrait de Mademoiselle Morelle.
181. Le Portrait de M. le François.
182. Le Portrait de Mademoiselle Tirelle.
183. Le Portrait de M. Martin.
184. Une Tête coëffée à la Basqueze.
185. Une autre Tête.
Une autre Tête coëffée en Savoyarde, sous le meme Numero.

Par M. *Bernard*.

200. Le Portrait de M. le Marquis DE VOYER D'ARGENSON, Vice-Protecteur de l'Académie. Ce Portrait a été fait en 1751.

Par M. *Voiriot*.

223. Un Saint Jacques en Pastel.

Par M. *Vialy*, Peintre du Roi & de l'Académie.

230. Le Portrait de M. le Comte de Vance, Colonel du Régiment Royal Corse, Maréchal de Camp des Armées de Sa Majesté.
231. Le Portrait de Madame la Vicomtesse de Vance, peinte en Vestale.
232. Le Portrait de M. Duriny, Nonce de Sa Sainteté à la Cour de France.
233. Le Portrait de M. le Comte de Bonneval, Bacha à trois Queues, Gouverneur de Caramanie.
234. Le Portrait de M. ***
235. Le Portrait de M. de ***
236. Le Portrait de Mademoiselle ***, peinte en Muse, avec tous les Attributs de Melpomène & de Thalie, assise au pied du Mont Parnasse.
255. Le Portrait de Madame la Duchesse de ***, habillée en Cordelier.

Par M. *Pougin de S. Aubin*.

241. Le Portrait de M. de ***.
242. Le Portrait de Madame de ***.
252. Le Portrait de S. E. Madame l'Ambassadrice de Hollande.
Le Portrait d'un homme tenant des Bouteilles & un pain.

Par M. *Lemaire*, ancien Professeur.

257. Le Portrait de M. le Loir, en pastel.

Par M. *Roussel*, Agréé de l'Académie.

261. Le Portrait de M. Barbant de Colmier, capitaine au Régiment Royal des Cuirassiers, peint en pastel.
262. Le Portrait de M. de *** peint en pastel.

Par M. *Liotard*, Peintre du Roi Conseiller de l'Académie.

263. Le Portrait d'une Dame prenant du Chocolat.

CRITIQUES

Anon. [Michel-François DANDRE-BARDON], "Exposition des tableaux de l'Académie de Saint-Luc commencé le 15 mai dans les salles de l'Arsenal", *Journal œconomique*, 1752, pp. 75ff:

[p. 78] Le pastel a paru dans ce Salon avec un avantage distingué; mais quoique M. de la Tour, de l'Académie royale, ait porté ce genre de peinture à une telle perfection qu'il l'a rendu précieux, cependant comme il laisse encore derrière lui ceux qui courent la même carrière & que peu de personnes sont capables d'en mesurer les différentes distances, on peut dire que le règne du pastel, qui devient si fort en vogue, annonce la décadence de la peinture à l'huile. Ce triste présage ne nous empêchera pas de rendre la justice qui est due aux talens des artistes dans ce genre. Ceux qui ont le plus mérité les suffrages du public sont,

M. *Liotard*, dont les principaux morceaux ont été une tête de Vierge, le portrait de mademoiselle de Paully & le sien propre.

M. *Viné* [Vigée], qui a fait les portraits de M. le Duc de Nivernois, de M. le marquis de Bonac, et de M. Natoire, Directeur de l'Académie de France à Rome.

M. *Mérelle*, pour le portrait de M.*** & de Mme ***, l'un en habit de velours, l'autre en mantelet.

M. *Glain*, dont on a fort estimé entre plusieurs autres pièces le portrait de Mme Rivié.

M. *Bernard*, qui a été Pensionnaire à l'Académie de Rome, par le portrait de M. le marquis de Voyer d'Argenson, Vice-Protecteur de l'Académie.

M. *Alais* [Allais], pour le portrait d'une Dame sous la figure de Diane.

ANON. 1752, *Affiches, annonces et avis divers*, 1752, p. 27:

Nous avons dit qu'on exposoit dans une des Salles de l'Arcénal les Ouvrages de Peinture & de Sculpture de MM. de l'Académie de S. Luc. Cette Exposition a été dirigée par M. le Marquis de Voyer, Maréchal des Camps des Armées du Roi, Honoraire, Associé Libre de l'Académie Royale de Peinture 8c Sculpture, & Vice-Protecteur de l'Académie de S. Luc. L'Ouverture s'en est faite le Lundi 15. Mai. Les ouvrages de MM. *Liotard* Peintre du Roi & Conseiller de l'Académie; *Vien* Conseiller; *Vigée*; *Pougin de S. Aubin*; & de plusieurs autres, qu'il seroit trop long de nommer, attirent sur-tout les yeux du Public. Nous avons trouvé beaucoup de ressemblance dans le Portrait de M. le Duc de Nivernois Ambassadeur Extraordinaire de sa Majesté auprès du S. Siège; & dans celui de M. Natoire Auteur des belles Peintures qu'on admire dans la Chapelle des Enfans-Trouvés à Paris, & Directeur de l'Académie de France à Rome après M. *de Troy*. Ces deux Portraits sont de M. *Vigée*. Il y a un petit Tableau de M. *Chevalier*, qui nous a paru singulier par le choix & par l'exécution du Sujet qu'il représente. C'est l'invention du Dessein à la lumière. Une jeune Personne prête à se voir séparer de son Amant, trace son ombre sur une muraille, afin de conserver du moins cette foible image de ce qu'elle aime. Voilà, dit-on, ce qui a donné naissance à la Peinture. Ainsi c'est à l'Amour que nous devons ce bel Art. Si ce petit Trait d'Histoire, rapporté par Félibien & par plusieurs autres Ecrivains, n'est point vrai, il est du moins heureusement inventé. Le Peintre, à ce qu'il nous paroît, a très-bien rendu les Effets de la Lumiere. Parmi tant d'Ouvrages différents exposés à l'Arcenal, une chose sur-tout nous a frappé. Elle mérite l'attention des Connoisseurs & des Gens de goût. On sçait que M. *Picot*, depuis quelques années, a trouvé le Secret de lever les Peintures anciennes de dessus la Toile, le Bois & le Plâtre, 8c de les transporter sur des Toiles neuves, sans altérer en rien leur

beauté; Secret qui étonne les plus fameux Artistes. La Veuve Godefroy Marchande de Tableaux, Cloitre S. Germain à Paris, vient d'exposer à l'Arcénal, 4 Tableaux, qu'elle a levés de même de dessus une vieille toile, & qu'elle a transportés ensuite sur une Toile neuve. Il y a, entre autres, un Tableau de *Bemin*, représentant Apollon picqué des fléches de l'Amour, après la défaite du Serpent Python, qui est aussi frais, & dont les couleurs sont aussi liées ensemble, que s'il venoit d'être peint. Ces 4. Tableaux ont été présentés au Roi, qui a paru très-satisfait de l'exécution. Que de chef-d'oeuvres nous auroient été conservés, si ce Secret auroit été découvert dans les beaux jours de la Grèce, ou au moins dans le siècle où vivoit Michel-Ange.

Salon de Toulouse 1752

Exposition à l'Académie Royale de Peinture, Sculpture et Architecture de Toulouse, Toulouse, Hôtel de Ville, 1752

Tableaux à vendre de M. Volaire

35. Une Marine
36. Autre Marine

Du cabinet de M. Castel, Académicien

62. Un portrait au Pastel, d'après Santerre, par M. Despax. [vente Bruno de Castel, 1783, Lots 20–21]
71. Portrait au Pastel de Quintin Mesius, apellé le Maréchal d'Anvers, Peintre célèbre, par M. Despax d'après l'original, peint par Mesius lui-même, copie.

A Madame Viguier

92. Une Vestale, portant un Crible rempli d'eau pour preuve de sa virginité, peinture au pastel de l'École Anglaise. Original.

Du Cabinet de M. le président Niquet

93. Une Vestale, gardant le Feu Sacré, Portrait au Pastel, par Saint-Aubin.

Salon de Saint-Luc 1753

Ouvert le 30 mai 1753, dans une salle de l'Arsenal, cour du Grand-Maître.

Par M. *Liotard*, P. Conseiller.

48. Le Portrait de M. de *** en pastel. [L&R 149]

Par M. *Glain*, P. Conseiller, rue des deux Portes Saint-Sauveur.

49. Le Portrait de Madame Sapata [Lapara, 1er ed.]
50. Le portrait de mademoiselle ***.
51. Le Portrait de Madame la *** tenant une Brochure.
52. Le Portrait en Buste de Madame de ***.
    Une Tête coëffé à la Provençale.
    Une Tête de fantaisie.

Par M. *Vigé*, P. Conseiller; rue Coquilliere.

53. Le Portrait de M. le prince de Turenne.
54. Le Portrait de M. Spoëde, recteur de l'académie de Saint-Luc.
55. Le Portrait de Mme Vigé en marmotte.
56. Deux petites Esquisses, l'une représentant un petit garçon demandant l'aumône, & l'autre représentant Mme Favard, en marmotte.
57. Un Tableau, représentant M. le comte de Vitry en petit Hussard.
58. Plusieurs autres sous le même Numéro.
59. Un petit Hussard, représentant M. de Foisy le Fils.
60. Autre petit Enfant en corps de Robe.

Par M. *Pougin de S. Aubin*, P. Conseiller; rue de Touraine.

61. Le Portrait de Madame de Sassenay.
62. Le Portrait de M. le comte de Lillebonne.
63. Le Portrait de Mademoiselle Fauconnet.
64. Le Portrait de M. l'Abbé Tardif.
65. Le Portrait de M. le Chevalier de Brebant.
66. Le Portrait de M. de Vaultier.
67. Le Portrait de Mademoiselle de Chameville [Chenneville].
68. Le Portrait de Madame la Comtesse de Mory.
69. Le Portrait de M. P.
70. Le Portrait de M. D. L. R.
71. Le Portrait de Madame D. L. R.
72. Le Portrait de M. D L. S.
73. Le Portrait de Madame la Marquise de Beuvron & de Mademoiselle sa Fille en Savoyardes.
74. Le Portrait de M. l'Abbé Fontaine.
75. Le Portrait de M. Mainhulle.
76. Celui de Mademoiselle d'Ambleville [de Monconseil] en sœur grise.
77. Le Portrait de Madame de Verrière.
78. Celui de Mademoiselle Guéant.
79. Le Portrait de Madame de ***.
80. Le Portrait de Monsieur l'Évêque de L.
81. Celui de M. d'Hamecourt.
82. Le Portrait de l'Auteur, peint par lui-même, peignant son Fils.
83. Le Portrait de Madame Garnotelle.
    Plusieurs autres Tableaux sous le meme Numéro.

Par M. *Voiriot*, P., Conseiller, rue Neuve des Petits Champs.

84. Six Portraits à l'huile, et deux en pastel, sous le même numéro.

Par M. *Lemaire*, P., ancien Professeur, rue du Petit Lion Saint-Sauveur.

92. Le portrait d'un jeune Homme peint en pastel dans une bordure ovale.
93. Le Portrait de M. de Brou, Conseiller d'État & Ordinaire au Conseil Royal, en pastel, toile de 10.
94. Le Portrait de M. de Tourempré, Gentilhomme de S. A. Mgr. le Duc d'Orléans, en pastel, toile de 10.
95. Le Portrait de M. son neveu, meme toile.
96. Le Portrait de Mademoiselle ***.
97. Le Portrait d'un Gentilhomme.

[98. Le Portrait d'un Prêtre, Docteur de Sorbonne, en fourrure, tenant un Livre à la main, toile de 26, peint à l'huile.]

99. Le Portrait d'une jeune Demoiselle habillée en Cordelier, en pastel, toile de quatre.
101. Le Portrait de l'Auteur peint par lui-même, en pastel.

Par M. *Allais*, P., ancien adjoint, rue du Jour.

105. Le Portrait en Pastel de M. le Facteur, petit Buste, toile de huit. [le Blocteur]
106. Le Portrait de Madame Guilbert, meme grandeur.
107. Le Portrait de Madame la Comtesse de Surgere jouant de la Musette, toile de trois pieds sur quatre.

Par M. *Chevalier*, P. ancient Adjoint, Élève de M. Raoux, rue du Four saint-Germain.

114. Le Portrait de M. de Maupeou, Premier Président du Parlement de Paris, toile de quatre pieds de haut sur trois pieds de large.
115. Le R. P. Duchesne, Abbé de Sainte-Geneviève.
116. M. Janvier de Flainville, Avocat
119. Les Portraits de Monsieur & Madame Menestrier, en ovale.
120. Le Portrait de M. Vanek, Officier de la Connétablie, toile de 25.
121. M. Huet, Professeur de l'Académie.
123. Madame Chapron en bergere, tenant un Agneau & sa Houlette, toile de 25.

Par M. *Lefevre*, P., Fils d'ancien Directeur, quai Pelletier.

124. Le Portrait de M. Belissen, Chevalier, Secretaire Général de l'Ordre Hospitalier du Saint-Esprit.
125. Les Portraits en Pastel de M. de ***, quartinier de la Ville, et de Madame son Epouse.
126. Le Portrait en pastel de Madame de Chalange en Savoyarde.
127. Le Portrait en pastel de Madame ***.
129. Le Portrait de l'Auteur, en pastel.

Par M. *Viallis*, Peintre du Roi & de l'Académie.

133. Le Portrait de Dom Philippe, Infant d'Espagne, duc de Parme.
134. Le Portrait de M. le Chevalier de Perrin.
135. Le Portrait de M. Danthoine, Trésorier & [Premier] Écuyer de Madame Infante, Duchesse de Parme.
136. Le Portrait de M. Duchesneau, Chevalier de l'Ordre Hospitalier de Saint-Lazare.
137. Le Portrait de M. Desglant [Silant].
138. Le Portrait de M. Destourelles [Destourettes], Agent de la Ville d'Avignon.
139. Les Portraits de M. Franc [Franque], Architecte de l'Hôtel Royal des Invalides, & de Madame son Épouse.
140. Le Portrait de M. Hemmery.
141. Les deux Portraits de MM. de Torram, frères [Mme de Torram & celui de M. son Frere].
    Le Portrait de Mademoiselle ***, habillée à la Grecque.

Par M. *Soldini*, P., vis-à-vis l'hôtel d'Antin.

144. Deux petits Tableaux en Pastel dont l'un représente un Berger et l'autre une Bergère.

Par M. *Barrere*, P.,
rue aux Ours.

152. Portrait en pastel, toile de 20, de M. ***, Officier du Roy, tenant un Porte-Crayon.
154. Portrait de Mademoiselle ***, en pastel, toile de 12.
155. Portraits de l'Auteur & de son Epouse, peints par lui-même en Pastel, toile de 20.

Par M. *Roussel*, P.,
Cloître Saint-Jacques l'Hôpital.

159. Les deux Portraits des deux enfant de M. le Comte de Dresseu en habits de Hussard, peints en pastel, toile de 12.
160. Le Portrait d'une Dame, peint en pastel, toile de 10.
161. Le Portrait d'un jeune Enfant, pinçant l'oreille d'un Chat, en pastel.

Par Madame *Vernezobre*.

186. Le Portrait de M. ***, en pastel.

Salon du Louvre 1753

Explication des peintures, sculptures, et autres ouvrages de Messieurs de l'Academie royale, … dans le grand Salon du Louvre, 25.VIII.–25.IX.1753

Par M. DE LA TOUR, *Conseiller de l'Académie*

74. Le Portrait de Madame le Comte, tenant un papier de Musique.
75. Celuy de Madame de Geli. [Gelly]
76. Madame de Mondonville, appuyée sur un Clavessin.
77. Madame Huet, avec un petit Chien.
78. Mademoiselle Ferrand méditant sur Newton.
79. Mademoiselle Gabriel.
80. M. le Marquis de Voyer, Lieutenant Général des Armées du Roy, Inspecteur Général de la Cavalerie, Honoraire Associé-libre de l'Académ. Royale de Peinture & de Sculpture.
81. M. le Marquis de Montalembert, Mestre de Camp de Cavalerie, Gouverneur de Villeneuve d'Avignon, Associé-libre de l'Académie Royale des Sciences.
82. M. de Silvestre, Ecuyer, Premier Peintre du Roy de Pologne, Directeur de l'Académie Royale de Peinture & de Sculpture.
83. M. de Bachaumont, Amateur.
84. M. Watelet, Receveur Général de Finances, Honoraire, Associé-libre de l'Académie Royale de Peinture & de Sculpture.
85. M. Nivelle de la Chaussée, de l'Académie Françoise.
86. M. Duclos, des Académies Françoises & des Inscriptions, Historiographe de France.
87. M. l'Abbé Nolet, Maître de Physique de M. le Dauphin, de l'Académie Royale des Sciences, &t de la Société Royale de Londres.
88. M. de la Condamine, Chevalier de Saint Lazare, de l'Académie Royale des Sciences, de la Société Royale de Londres, & de l'Académie de Berlin.
89. M. Dalembert, de l'Académie Royale des Sciences, de la Société Royale de Londres, & de celle de Berlin.
90. M. Rousseau, Citoyen de Genéve.
91. M. Manelli, jouant dans l'Opéra du Maître de Musique, le Rôle de l'Impressario.

Par M. PERRONNEAU

122. Le Portrait de Madame la Princesse de Condé.
123. Le Portrait de Milord d'Hunlington.
124. Le Portrait de M. Oudry, Professeur de l'Académie Royale de Peinture & de Sculpture. [pnt., (Louvre)]
124. Le Portrait de M. Adam l'aîné, Professeur de l'Académie Royale de Peinture & de Sculpture. Ces deux Portraits sont les Morceaux de Réception de l'Auteur à l'Académie. [pnt., (Louvre)]
125. Le Portrait de Madame le Moyne, femme de M. le Moyne, le fils, Professeur de ladite Académie.
126. Le Portrait de M. Julien le Roy.
127. Celui de Madame ***.

[?h.c.] Bouguer [inferred from La Font de Saint-Yenne, as by La Tour, *infra*]

CRITIQUES

René-Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'ARGENSON, *Journal et mémoires*, éd. E. J. B. Rathery, Paris, 1866, VIII, p. 106:

[30.VIII.1753] L'on voit les nouveaux tableaux de nos fameux peintres exposés au salon du Louvre; il y a surtout des portraits de nos meilleurs académiciens peints en pastel par La Tour; ils sont parlants.

Anon., [Exposition du peinture…], *Annonces, affiches et avis divers*, 12.IX.1753, pp. 146f [MSW0071]:

[p. 147] M. *de la Tour*, dont le Pastel semble de plus en plus disputer de vigueur avec les couleurs à l'huile, a mis au Sallon 18. Portraits. On remarque entre autres, celui de M. le Marquis de Voyer Lieutenant Général des Armées du Roi, & Inspecteur Général de la Cavalerie, mais principalement cher aux Artistes, par le gout distingué qu'il a pour les Arts; celui de M. le Marquis de Montalembert Mestre de Camp de Cavalerie, & Gouverneur de Villeneuve-d'Avignon; celui de M. Silvestre Premier Peintre du Roi de Pologne, Electeur de Saxe; le Portrait de Mad. Geli, celui de Mad. De Mondonville appuyée sur un Clavecin; celui de Mad. Ferrand méditant sur Newton, & ceux de MM. de la Chaussée, de l'Académie Françoise; Duclos, de la même Académie, & de celle des Inscriptions; l'Abbé Nollet de l'Académie Royale des Sciences; de la Condamine, & Dalembert de la même Académie; Rousseau Citoyen de Genève, & Manelli, jouant dans l'Opéra Italien du maitre de Musique, le Rôle de l'*Impressario*. Tous ces Portraits sont caractérisés, & d'une parfaite ressemblance. Enfin M. *Perroneau*, qui suit de près M. *de la Tour*, a exposé le Portrait de Mad. La Princesse de Condé; celui du sieur Julien Leroi célébre Horloger, & deux de M. Oudry Peintre d'Animaux, & de M. Adam l'aîné, Sculpteur; ces derniers, sons ses deux Morceaux de Réception à l'Académie.

Anon. [baron Louis-Guillaume BAILLET DE SAINT-JULIEN], *La Peinture, ode de Milord Telliab, traduite de l'anglois par M. ***, un des auteurs de l'Encyclopédie*, Londres, 1753 [MSW0081; CD v 57]:

[p. 12]

XIII.

Quelle aimable variété dans les talens! & quelle sagesse la Nature fait paroître dans leur différente distribution! Quels éloges sur-tout ne méritent pas ceux qui savent reconnoître le leur propre, & s'y attacher! Je vois des portraits qu'Apelles eut admirés. Ce grand homme, dit l'Historien de la Nature, exprimoit distinctement, dans l'image de ceux qu'il représentoit, l'âge, le tempérament, l'esprit, l'humeur, les passions & le caractère. La Tour est l'Apelles de nos jours. La Tour semble ravir à ceux qu'il peint l'esprit qui nous enchante dans leurs Ouvrages. Son art réunit le double avantage d'exprimer également bien l'esprit et la beauté, qualités si incompatibles quelquefois dans la nature. La beauté sous ses crayons enchanteurs, loin de perdre rien de sa fleur, semble acquérir au contraire de ces graces naïves et ingénues qui en sont le plus grand charme. Il sçait par son tact subtil & magique, saisir & fixer le sel volatil de l'esprit, si facile à s'évaporer des mains de [p. 13] qui que ce soit, et de ceux même qui le possèdent.

XIV.

J'admire encore la touche ferme & vigoureuse des Toqué, le mérite pittoresque des Perronneau, la sincérité naïve des Aved, la somptueuse magnificence des Nattiers.

Anon., *La Peinture, ode de Milord Telliab, traduite de l'anglois* par M. ***; *& Jugement d'un amateur, sur l'exposition des tableaux. Lettre à M. le marquis de V…*, repr. in *Mémoires pour l'histoire des sciences & des beaux arts*, .XII.1753, pp. 2704ff:

[p. 2710] Il y a beaucoup d'élévation dans le portrait qu'on nous fait ici de M. de La Tour. "C'est, *dit-on*, l'Appelle de nos jours. Il semble ravir à ceux qu'il peint, l'esprit qui nous enchante dans leurs ouvrages" (il fait supposer que ceci regarde des portraits d'Auteurs, [p. 2711] de Littérateurs), "son art réunit le double avantage d'exprimer également bien l'esprit & la beauté, qualités si incompatibles quelquefois dans la Nature. La beauté, sous ses crayons enchanteurs, loin de perdre rien de sa fleur, semble acquérir au contraire de ces grâces naïves & ingénues qui en sont le plus grand charme. Il sait, par son charme subtil ou magique, saisir ou fixer le sel volatil de l'esprit, si facile à s'évaporer des mains de qui que ce soit, et de ceux même qui le possédent." On ne goûtera peut-être pas le style Chymique de cet endroit, & l'on renverra ce *sel volatil* de l'esprit au Dictionnaire des précieuses.

Anon. [comte de CAYLUS], "Exposition des ouvrages de l'Académie royale de peinture et de sculpture faite dans une salle du Louvre le 25 août 1753", *Mercure de France*, .X.1753, pp. 158–65 [MSW0078; CD v 54]:

[p. 162] La ressemblance jointe aux autres grandes parties de l'Art, a rempli complettement cette année tout ce que le public étoit en droit d'attendre des beaux pastels de M. Delatour: cet Artiste, Citoyen & Philosophe, donne à l'Europe entiere un spectacle, dont il nous paroît qu'on n'est pas assez frappé; il préfere la consolation de faire le portrait des hommes illustres, à l'avantage de faire celui des gens opulens.

…

[p. 163] M. Peronneau a mérité des applaudissemens par la légèreté de sa manière et celle de sa touche, dans les sept portraits qu'il a présentés.

Anon. [?Charles-Nicolas COCHIN ou Charles-Antoine Jombert], *Lettre à un amateur, en réponse aux critiques qui ont paru sur l'exposition des tableaux*, s.l., s.d.; repr. *Œuvres diverse de M. Cochin*, Paris, 1771, II [MSW0075; CD v 61]:

[p. 36] Il trouve une grande différence de maniere entre le portrait de M. Bachaumont, peint par M. de La Tour, & les autres Portraits de ce même Maître. Cette différence n'existe que dans son imagination; car ces Portraits sont tous également faits d'une [p. 37] maniere ferme et hardie, qui caractérise sensiblement les diverses formes de la nature. Dans ces formes, ainsi que dans les couleurs, il se trouve des différences plus ou moins grandes: voilà pourquoi M. de La Tour, imitateur scrupuleux de la nature, met tant de variété dans ses portraits. La force de la couleur, l'effet et la ressemblance font une si parfaite illusion, qu'on croit voir les personnes qu'ils représentent.

Denis DIDEROT, *Essai sur la peinture*, *Œuvres complètes*, Paris, 1970, VI, p. 277:

Un jeune homme fut consulté par sa famille sur la manière dont il voulait qu'on fît peindre son père. C'était un ouvrier en fer: "Mettez-lui, dit-il, son habit de travail, son bonnet de forge, son tablier; que je le voie à son établi avec une lancette ou autre ouvrage à la main; qu'il éprouve ou qu'il repasse; et surtout n'oubliez pas de lui faire mettre ses lunettes sur le nez." Ce projet ne fut point suivi; on lui envoya un beau portrait de son père, en pied, avec une belle perruque, un bel habit, de beaux bas, une belle tabatière à la main; le jeune homme, qui avoit du goût et de la vérité dans le caractère, dit à sa famille en la remerciant : "Vous n'avez rien fait qui vaille, ni vous, ni le peintre; je vous avois demandé mon père de tous les jours, et vous ne m'avez envoyé que mon père des dimanches." C'est pour la même raison que M. de La Tour, si vrai, si sublime d'ailleurs, n'a fait du portrait de Rousseau, qu'une belle chose, au lieu d'un chef-d'œuvre qu'il en pouvait faire. J'y cherche le censeur des lettres, le Caton et le Brutus de notre âge; je m'attendais à voir Épictète en habit négligé, en perruque ébouriffée, effrayant, par son air sévère, les littérateurs, les grands et les gens du monde, et je n'y vois que l'auteur du *Devin du Village*, bien habillé, bien peigné, bien poudré, et ridiculement assis sur une chaise de paille, et il faut convenir que le vers de M. de Marmontel dit très bien ce qu'est M. Rousseau, et ce qu'on devrait trouver, et ce qu'on cherche en vain dans le tableau de M. de La Tour.

Anon. [Pierre ESTEVE], *Lettre à un ami sur l'exposition des tableaux, faite dans le grand Sallon du Louvre le 25 août 1753*, s.l., s.d. [MSW0076; CD v 56]:

On compte dans le Sallon jusqu'à dix-huit portraits de M. de La Tour. Parmi ce grand nombre, il n'y a que celui de M. Bachaumont qui soit fait dans le goût de ce que vous avez déjà vû de cet Artiste. Tous les autres portraits sont d'une nouvelle manière. Les couleurs y sont moins fonduës, et on ne doit pas les regarder de près. Malgré ce reproche, on ne peut se défendre de reconnoître dans le pastel de ce Maître une fraîcheur qui efface tout ce qui est à l'huile. Il y a le portrait du sieur Manelli, tel qu'il a paru dans la pièce du Maître de Musique, et qui est admirable pour l'expression. Il fait des éclats de rire et on ne peut que l'imiter en le voyant. Celui de Madame Mondonville est étonnant pour la ressemblance. On peut dire des crayons de M. de La Tour qu'ils sont l'image du Caméléon, ils prennent la couleur de tous les objets.

…

M. Perronneau a été jugé plus ressemblant à lui-même et sa couleur moins variée que celle de M. la Tour. Cet artiste a donné cette année deux morceaux de réception qui ont été applaudis.

Élie-Catherine FRERON, *Lettres sur quelques écrits de ce tems*, XI, 1753, pp. 182–98, pp. 325–54; XII, 1753, pp. 195–206; reprinted with changes, as "L'éloge du Salon & des peintres en général & en particulier, par M. Fréron", in Gautier, *Observations sur l'histoire naturelle, sur la physique et sur la peinture*, 1753, II/I, pp. 14ff [MSW0086; CD v 66]:

[XI, p. 190] On compte cette année au Salon dix-huit Portraits en Pastel de M. *de la Tour*, Conseiller de l'Académie, qui prouvent de plus en plus que le crayon peut égaler le pinceau. Le détail de ses ouvrages me meneroit trop loin. Je me contenterai de citer le Portrait de Mlle *Ferrand* méditant sur *Newton*,[3] qui est très-beau, & qui étoit d'une grande difficulté pour l'exécution. Celui de M. *Dalembert*, de l'Académie des Sciences, est étonnant pour la ressemblance. Je ne dois pas omettre ici deux beaux vers composés pour être mis au bas de ce Portrait par notre grand Poëte M. Marmontel:

A ces traits riants diroit-on
Que l'on voit *Tacite* & *Newton*!

[p. 191] Il est vrai que le Poëte s'est un peu trompé; car les traits de M. *Dalembert*, bien rendus par le Peintre, ne sont pas riants: *non ridet, sed irridet*; cela est bien différent. Ces deux vers admirables peuvent aller de pair avec ceux que la même Muse enfanta pour le Portrait de M. *Jean-Jacques Rousseau*, qui se trouve aussi parmi les illustres dont les images décorent le Salon. Ses traits, sans être riants, font plaisir à la vûe; tout ce que l'art imite parfaitement plaît aux yeux. Je ne sçai si c'est une plaisanterie; mais on m'a assuré que l'austère Génevois avoit fait une querelle à M. *de la Tour* de ce qu'il l'avoit représenté assis sur une chaise, mollement garnie de paille,[4] & dont les bâtons avoient des pommes. Un banc, une pierre, ou même la terre, voilà le siège que notre Philosophe demandoit. Les Portraits de M. *de Bachaumont*, amateur, de Madame *de Mondonville* & du sieur *Manelli* sont les personnes mêmes. Ce dernier est peint faisant des éclats de rire. tels qu'ils en faisoit dans l'Opera bouffon Italien du Maître de Musique.

…

[p. 193] Outre les deux morceaux de réception de M. *Péronneau*, qui sont les portraits de M. *Oudry* et M. *Adam* l'aîné, ce Peintre a donné plusieurs têtes en pastel qui sont fort belles. Il étudie avec fruit la manière de Mlle *Rosalba de Carriera*.

Anon. [Antoine-Joseph, abbé GARRIGUES DE FROMENT], *Sentimens d'un amateur sur l'exposition des tableaux du Louvre et la critique qui en a été faite*, s.l., s.d. [MSW0083; CD v 58]:

[2e lettre, p. 29] Les Tableaux de M. Jeaurat m'ont rapproché des portraits du célébre, de l'immortel M. de La Tour. Quelle vérité! que sa maniere de faire est facile? qu'il est heureux dans le choix de ses attitudes? L'effet chez lui semble ne dépendre aucunement des ombres; sans y recourir, il en fait un prodigieux. On lui reproche, je le sçai bien, de n'avoir pas [p. 30] également travaillé tous ses ouvrages, d'en avoir même négligé plusieurs: on lui reproche encore, & peut-être n'a-t-on pas tort, une touche trop heurtée, ou plutôt trop peu caressée dans ses portraits de femme; on ajoute que cette touche nuit au gracieux, lors du moins que les têtes sont vües de près; on se récrie contre ce que celle de la Dame, qui médite sur Newton, a perdu depuis qu'elle est déplacée; on prétend enfin que M. de La Tour terminoit autrefois, finissoit ses ouvrages, & qu'il les termine, qu'il les finit moins quelquefois. Je n'ai qu'un mot à reprendre à cela, M. de la Tour enleva toujours tous les suffrages par sa manière de faire; il les enlevera toujours. On ne le loüe plus, parce qu'on se lasse de louer, parce qu'il est au-dessus de tous les éloges.

Comment m'y prendrai-je donc pour lui prouver, combien je suis sensible au zèle, qui le porte à rassembler chez lui les portraits de tous les hommes illustres? Je laisserai faire ceux- [p. 31] ci: ils rendront immortalité pour immortalité.

Les Portraits peints par M. Nattier sont placés au-dessus de ceux de M. de la Tour. Plusieur de ces derniers, ai-je dit d'après autrui, ne sont pas gracieux, lorsqu'ils sont vus de près. Les premiers le paroissent tous : les ajustemens en sont d'ailleurs d'un goût très-flatteur […].

…

[3] In his reprint of this, Gautier-Dagoty adds "méditant sur (la decadence de la Philosophie de) Newton". (*Observations sur la peinture et sur les tableaux anciens et modernes*, Paris, 1753, I, p. 344).

[4] Cette plaisanterie est mal placée, il n'est pas question de chaise dans ce Portrait; & supposé qu'il fût assis & qu'elle fût garnie de paille, comment pourroit-on voir la garniture? [note added in Gautier reprint].

[p. 25] M. Aved me ramène à M. Perronneau. Peut-être aurois-je dû le nommer immédiatement après M. de la Tour, parce que leur genre de travail est le même, parce qu'ils sont les seuls ou presque les seuls qui peignent au Pastel; mais je vous ai demandé, & je crois avoir obtenir de vous, Monsieur, la permission de suivre plutôt le fil de mes idées, ou celui de mes sensations, que l'analogie des talens, leur ordre ou l'ancienneté des Artistes.

Je reviens à celui qui a été l'objet de ma nouvelle digression. Le Dessein de ses portraits est toujours fin, toujours gracieux et spirituel; mais en revanche, il est souvent maniéré; le bleu domine dans toutes les ombres de ses têtes de femmes; partout ailleurs [p. 26] à la force d'être reflétées & trop peu décidées, elles lui font perdre son effet. J'ajoute que le ton trop colorié des fonds de ses deux portraits d'homme, efface, détruit celui de ses deux têtes.

Un autre parleroit des deux Morceaux de Réception du même Auteur, des deux portraits de MM. Oudry & Adam l'aîné; un autre en diroit tout le bien qu'il y a lieu d'en dire. Quant à moi, qui suis au fait des éloges que ces deux tableaux lui attirèrent de la part de ses Confrères, quand il les présenta à l'Académie, du bruit & du plaisir qu'ils y firent, je m'en tiens au silence; c'est toujours le parti le plus sûr, quand les Maîtres se sont énoncés aussi positivement, aussi clairement, d'aussi bonne foi, qu'ils le firent en faveur de M. Perronneau.

Jacques GAUTIER-DAGOTY, *Observations sur l'histoire naturelle, sur la physique, et sur la peinture*, Paris, 1753, I [MSW0087]:

[p. 318]: M. de La Tour reçoit l'encens qui lui est dû. Mais dire qu'il sçait par son tact subtil et magique saisir & fixer le sel volatil de l'esprit, si facile à s'évaporer des mains de qui que ce soit, & de ceux même qui le possèdent; outre que ce n'est là qu'un précieux galimathias, c'est pousser l'hyperbole au dernier degré. Qui est-ce qui croira jamais, par exemple, que le principe qui pense & qui a dicté à M. de la Chaussée tant de Comédies morales soit identifié avec le Pastel, & réside sous la glace de son portrait?

...

[p. 325] M. Aved est pourtant de quelque utilité à notre Auteur; il lui sert de transition pour parler de M. Péronneau, auquel il reproche d'être trop maniéré.

Jacques GAUTIER-DAGOTY, *Observations sur la peinture et sur les tableaux anciens et modernes*, Paris, 1753, I:

Réflexions sur les Tableaux du Salon

[p. 287]: M. de La Tour qui peint toujours des bouts de têtes avec des couleurs qui s'effacent aisément, a parfaitement réussi dans le Portrait de M. le Marquis de Voyer & dans celui de M. Sylvestre. Je ne trouve dans celui de M. de Voyer qu'un seul défaut, c'est à l'ensemble de la tête & du corps. Celui de M. l'Abbe Nollet est très-bien; mais je ne sçaurois souffrir de peindre des Académiciens, des Philosophes, avec des affectations de joye, ainsi que dans le Portrait de *Manelli*, jouant le rôle de l'*Impressario*, c'est encore plus mal fait de les mettre à côté l'un de l'autre; car on les voit du même coup d'œil. L'air séant de M. le Marquis de Montalembert vaut beaucoup mieux.

Baron Frédéric Melchior von GRIMM, *Correspondance générale*, II, pp. 283–84; repr. *Correspondance littéraire*, Paris, 1813, I, pp. 68ff:

Nous arrivons aux portraits de M. de La Tour; il en a exposé dix-huit. Ce grand artiste a poussé l'art de ses pastels si loin qu'il ne suffit pas de peindre parfaitement les ressemblances, il sait encore animer ses portraits et leur donner une vie qu'on n'a jamais connue avant lui. Il y a un grand nombre de portraits de gens illustres, entre autres celles de M. Duclos, de M. de la Chaussée, de M. l'abbé Nollet, de M. de Sylvestre, premier peintre du roi de Pologne, de M. le marquis de Voyer, de M. le marquis de Montalembert, de M. de la Condamine, de M. Rousseau, citoyen de Genève, pour qui M. de Marmontel a fait ces vers:

A ces traits, par le zèle et l'amitié tracés,
Sages, arrêtez-vous; gens du monde passéz.

Il faudrait, à mon avis, ôter le premier, qui est froid et inutile, et ne laisser que le second. Le portrait de M. d'Alembert est surprenant. M. Marmontel a fait ces vers pour lui:

A ce front riant, dirait-on
Que c'est là Tacite ou Newton?

N'oublions pas le portrait du sieur Manelli, qui est peint en habit d'*impressario*, tel qu'il a joué dans l'opéra du *Maître de musique*.

Anon. [Jacques-Gabriel HUQUIER, fils], *Lettre sur l'exposition des tableaux au Louvre avec des notes historiques*, s.l. [Paris], 1753 [MSW0077; CD v 60]:

[p. 30] Vous croirez peut-être qu'après tant de chefs-d'œuvres il n'y aura plus rien digne d'admiration? le nom seul de M. *de La Tour* va vous [p. 31] prouver le contraire. Il y a 18 portraits de lui tous fort ressemblans, j'en juge par ceux que je connois, comme celui de M. le Marquis de Voyer, celui de M. Silvestre, Directeur de l'Académie de Peinture; celui de M. Vatelet, Madame Mondonville & l'incomparable Manelli. Ce dernier est peint en riant, & sa figure est si animée & si gaie, qu'il est impossible de l'envisager sans éclater de rire aussi: Il est peint sous le même habit avec lequel il fait le rôle d'Impressario dans le Joueur, Intermede italien.

[p. 41] M. *Peronneau* suit deprès M. de La Tour. Ses deux Portraits de réception pour l'Académie sont universellement admirés; l'un est celui de M. Oudry, & l'autre celui de M. Adam l'aîné. Le dessein l'emporte sur le pinceau; quoique l'un & l'autre soient très-bien, le Pastel est son genre, il y brille encore d'avantage, la légèreté de la touche, la fraîcheur du coloris, & le caractère du dessein, tout y est rassemblé, je n'en veux d'autres preuves que le portrait [p. 42] de Madame la princesse de Condé, & celui de *M. Julien le Roy*; j'ose dire que ce dernier le dispute à M. de la Tour: l'art et la nature y sont employés & réunis admirablement bien.

Anon. [Jacques LACOMBE], *Le Salon, en vers et en prose ou jugement des ouvrages exposées au Louvre en 1753*, s.l., s.d. [MSW0082; CD v 55]:

[p. 26] Vous vous êtes plaint souvent, Monsieur, de ce qu'on préféroit le Pastel pour les Portraits aux Tableaux peints à l'huile. En effet le Pastel a toujours une crudité, une poussiere farineuse, une touche dure & désagréable, que l'Art et le talent ne peuvent sauver entierement. Il est vrai que la glace lui donne un vernis brillant; mais elle [p. 27] déguise ses défauts sans les détruire; d'ailleurs elle n'empêche pas que le grain du crayon ne se détache par la suite & que la fleur de la Peinture en disparoisse peu-à-peu. C'est M. de la Tour qui sans doute a beaucoup contribué à établir cette mode dominante. L'ame qui anime ses *Pastels* en a imposé. Cet artiste célébre a exposé au *Salon* plusieurs de ces Chefs-d'œuvres de l'Art qu'on ne peut se lasser d'admirer. Il semble avoir voulu donner un double prix à ses Ouvrages; les curieux les rechercheront un jour, parce qu'ils sont de M. de la Tour & parce qu'ils représentent des Hommes Illustres de notre siécle. Le Portrait de M. le Marquis de Voyer, Lieutenant Général des Armées du Roi, Honoraire de l'Académie de Peinture & Sculpture intéressera, comme vous le voyez, Monsieur, la postérité a plus d'un titre; ainsi que celui de M. le Marquis de Montalembert, Mestre de Camp de Cavalerie, & Associé libre de l'Académie des Sciences. Il sera glorieux à un *Amateur* de posséder le Portait de ce Geomettre fameux qui unit l'esprit avec [p. 28] le sentiment, le génie avec le goût, la science avec le talent. Nos descendans voudront voir les traits de ce bel Esprit Philosophe qui fit des Comedies & écrivit contre les Lettres, qui composa des vers galans & une musique tendre, après avoir prêché une morale austere. On gravera sans doute son Portrait d'après ce tableau, & l'on ne manquera point de rappeller les vers de M. Marmontel:

A ces traits par le zèle et l'amitié tracés,
Sages arrêtez-vous; gens du monde passez.

On retrouvera dans le Portrait de M. Duclos une partie de ce beau feu qui anime ses Écrits. On s'empressera de connoître l'Auteur du préjugé à la mode, de Mélanide, de la Gouvernante, de l'École des Meres, &c. Les traits de M. l'Abbé Nollet et de M. de la Condamine intéresseront les Partisans de la saine Philosophie; les *Amateurs* cheriront ceux de Messieurs Watelet & Bachaumont. Madame Mondonville paroîtra encore enchanter par ses belles piéces de Clavessin. On ne pourra [p. 29] s'empêcher de sourire à la figure du boufon Italien dont l'arrivée excita dans la capitale de France une guerre féconde en bons mots.

Les Tableaux de M. Peronneau ont paru dignes de sa réputation.

Anon. [LA FONT DE SAINT-YENNE], *Sentiments sur quelques ouvrages de peinture, sculpture et gravure, écrits à un particulier en province*, s.l., 1754 [MSW0084; CD vi 69]:

[p. 132] Je passe à présent aux Portraits. La fureur du public croît toutes les années pour cette sorte de tableaux. Le sallon a été presque revêtu de ces objets dont il y en a peu d'intéressans, ils occupent nos meilleurs pinceaux, & nous privent d'excellens peintres qui se distingueroient dans la carrier superieure &

honorable de l'histoire…Vous me dites, mon cher Monsieur, avoir été rebuté de leur multitude, & vous me demandez raison de [p. 133] ce goût si violent aujourd'hui, & si fort à la mode, que les Portraits sont devenus un spectacle nécessaire à chaque François. Il ne me sera pas difficile de vous en faire apercevoir la cause qui paroît fort naturelle. Nous naissons tous avec beaucoup d'amour propre, c'est-à-dire avec une excellente opinion de nous-mêmes, & fort au dessus de notre valeur. Cet amour propre, le plus dangereux & le plus assidu de tous nos flatteurs, nous porte à nous admirer sans cesse & avec complaisance; mais il ne seroit point satisfait si cette admiration étoit renfermée en nous-mêmes, & s'il ne la trouvoit chez les autres. Il a donc imaginé à cet effet d'étendre & de multiplier, pour ainsi dire, son existence par la répétition de son image, & de nous persuader qu'elle merite non-seulement les [p. 134] regards & une attention particuliere du public, mais encore celle de la postérité, soit par notre état, notre opulence, ou nos talens. C'est donc cet orgueil qui nous fait mettre en œuvre avec tant d'avidité le moyen que nous offre la peinture de le satisfaire, & à qui nous sommes redevables de la prodigieuse multitude de tableaux de cette espece.

J'avouerai cependant qu'il est plusieurs Portraits que le public voit toujours avec plaisir, & qu'il convient même d'offrir à ses yeux. Tels sont ceux des bons Rois, des Reines vertueuses, & de tous nos Souverains humains & bienfaisans….[p. 135] Il est encore très-à-propos que les enfans des Rois, & les Princes de leur sang soient les objets de nos regards comme de nos respects… J'en dis autant des Portraits de leurs Ministres. [p. 136] J'approuve également ceux de ces héros de valeur & d'humanité, de ces gééreux défenseurs de nos frontieres & de nos fortunes, au mépris de leur sang & de leur vie…[p. 137] Un spectacle bien intéressant encore pour le public, ce sont les portraits de ces Magistrats intègres & irréprochables…[p. 139] Les Ambassadeurs des Cours étrangéres & les nôtres, aussi bien que tous les Etrangeres titrés, attirés par la supériorité de nos artistes, y figurent encore avec décence. Admettons aussi dans ce temple du goût les portraits de nos excellens auteurs, dont les mœurs, le génie, les vastes & utiles connoissances illustrent leur patrie soit dans les sceinces, les Belles-lettres, ou les Beaux arts. Ouvrons encore ses portes aux Dames distinguées par l'esprit, par leurs études & leur connoissance…
[p. 140] Mais pour cette foule d'hommes obscurs, sans nom, sans talens, sans réputation, même sans phisionomie; tous ces êtres qui n'ont de mérite que celui d'exister, ou dont la vue de l'existence n'est due qu'aux erreurs de la fortune; enfin tous ces personnages géans à leur propres yeux, & atômes à ceux du public par leur entiere inutilité à l'Etat & aux citoyens, quel droit ont-ils d'y être placés?

...

[p. 159] Si j'ai réservé les portraits en Pastel du Sr de La Tour pour les derniers, donnez-vous bien de garde, mon cher Monsieur, de penser que je le mette dans un rang inférieur à ceux dont je viens de parler. Quels termes pourrois-je trouver pour exprimer les sentimens d'admiration que ses ouvrages m'ont toujours inspirés! Quelle plume peut égaler son crayon! Je n'en ferai point d'éloge, il en a tant essuyé de toutes les façons qu'il en doit être rassasié. Je dirai seulement que ce rival de la nature lui a dérobé tout ce qu'elle avoit de plus secret, de plus imperceptible, en un mot ce qu'elle cachoit avec le plus de soin. Il faut cependant qu'elle ne soit pas fort courroucée de tous les larcins, puisque je ne vois jamais entre eux le moindre brouillerie, & qu'lls me semblent même tous les jours plus [p. 160] d'accord. Enfin les ouvrages de cet excellent homme me trompent à tout moment, & je ne m'accoutume point au silence de tant de phisionomies à qui je veux addresser la parole.

Je dois encore une louange au Sr. de La Tour qu'il aura la bonté de souffrir. C'est son amour et son zéle pour l'honneur de la nation, qui lui fait ajouter à l'immortalité des écrits de nos auteurs illustres, celle de leurs Portraits, qui transmettront à la postérité l'esprit de leurs phisionomies & la vie de leurs traits gravés d'après lui à la tête de leurs ouvrages. Tels sont ceux des la Condamine, les Bouguer, les d'Alembert, les la Chaussée, les Duclos, les Montalembert, les Mondonville, les Nolet, les le Moine, les Silvestre & une infinité d'autres, parmi lesquels vous aurez surement distingué le Sr. Silvestre, [p. 161] premier peintre du Roi de Pologne par le savant pittoresque, & le caractere fier & vigoureux que le Sr. de La Tour a mis dans le clair obscur de cette belle tête. Je ne serai point assés adulateur à son égard, ne l'étant de qui que ce soit, pour dire que tous ses portraits soient égaux & qu'ils ayent tous le même degré de perfection; & quel est l'auteur dans aucun genre toujours semblable à lui-même? Il y en a donc quelques-uns dont le Pastel est moins fondu et la ressemblance moins heureuse. Vous savez, mon cher Monsieur, combien il entre de caprice & de bizarrerie dans le jugement des ressemblances! & c'est un des plus grands supplices pour les peintres en ce genre, sur-tout de la part des Dames si rarement satisfaites d'elles dans leurs portraits. Il en est cependant qui méritent des exceptions, [p. 162] & parmi plusieurs j'en connois une[5] dont le portrait exposé au Sallon est un des plus beaux Pastels du Sr de La Tour. Comme elle a beaucoup d'esprit & de justesse dans le raisonnement, elle a senti combien l'expression du vrai dans les traits, quels qu'ils soient, quand ils peignent un beau caractere, est préférable à tous ces agrémens faux et empruntés qui n'embellissent jamais. Aussi l'ingénieux La Tour l'a-t-il *portrait* en peintre plus estimateur de l'expression de l'ame & des agrémens de l'esprit, que de ceux de la figure.

Le Sr. Perronneau loin d'être oublié dans cette classe, mérite beaucoup d'éloges. Ses pinceaux & son pastel ont de la finesse & des beautés singulieres. Parmi plusieurs de ses portraits, on a distingué ceux de grands Artistes: MM. Oudri & Adam qui sont peints [p. 163] jusqu'aux genoux, & avec les enseignes honorables de leurs professions & de leur célébrité. On a vu avec plaisir celui du Sr. Julien le Roi, cet artiste si renommé dans les deux mondes, & qui a porté l'art de l'Horlogerie à un si haut degré de perfection que les nations, même les plus jalouses de notre supériorité, ont été forcées de l'accorder à ce savant homme. Ce que j'estime en lui bien au-delà de sa science & du rang qu'il tient dans sa profession, c'est une probité invariable avec beaucoup de simplicité & de modestie.

Anon. [Marc-Antoine LAUGIER, père], *Jugement d'un amateur sur l'exposition des tableaux. Lettre à M. le marquis de V****, s.l., 1753 [MSW0073; CD v 59]:

Vous seriez bien étonné si je ne vous prononçois pas le nom de M. de La Tour. Il est si accoutumé à briller dans les expositions, qu'on s'attend à y trouver de lui grand nombre de beaux ouvrages. Ce charmant Artiste a poussé le pastel au point de faire craindre qu'il ne dégoûte de la peinture. Il a exposé dix-huit portraits plus agréables les uns que les autres. Tout ce que peut produire de delicieux une singuliere étude de la nature, une profonde connoissance de la couleur, un esprit vif qui anime tout et qui répand les graces à son gré, se trouve réuni dans les différens morceaux qu'il a mis au Salon. Ce sont des visages si vrais, des airs de têtes si vivans, des phisionomies si parlantes, des cheveux si flexibles, des habits si bien ajustés, du linge, des étoffes si naïvement caractérisées, que la nature ne peut être mieux. On y voit les Portraits de plusieurs de nos plus célébres Littérateurs. On est charmé de retrouver ces favoris des Muses peints par un autre Zeuxis dans un lieu destiné au triomphe des Arts.

...

M. Perronneau, Académicien, a exposé le portrait de cet admirable artiste (Oudry). Le plaisir que j'avois eu à considérer tant de jolis Ouvrages, m'a donné beaucoup de goût pour ce portrait qui est bien peint...

Anon. [abbé Jean-Bernard LE BLANC], *Observations sur les ouvrages de MM. de l'Académie de peinture et de sculpture, exposés au Salon du Louvre en l'année 1753 et sur quelques écrits qui ont rapport à la peinture, à M. le président de B****, s.l., 1753 [MSW0080; CD v 63]:

[p. 34] Le Public est tellement accoutumé à ne voir au Sallon que des chefs-d'œuvre de M. de la Tour, qu'il ne peut plus [p. 35] l'étonner que par la multiplicité, & c'est l'effet qu'ont produit les dix-huit Tableaux qu'il y a mis cette année, qui tous semblent se disputer, & pour le degré de ressemblance, & pour la perfection de l'Art. Si les connoisseurs ont paru donner le préférence à celui qui représentent Madame le Comte tenant un papier de Musique, c'est qu'en effet il y a dans ce Portrait une science de Peinture & une intelligence de lumiere qui surprend les Maîtres de l'Art. Jamais on n'a traité les ombres & les reflets avec plus de force & de vérité: la main qui tient le papier de Musique sort entierement du Tableau. Il y a dans ce bras une harmonie de clair-obscur et de couleurs dont en ne voit que peu d'exemples dans les Ouvrages des meilleurs Maîtres.

Indépendamment de la ressemblance, il y a dans le Portrait de Madame Geli une vigueur & une beauté de coloris qui le rendent

[5] Mc de Géli (*note manuscrite*).

très-piquant. Ceux de M. le Marquis de Voyer & de M. Silvestre ne sont pas moins parfaits chacun dans son genre. Comme ce dernier est un Portrait de Peintre, on pourroit [p. 36] dire que M. de La Tour l'a fait pour les Peintres, & qu'en effet ce sont ceux qui connoissent le mieux les difficultés de l'Art qui l'admireront le plus. Il y a dans cette tête de passages imperceptibles, des clairs dans les ombres, & des ombres dans les clairs, qui lui donnent tout le relief et toute la rondeur de la nature.

Je n'entreprendrai pas de détailler les autres Portraits, il me suffira de remarquer un talent qui est propre à cet illustre Artiste, c'est de rendre non seulement la ressemblance des traits, mais jusqu'au caractere d'esprit de ceux qu'il peint. Cette partie où le Titien & Vandeck sont peut-êtres les seuls qui ayent excellé avant lui, est remarquable dans les Portraits de M. Duclos & de M. de la Chausée, de M. de la Condamine & de M. d'Alembert. C'est-là ce qui donne cette vie qui étonne toujours, beaucoup de Peintres ont l'art de faire ressembler un Portrait, bien peu ont le talent de l'animer, & quel prodige n'est-ce pas, en effet, que de faire avec peu de couleurs que l'ame soit en quelque sort visible! Ici la [p. 37] science de l'Art ne suffit pas, il n'appartient qu'au génie d'opérer de si grandes merveilles.

Il me reste encore une remarque à faire à la louange de M. de la Tour, c'est qu'il ne se distingue pas moins par le but que par l'excellence de son travail. Dans cette suite nombreuse de Portraits qu'on voit de lui, il est aisé de s'appercevoir que la gloire a été son principal objet: la plûpart sont une preuve qu'il se fait un plaisir de peindre ceux qui comme lui ont sçu se rendre célébres dans les Arts ou dans les Sciences. La Postérité qui se plaît à rechercher la vie & à connoître les traits des hommes, qui de quelque maniere que ce soit se sont rendus recommandables dans le tems où ils ont vécus, trouvera dans les Ouvrages de M. de la Tour des Portraits fideles de la plûpart de ceux qui font honneurs au siécle où nous vivons.

Les différens Portraits de M. Perroneau sont autant de preuves de progrès qu'il fait journellement dans son Art. On voit qu'il cherche la nature en homme qui en connoît tout le prix. L'exemple [p. 38] de plusieurs peintres prouve que les yeux du corps ne suffisent pas pour l'apercevoir, on ne la saisit bien que des yeux de l'esprit. Elle ne peut échapper à quelqu'un qui a tout celui qui fait le mérite de la touche de cet Artiste.

Salon de Toulouse 1753

Exposition à l'Académie Royale de Peinture, Sculpture et Architecture de Toulouse, Toulouse, Hôtel de Ville, 1753

64. Portrait au Pastel par Antoine Rivalz.

Salon de Toulouse 1754

Exposition à l'Académie Royale de Peinture, Sculpture et Architecture de Toulouse, Toulouse, Hôtel de Ville, 1754

74. Portrait au Pastel d'Antoine Rivals, peint par lui-même, appartenant à M. Rivals.
75. Jeune fille, pastel (M. Calvet).
76. Portrait au Pastel, peint par Antoine Rivals (à M. Rivals).
87. Tête de femme, au Pastel.
102. Tête au pastel par M. Cammas.

Salon du Louvre 1755

Explication des peintures, sculptures, et autres ouvrages de Messieurs de l'Academie royale, … dans le grand Salon du Louvre, [25.VIII.]1755

Par M. DE LA TOUR, *Conseiller*

58. Le Portrait de Madame la Marquise de Pompadour, peint au Pastel: de 5. pieds & demi de haut, sur 4. pieds de large.

Par M. PERRONNEAU, *Académicien*

92. Le Portrait de S. A. R. Monseigneur le Prince Charles de Lorraine.
93. Le Portrait de S. A. R. Madame la Princesse Charlotte de Lorraine, Abbesse de Remiremont & de Mons.
94. Le Portrait de Madame Vanville, tenant un Bouquet de Barbeaux.
95. Le Portrait de Madame ***, en Chasseuse.
96. Le Portrait de Mademoiselle ***.
97. Cinq Portraits d'hommes sous le même N° dont un peint en huile.

Par M. VALADE, *Académicien*

113. Le Portrait de M. de Lamoignon, Chancelier de France. [?pnt.]
114. Le Portrait de M. Pichaud du Pavillon.
115. Le Portrait de M. d'Ars, Sous-Lieutenant des Gardes du Roi.
116. Le Portrait de Madame d'Ars.
117. Le Portrait de feu M. Guyot de Reverseau, Avocat.
Ce Portrait a été peint sur une cire moulée, après sa mort.
118. Le Portrait de M. Dalibard, de l'Académie des Sciences.
119. Le Portrait de Madame Dalibard.
120. Le Portrait de M. Pinçon, Argentier de la petite Ecurie du Roi.
121. Le Portrait de M. le Breton des Chapelles, Trésorier de France.
122. Le Portrait de Madame Godeffroid, chargée de l'entretien des Tableaux du Roi.
123. Le Portrait de M. Remond.

CRITIQUES

ANON. 1755a, *Affiches, annonces et avis divers*, 1755, pp. 147:

Il n'y a qu'un seul Portrait de M. de *la Tour*, mais très-intéressant & d'une grande beauté. C'est celui de Mad. la Marquise de Pompadour, en Pastel. La vérité, la grace, la richesse semblent y disputer de prix. On s'arrête à considérer un Livre de Musique en papier, qui par l'illusion du relief rappelle le rideau de Parhalius. … Deux Portraits de M. *Perronnau* se distinguent aisément de la foule : ce sont ceux du Prince Charles de Lorraine & de la Princesse Charlotte, Abbesse de Remiremont & de Mons.

Anon. [?DULONDEL ou Rouquet], *Avis aux critiques des tableaux exposés au Sallon*, Paris, 1755:

Malgré tous les donneurs d'avis
Par parenthèse mal suivis,
Du Public éclairé respectant les censures,
Les *Vanlo*, les *Restout*, les *Toquet*, les *Vernet*
Les *Wateau*, les *Latour*, *Cochin* et *Falconet*,
Passeront aux races futures.
N'allant sans doute pas si loin,
Les brochures pourront terminer leur carrière,
Les unes en cornets, chez l'épicier du coin,
Et les autres chez la beurrière.

Anon. [DULONDEL], *Réponse d'un aveugle à Messieurs les critiques des tableaux exposés au Salon*, s.l., s.d. [1755][MSW0099; CD vi 78]:

Le Public, en disant de M. de *Latour* que c'est un très-habile homme, ne fait que lui rendre justice: le pastel en grand qu'il a mis cette année au sallon laisse beaucoup de choses à désirer; mais il faut convenir qu'il renferme de grandes beautés de détails.

Anon. [Pierre ESTEVE ou ?Baillet de Saint-Julien], *Lettre à un partisan du bon goût sur l'exposition des tableaux faite dans le grand Sallon du Louvre*, s.l., s.d.; 2e éd., *Première lettre à un virtuoso...*, s.l., s.d. [MSW0092; CD vi 74] [1755a]:

N'allez-vous pas maintenant, ajouteront mes respectables Censeurs, sçavoir gré à M. de La Tour de l'esprit et des graces que toute la France admire dans le portrait en pied de la belle Laure qui, par la delicatesse de son goût, inspire nos Pétrarques modernes? C'est à la vérité un très grand et très brillant pastel où l'on voit toute la force et tout le fini de l'huile. Mais il ne faudroit pas être étonné de ce vif intérêt qui fixe tous les regards. Interrogés chaque Artiste en particulier, et il vous dira que cette noblesse respectable qu'on applaudit, que cette douceur enchanteresse qui subjugue les cœurs ne sont que de très foibles expressions de ce que la reconnoissance a gravé dans le cœur de tous les Peintres.

Anon. [Pierre ESTEVE], *Seconde Lettre à un partisan du bon goût sur l'exposition des tableaux faite dans le grand Sallon du Louvre*, s.l., s.d. [MSW0100; CD vi 75] [1755b]:

[p. 5]Vous devez vous rappeller que M. Vanloo a représenté dans un dessus de porte une très belle Sultane [n° 17, en marge] *prenant le caffé que lui présente une Negresse*. Cette Sultane est un profil: on dit qu'elle ressemble parfaitement à la personne que M. de La Tour a eu dessein de peindre dans son pastel en grand [n° 58, en marge]. Pour moi je ne puis me persuader que ces deux figures ayent été travaillées d'après la même tête. Si la Sultane est ressemblante, le pastel ne l'est pas. Il est vrai que ce pastel n'a pas été posé par le Peintre d'une façon avantageuse. On n'apperçoit que les trois quarts de la tête et il auroit fallu la voir en face. Les regards sont

perdus et cela donne un air de distraction qui ne va pas avec les graces. La coeffure n'est pas mieux imaginée. Elle est en cheveux relevés par derriere et sans poudre. Quoique la plûpart des femmes se coeffent de cette maniere, il auroit fallu donner à la tête un ornement plus pictoresque. On diroit que M. de La Tour s'est proposé de faire le portrait d'un Philosophe. Ne sçait-il pas que la distraction et la négligence des ajustemens doivent être évités, lorsqu'on veut représenter une belle femme? Ce Peintre habile a eu trop de confiance en son art. Il a cru mal-à-propos qu'il pourroit rendre la nature sous l'aspect le moins favorable, sans lui faire perdre ses agrémens les plus précieux. Afin que son hardi projet n'échappât pas aux Spectateurs, il a eu le soin de placer sur une table qui est dans ce tableau des livres très-sérieux. De pareils voisins ne sympathisent pas avec l'agréable, leur proximité est contagieuse. En présence de [p. 6] l'Encyclopédie, on est forcé de prendre un maintien grave et severe. La tête de ce portait est bien peinte, il en est du même du corps; mais le col qui devroit unir l'un avec l'autre ne le fait pas. M. de La Tour y a placé des ombres fausses, et qui ne produisent pas un bel effet. On ne sait de quelle étoffe est la robe et les plis pouvoient être mieux. Dans ce même tableau on voit une estampe gravée, au bas de laquelle on lit *Pompadour sculpsit.*

[p. 13] Je tache de ne rien obmettre dans ma Lettre de ce qu'on doit remarquer en voyant le Salon; mais malgré mon attention je sens que je laisse échapper plusieurs défauts qu'on peut reprocher auxx bons tableaux de nos grands peintres. Par exemple … Que dans le Portrait de Madame la Princesse Charlotte de Lorraine [n° 93, en marge], la main qui tient l'éventail est estropiée & la tête fort mal coëffée.

Jacques GAUTIER-DAGOTY, *Observations sur l'histoire naturelle, sur la physique et sur la peinture*, Paris, XIII, 1755:

[p. 58] Rien n'a plus attiré les regards & l'admiration du Public que le Portrait de Madame la Marquise de Pompadour, par M. de la Tour.

L'art dont cet habile Peintre fait profession, est une Peinture difficile, elle a son merite particulier; je la préfere à toutes les inustions & les Peintures en cire qui sont inventées depuis peu. D'ailleurs on doit faire attention que c'est ici le chef-d'œuvre du Pastel, & que M. de la Tour sçait composer, quand il veut, des Tableaux historiés.

L'harmonie de ce Portrait surpasse les compositions en huile de ceux de M. Michel Vanloo & de M. Tocqué: c'est, dit-on, la glace qui a cet avantage; elle met tout d'accord, & laisse une unité que l'on perdroit entiérement, si le Tableau étoit à nud. Des demi-Connoisseurs qui ont déjà écrit sur le Salon, ont prétendu au contraire que la glace étoit noire, & qu'elle gâtoit le Tableau. On voit bien que ces Auteurs n'ont pas vû comme moi le Tableau sur le chevalet. Le Pastel & la Peinture en caustique sont des Peintures froides & sèches que l'on ne peut vernir; la glace seule peut adoucir ces Peintures féminines, [p. 59] & leur donner une certaine chaleur suave que l'huile porte naturellement en lui-même; les yeux mâles sentent la beauté de cette composition; le beau sexe seul peut s'accommoder du Pastel & de l'ancoustique.

M. Perroneau nous a donnés à l'ordinaire d'excellens Portraits: celui du Prince Charles de Lorraine est d'un bel effet, à la réserve de quelques coups de luisant ou de lumière dont il faudroit arrondir la tête qui se confond un peu, & ne sort point assez.

…

M. Valade ne peut avoir attiré les regards du Public que dans le Portraits de Monseigneur le Chancelier, n° 113; ce morceau est bien exécuté, quoique en petit, & la composition qui l'orne, es assez pittoresque & bien ménagée. Le Portrait sur-tout d'une Dame habillée en citron est d'un mauvais ton de couleur.

Friedrich Melchior Baron von GRIMM, *Correspondance générale*, III, p. 91f :

M. de La Tour, si célèbre par ses pastels, a exposé celui de Mme de Pompadour assise devant un bureau, tenant un papier de musique, ayant sur sa table des plans, des dessins, tout ce qui peut caractériser l'amour des arts: l'*Encyclopédie*, l'*Esprit des lois*, l'*Histoire naturelle*; c'est être en bonne compagnie. Ce portrait a été généralement déprisé; trop, à mon avis; la composition en est très riche; il y a dans le dessin et dans l'exécution des détails admirables, mais le total est froid; la tête est trop tourmentée et fatiguée; à force de retoucher, M. de La Tour lui a ôté ce premier feu sans lequel rien ne peut réussir en fait d'art.

Anon. [M. de LA PORTE, professeur de mathématiques], *Sentimens sur plusieurs des tableaux exposés cette année au grand Sallon du Louvre*, s.l., 1755 [MSW0101; CD vi 73]:

Le portrait de M^e^ la Marquise de Pompadour a de très-beaux détails; je les ai admirés.

ANON. 1755b, *Lettre d'un particulier à un de ses parents, peintre en province, sur le Sallon*, s.l., s.d. [MSW0093; CD xlvii 1247;]:

[Du portrait du prince Charles de Lorraine, gouverneur des Pays-Bas:] M. Perronneau a mis sous nos yeux un portrait colossal en cuirasse. Respect à part dû au prince qu'il représente, ce portrait eût pu figurer au plafond du dôme des Invalides, s'il eut été plus fier de couleur. Tous ses autres portraits sont gris et portent un air commun. Je vois avec chagrin la décadence d'un si jeune académicien, qui avait paru promettre davantage.

ANON. 1755c, *Réponse à une lettre adressée à un Partisan du bon goût, sur l'exposition des Tableaux faite dans le grand Salon du Louvre, le 28. Août 1755*, s.l., s.d. [MSW0098; CD vi 76]:

[p. 9] Mais je ne serai pas de votre avis sur le portrait de *la belle Laure* peint par Mr. De la Tour. [p. 10]

Ce portrait n'est pas à beaucoup près de la force & de la vérité dont étoit celui de ce Peintre peint par lui-même. Personne ne reconnoît *Laure* sous cette grande & belle glace. Vous diriez que Mr. de la Tour étoit de mauvaise humeur quand il fit ce portrait. Il a enlevé à l'original toutes ses beautés. Loin d'avoir péché en prêtant des graces à la nature, ce qui eût été une faute pardonnable, tout le monde vous dira qu'il a fait le contraire. Quel défaut pour un Peintre! Si vous aviez approfondi les objets qui ont frappés vos yeux au salon, & sur-tout le profil d'une tête qui se trouve dans un dessus de porte de Bellevüë par Mr. Vanloo, vous auriez aisément reconnu que la Sultane qui va prendre son Caffé, ressemble mieux à *la belle Laure*. Je rends justice à Mr. de la Tour: ses accessoires sont bien frappés. Il nous a peint *Laure* amante des Arts qui la cherissent. Tout le monde applaudit à la justesse de ces attributs; mais quand un portrait péche du côté de la ressemblance quel peut être son mérite? Je me plains je crois avec d'autant plus de justice, que M. de la Tour pouvoit mieux faire, & que c'est le seul morceau que nous avons de lui.

ANON. 1755d, *Lettre sur le Salon de 1755, adressé à ceux qui la liront*, Amsterdam, 1755 [MSW0094; CD vi 71]:

Le premier objet digne d'attention qui se présente à la vue, est le *Portrait de Madame de Pompadour*: il semble que M. de La Tour ait épuisé dans cet ouvrage toutes les ressources de l'Art; ce n'est pas une représentation, c'est la nature, c'est un être animé, assis derrière une glace; draperies, ornement, ajustement, tout est riche dans ce Tableau, et tout fait effet. C'est un ouvrage qui fait naître pour son Auteur des sentimens d'admiration et de reconnoissance; on est enchanté de voir les Arts faire de si grands efforts pour quelqu'un qui les protege avec tant de générosité, de discernement et de grandeur; il resterait à désirer pour ce Tableau, qu'il fût mieux placé; il est dans la partie la plus éclairée du Salon; tous les objets extérieurs viennent se peindre dans la glace, ce qui rend ce Portrait très-difficile à être vu; je ne doute pas que ce Tableau vu à nud ne fit encore plus d'effet; la glace paroît brune, et je crois qu'elle le noircit.

ANON. 1755e, "Réflexions sommaires sur les ouvrages exposés au Louvre cette année", *Mercure de France*, .X.1755, pp. 183–85; .XI.1755, pp. 177–87 [MSW0095; CD xlvii 1246]:

[p. 182] M. *de la Tour* dans le portrait de Madame de Pompadour, a montré la superiorité de ses talens déja tant de fois applaudis. Il a égalé son sujet par la maniere habile dont il l'a traité. Plus on a vu ce portrait, plus on l'a estimé. Il forme un tableau de la plus grande beauté, & qui gagne à l'examen. Tous les détails & les ornemens en sont finis.

Salon de Toulouse 1755

Exposition à l'Académie Royale de Peinture, Sculpture et Architecture de Toulouse, Toulouse, Hôtel de Ville, 1755

55, 56. Portraits au Pastel, à M. Dejean, Receveur des Decimes.

Salon de Saint-Luc 1756

Ouvert le 18.IX.1756, dans une salle de l'Arsenal, cour du Grand-Maître.

Par M. *Allais*, ancien Adjoint à Professeur,
rue du Jour-St-Eustache.

23. Plusieurs Portraits peints en pastel.

Par M. *Lefevre*, P., Conseiller,
Quay Pelletier.

70. Le portrait de M. Chanderlos, peint en pastel, toile de 15.
71. Le Portrait de M. Durieux, toile de 12.
72. Le Portrait d'une Dame qui tient des Fleurs, toile de 12.
73. Le Portrait de son Mari, toile de 12.
74. Le Portrait d'un jeune Enfant, toile de 10.
76. Le Portrait de M. de l'Isle jouant de la flute.
77. Le Portrait de M. Brunan, son frere.

Par M. *Viger* [Vigée], Conseiller,
rue Coqueron.

78. Six Portraits peints en pastel.

Par M. *Glain*, Peintre, Conseiller,
rue des Deux Portes Saint Sauveur.

79. Le Portrait de M. Dublin, Architecte.
80. Le Portrait de M…
81. Le Portrait de M. l'Abbé ***
82. Le Portrait de Mademoiselle Catineau
83. Le Portrait de Mad. Reim
84. Le Porrait de M. Duclos, Machiniste de la Comédie Italienne, peint dans le rôle Pantomine du Capitaine Tempête dans la Servante Maîtresse.
85. Trois Pastels, toile de 8, sous le même numéro.

OUVRAGES DE MESSIEURS LES ACADEMICIENS

Par M. *Vially* [Vialy], Peintre du Roi & de l'Académie, rue d'Argenteuil, derrière l'église S. Roch.

91. Le Portrait de Madame la Duchesse de Lauraguay en Cordelière, peint en pastel, toile de 20.
93. M. le Cardinal d'Uriny, ci-devant Nonce en France, peint en pastel sur toile de 12. [Cardinal de Liny]
95. Le Portrait de M. Tourette, peint en pastel, toile de 15.

Par M. *Barrere*, rue aux Ours.

102. Le Portrait de M. le Procureur Générale de Ste-Geneviève, peint en pastel, toile de 15. [Louis Chaubert, abbé de Sainte-Geneviève?]
103. Le Portrait de M. l'abbé Poulain, Aumônier de la Reine, peint en pastel, toile de 20.
104. Les Portraits de M. et de Mme Colinet, peint en pastel, toile de 20.
105. Le Portrait de M. Colinet le fils, toile de 6.
106. Le Portrait de M. Petit le fils, toile de 12.
107. Le Portrait de M. Noël, toile de 10.

Par M. *Cherfils*, Place Dauphine.

115. Le Portrait en Dessein de M. le Marquis de Voyer d'Argenson, Maréchal de Camp, en habit d'ordonnance, prêt à monter à cheval, donnant ses ordres à la tête du Camp.
116. Un Portrait en Dessein représentant M. le Comte de Vence, Maréchal de Camp, en habit d'ordonnance, sous sa tente; un Ingénieur lui présente un Plan de Fortification, & sur une table une Carte de géographie; au fond du Tableau, une Ville assiégée.
117. Le Portrait de M. Lamaurie dans son Cabinet, tenant une flute traversière à la main.
118. Le Portrait de l'auteur dans son Atelier dessinant une Dame.
119. Une Tableau d'environ 3 pieds, représentant le dedans d'un Salon, dans la perspective duquel s'apperçois un Jardin, & le bout d'une Ville.

CRITIQUES

ANON. 1756a, "Observations sur cette exposition de peintures, sculptures et gravures à l'Académie de Saint-Luc", *Journal encyclopédique*, 1756:

Pour les portraits, la liste serait longue si nous voulions parler de tous ceux qui nous ont paru bons. Tout le monde se fait tirer aujourd'huy, sans en excepter le dentiste, le limonadier et le tailleur. Ces derniers, non contens de ce ridicule, ont encore la fureur d'être étalés dans un salon de peinture. On devroit ajouter au bas des copies de ces originaux obscurs ces vers de La Fontaine:

Jamais, s'il veut m'en croire
Il ne se fera peindre.

Le public ne veut voir que les portraits qui réveillent en nous l'idée de vertu, de naissance, de talens ou de quelque singularité qui tienne lieu d'illustration. Sans cela, tout l'art de peintre est inutile; on n'y fait pas attention et, si l'on y jette les yeux, ce n'est que pour déplorer l'avilissement de la peinture.

Nous nous sommes arrêtés avec plaisir à considérer le portrait du prince de Grimberghem, peint à l'âge de 84 ans. Le contraste de sa bonne mine avec sa vieillesse et le pinceau de M. Chevalier ont partagé notre admiration. Mme la duchesse de Loraguais en Cordelière et Mme la comtesse de la Guiche en Naïade font un vrai plaisir. M. Vially semble y avoir épuisé toute la délicatesse de son pinceau. La mode du froc a passé; elle n'a jamais eu le mérite que de la singularité; ce mérite perdu, que reste-t-il? Celle de Naïade sera toujours agréable quand on présentera de beaux traits à un pinceau délicat. Il y a du même auteur un portrait en Vierge qui nous a paru imité du Guide; on ne peut se lasser de le voir.

ANON. 1756b, "Exposition de tableaux & sculptures de l'Académie de saint Luc dans les salles de l'Arsenal", *Journal oeconomique ou mémoires, notes et avis sur l'agriculture, les arts*…, .X.1756, pp. 101–103:

[p. 103] M. *Cherfils* a donné deux fort beaux portraits en dessein, l'un de M. le Marquis de Voyer, & l'autre de M. le Comte de Vence, Maréchaux de Camp. Ces deux morceaux sont très-estimables.

Les portraits soit en huile, soit au pastel ont été très-nombreux, & plusieurs sont très-digne d'attention. Entre ceux au pastel, les yeux s'arrêtent principalement sur le portrait d'une Dame peinte en Cordelier par M. Vially.

Quoique l'on apperçoive dans l'Académie de Saint Luc des progrès sensibles, & que l'on ne trouve plus dans ses ouvrages une dureté désagréable, telle qu'on la voyoit anciennement dans plusieurs; nous pouvons assurer le public sur les connoissances particulieres que nous en avons, que sa force paroîtroit beaucoup plus grande, si plusieurs de ses membres ne se dispensoient de fournir des morceaux à ce salon.

Salon de Toulouse 1756

Exposition à l'Académie Royale de Peinture, Sculpture et Architecture de Toulouse, Toulouse, Hôtel de Ville, 1756

50. Portrait au Pastel, par Colson (M. Reynis).
54. Portrait au Pastel, par Colson (M. Reynis).
78. Portrait au Pastel, par Despax.
91. Portraits au Pastel, par Viel. [Vien]

Salon du Louvre 1757

Explication des peintures, sculptures, et autres ouvrages de Messieurs de l'Academie royale, … dans le grand Salon du Louvre, [25.VIII.]1757

Par M. DE LA TOUR, *Conseiller*

40. Plusieurs Portraits peints en Pastel, sous le même Numero.

[Mlle Fel; M. Monet ; M. Tronchin. Le R. P. Emmanuel, Le Bailli de Breteuil.]

Par M. PERRONNEAU, *Académicien*

56. Plusieurs Portraits en Pastel.

Par M. ROSLIN, *Académicien*

69. Monseigneur le Duc d'Orléans à cheval, saluant de son chapeau en passant devant l'armée.
70. Le même en Pastel.

Par M. VALADE, *Académicien*

78. Le Portrait de M. de Montamy, premier Maître d'Hôtel de Monseigneur le Duc d'Orléans.
79. Deux autres Portraits du même Auteur.
80. Deux Portraits peints au Pastel, sous le même No.

CRITIQUES

ANON. 1757a, *Correspondance littéraire*, ed. Taschereau, Chaudé, II, 15.X.1757 [MSW0105]:

[p. 182] M. Boucher a exposé le portrait de madame la marquise de Pompadour. Le même portrait fait par M. de la Tour, et exposé il y a deux ans, fut beaucoup critiqué. Celui-ci me paraît bien autrement mauvais; détestable pour la couleur, il est si surchargé d'ornemens, de pompons et de toutes sortes de fanfreluches, qu'il doit faire mal aux yeux à tous les gens de goût....

…

[p. 184] Les pastels de M. de la Tour sont, comme de coutume,

très-beaux; le portrait du fameux médecin, M. Tronchin, et celui de mademoiselle Fel, célèbre actrice de l'Opéra, ont réuni tous les suffrages. Le portrait de M. le duc d'Orléans à cheval, saluant de son chapeau, peint par M. Roslin, n'est pas sans mérite. On a cependant remarqué de la raideur et un faux mouvement dans le bras qui tient le chapeau. J'observe que cette idée de faire saluer le prince de son chapeau, est petite et ignoble.

ANON. 1757b, "Arts agréables. Peinture. Observations sur les tableaux exposés au Louvre…", *Mercure de France*, .X.1757, II, pp. 155–170 [MSW0110; CD xlvii 1250]:

[p. 162] Plusieurs portraits de M. de la Tour peints en pastel, ont fixé successivement les regards du Public empressé à voir les ouvrages de cet artist. Le portrait d'un Capucin est d'une grande vérité, & doit [p. 163] être d'une ressemblance parfaite. On a cru reconnoître dans un autre tableau M. Tronchin, Médecin de Geneve. Il a l'air fin & spirituel, & semble s'applaudir intérieurement de ses succès.

Le modele du chant, Mlle Fel fait tant de plaisir à la voir si bien représentée, qu'on se sent plus vivement pressé du desir de l'entendre, M. Monet est rendu à le prendre pour lui-même.

…

[p. 164] M. Perronneau a exposé plusieurs portraits en pastel peints avec facilité.

…

[p. 165] Le portrait de M. le Duc d'Orléans à cheval, est un très-beau morceau. Il semble être l'ouvrage d'un Peintre d'histoire, tant il y a de légéreté dans la touche, & de facilité dans la maniere dont les fonds sont traités. Le même en pastel est d'une grande ressemblance. Ils sont tous les deux beaucoup d'honneur aux talens de M. Roslin.

[?Élie-Catherine FRERON], "Exposition des ouvrages de peinture, sculpture et de gravure", *L'Année littéraire*, V, 1757, lettre 15, 31.VIII., pp. 333–52; VI, 1757, .X., pp. 344–47 [MSW0103; CD vii 88]:

[p. 343] M. *de La Tour* a embelli cette Exposition Publique de plusieurs pastels digne de lui; c'est tout dire. Mademoiselle *Fel* y est parfaitement rendue aussi bien que M. *Monet* à qui on est tenté d'adresser la parole, et le fameux M. *Tronchin* qui doit mettre l'avantage d'être si bien peint au nombre des succès qu'il a eus à Paris.

Rien de plus frappant que M. le *Duc d'Orléans* représenté en grand par M. *Roslin* sur un beau cheval blanc….Le même Prince est très bien rendu en pastel par le même auteur; plusieurs autres portrait de sa façon décorent le Sallon. On croit voir M. le Duc *de Nivernois*; & le richesse des vêtements est exprimée avec un éclat & une vérité dont rien n'approche.

[p.345]: On s'arrête avec plaisir à considérer les ouvrages en miniature de M. *Venevault*, dont la couleur aimable & la touche facile & spirituelle sont en possession de plaire. On aime cette même facilité & cet esprit pittoresque dans plusieurs portraits en pastel de M. *Perronneau.*

[?Antoine RENOU, secrétaire à l'Académie de peinture], "Lettre à l'auteur. Sur les tableaux actuellement exposés au Louvre...", *Observations périodiques sur la physique, l'histoire naturelle et les arts*, III, 1757, .IX., pp. 161–179; .X., pp. 241–44 [MSW0114; CD vii 83]:

[p. 177] M. de La Tour a lieu de se plaindre qu'on ait placé [p. 178] ses portraits si loin de la vue; on les détailleroit avec plaisir, & ils sont dignes de sa réputation.

ANON. 1757c, "Exposition des ouvrages de peinture, sculpture et de gravure", *Annonces, affiches et avis divers*, 1757, 7.IX., pp. 143–44; 14.IX., p. 147; 12.X., p. 164 [MSW0104]:

Les pastels de M. la Tour et ceux de M. Perronneau font ici leur effet ordinaire.

ANON. 1757d, "Exposition de peintures, sculptures et gravures", *Journal encyclopédique*, 1757, pp. 95–107 [MSW0109; CD xlvii 1251]:

[p. 104] Entre les portraits qui sont en très grand nombre, on distingue celui de M. le Duc d'Orleans a cheval. Ce Prince est peint au naturel, le cheval est beau; il y a beaucoup d'art a avoir fait sortir un cheval blanc d'un fond blanc, la distribution de la lumiere est simple & savante. Cet ouvrage est de monsieur Roslin qui a fait en Pastel le même portrait plus ressemblant encore.

ANON. 1757e, "Verzeichniß der Werke der Malerey, Bildhaueren, Kupferstcherkunst u. d. g. welche im Jahr 1757 von der königl. Maler-Akademie zu Paris…", *Bibliothek der schönen Wissenschaften und der freyen Künste*, III/1, 2e ed., 1762, pp. 168–72

[p. 169] Verschiedene Bildnisse in Pastel von Hrn. de la Tour. Darunter ist unter andern das Bildniß des berühmten Arstez Hrn. Tronchin und der vortrefflichen Sängerinn Mlle Fel.

[p. 170] Verschiedene Bildnisse in Pastel von Hrn Perronneau….Das Bildniß des Herzogs von Orleans zu Pferde. Eben dasselbe in Pastel. Das Bildniß des Herzogs von Nivernois, Diese drey Stücke sind von Hrn. Roslin.

ANON. 1757f, *Réponse à la lettre critique sur les tableaux exposés au Sallon en l'année 1757* [MSW0115; CD vii 84]:

[p. 6] En général il y a dans sa critique plus d'esprit que de jugement… Jugez-en par ce trait : *La Peinture est donc l'imitation du vrai : elle doit sur une toile immobile, animer les hommes & les animaux, élever les montagnes, creuser les vallons, agiter les mers, arrondir la voute des Cieux,* &c. Ne vous semble-t-il pas voir l'Auteur s'agiter comme un forcené en vous déclamant toutes ces merveilles ? C'est du fond de cette pompeuse définition que notre précepteur pittoresque tire cette sentencieuse conséquence, que, *qui trompe le mieux est le plus habile*. Ce qu'il donne comme une régle générale, & sans exception, & ce qui pourtant est faux à presque tous égards, puisqu'il ne sçauroit nier qu'il y a de fort mauvais Tableaux qui ne laissent pas de nous tromper à une certaine distance : il ne faut même qu'avoir une idée brouillée de peinture pour sentir qu'il faut avoir mille fois plus de talens, & être un bien plus grand homme pour faire une simple esquisse comme Messieurs Vanloo, & Boucher, (quoique cette esquisse ne [p. 7] trompe pas que pour faire tous les Tableaux de Mignon, & de Van-Usem: il n'est pas que notre divin connoisseur n'ait vû des portraits de Liotard plus vrais que beaucoup d'autres de M. Tocqué, dira-t-il pour cela que Liotard est le plus habile? mais pourquoie ne le diroit-il pas? il faut tant d'autres jugemens de cette force-là que je n'en serois pas surpris.

…

[p.13] Je ne vous détaillerai point, Monsieur, le reste de sa Critique, car que vous dirai-[p. 14]-je ? Il semble faire un branlement de tête à l'un, un petit sourire à l'autre, il veut bien honorer M. de la Tour d'un mot obligeant, il encourage Messiers Drouais, & Greuse, avec ce ton qu'un grand Maître pourroit tout au plus presndre avec son Eléve &c.

Salon de Toulouse 1758

Exposition à l'Académie royale de peinture, sculpture et architecture de Toulouse, Toulouse, Hôtel de Ville, 1758

24. Portrait, par Perronneau. [m/u]
25. M. Dujon par Perronneau
26. M. le Marquis de Mirepoix, Brigadier des Armées du Roi, etc., par Perronneau.
27. Mme la Marquise de Mirepoix, par le même.
(Aux Monsieur le Marquis de Mirepoix) [Deux pastels]

45–49. Vûës et marines au Pastel, à vendre. M. Hardy, Ingénieur, en est chargé.

98. Trois tableaux au Pastel, sous le même numéro, par Dupré [Claude Dupré?]

Salon du Louvre 1759

Explication des peintures, sculptures, et gravures de Messieurs de l'Academie royale, … dans le grand Salon du Louvre, [25.VIII.]1759

Par M. DE LA TOUR, *Conseiller.*

44. Plusieurs Portraits en Pastel sous le même Numero. [pas exposés]

Par M. PERRONNEAU, *Académicien.*
Ouvrages en Pastel.

60. Le portrait de M. Vernet.
61. Le portrait de M. Cars.
62. Le portrait de M. Cochin.
63. Le portrait de M. Robbé. [Robbé de Beauveset]
64. Quatre autres Têtes sous le même No. [?M. & Mme Dutillieu]

Par M. ROSLIN, *Académicien.*

69. Le Portrait de Madame la Vicomtesse de Montboissier, peint en Pastel.
73. Le Portrait de Madame le Comte, en Pastel.

Par M. VOIRIOT, *Académicien.*

99. Plusieurs Portraits sous le même Numero.

Par M. LOIR, *Agréé*.

100. Deux Têtes d'Enfans peintes en Pastel sur bois, sous le même Numero.

CRITIQUES

ANON. 1759a, "Exposition des peintures, sculptures et gravures", *L'Année littéraire*, 1759, V, pp. 217–231 [MSW0117; CD xlvii 1257]:

[p. 225] Les portraits de M. Roslin à l'huile & au pastel sont d'une ressemblance très-bien saisie & d'un effet très-agréable.

M. Perronneau, dans ses pastels, joint à une exécution spirituellement détaillée une couleur vraie et séduisante. …

M. Voiriot, nouvellement reçu à l'Académie, a aussi plusieurs portraits dans lesquels on trouve un Dessein [p. 226] exact, une bonne couleur, & une exécution facile.

[transl.], "Nachricht von der ausstellung der Malereyen, Bildhauerarbeit und Kupferstiche, aus den Blättern des Hrn Freron", *Bibliothek der schönen Wissenschaften und der freyen Künste*, V/1, 1762, pp. 131ff:

[p. 138] Die Bildnisse des Herrn Roslin in Oel und Pastel sind von einer glücklichen Aehnlichkeit und einer angenehmen Wirking.

Herr Perronneau vereiniget in seinem Pastellen mit einer lebhaft aus einander gesetzten Ausführung eine wahre und verführerische Farbe...

ANON. 1759b, "Peinture, sculpture et gravure", *La Feuille nécessaire*, 1759, 3.IX.& seq., pp. 471–75; 501–503; 531; 552–53; 562–63; 610–13 [MSW0119; CD xlvii 1261–1263]:

[p. 56] M. *LOIR*, connu par quelques jolis Pastels, vient de s'essayer dans un genre plus élevé. Il fait un grand Tableau à l'huile qui représente S. Hypolite communiant dans sa prison, & qui est destiné à décorer l'Eglise de ce nom, ornée déjà de plusieurs morceaux de l'Histoire du Patron. Ce Tableau est donné à cette Eglise, Paroisse des Gobelins, par Madame *Julienne* qui nous retrace jusques dans sa piété, ce goût des Arts, qui distingue si bien M. *Julienne*.

…

[p. 474] M. *de la Tour* est toujours lui-même dans ses Pastels; on voit, avec plaisir, ceux de son rival, M. *Toqué*; & M. Loir, qui les suit, a donné deux Têtes en pastel sur bois, qui sont d'une touche qui peuvent faire attendre de lui les plus grand succès dans ce genre agréable de Peinture.

…

[p. 502] Vous avez mis en erreur M. *Tocqué* au nombre des Peintres en Pastel, c'étoit sans doute M. *Peronneau* dont vous vouliez parler; cet Artiste a donné à ses Pastels toute la vie & toute la grâce dont ce genre est susceptible.

On pourroit encore nommer deux Portraits de M. *Voiriot*, qui sont d'une touche vigoureuse, l'un est celui de M. Tocqué, l'autre est le Portrait d'une Dame à sa Toilette.

ANON. 1759c, *Lettre critique à un ami sur les ouvrages de MM. de l'Académie exposés au Sallon du Louvre*, s.l., 1759 [MSW0121; CD vii 90]:

M. Perronneau donne dans un autre excès; ses Portraits quoique dessinés avec esprit, sont d'un ton gris qui ôte une partie de leur mérite.

DIDEROT, "Salon de 1759", *Salons*, éd. Seznec, 1967, pp. 9–28 [MSW0126A]:

La Tour avoit peint plusieurs pastels qui sont restés chez lui, parce qu'on lui refusoit les places qu'il demandoit.

Salon de Toulouse 1759

Exposition à l'Académie royale de peinture, sculpture et architecture de Toulouse, Toulouse, Hôtel de Ville, 1759

133. Deux têtes au pastel, par M. Arnal, architecte.

137. Portrait au pastel (à M. Vaissiere, maître en chirurgerie).

Society of Artists 1760

A catalogue of the pictures, sculptures, models, drawings, prints, &c., of the present artists, exhibited in the great room of the Society for the Encouragement of Arts, Manufactures, and Commerce on 21.IV.1760.

Mr. Francis COTES

10. A lady; in Crayons.

11. A Man's Head.

12. The Late Sir Edward Hulse.

Mr. LAURENSON

32. His own portrait.

Mr. MORLAND

38. A Boy's Head, in crayons.

Mr. PILLEMENT

118. Four landskips.

Miss READ

46. A portrait in crayons of Mrs Cibber in the character of Calista.

Mr. VESPRE

63. Two portraits in crayons.

64. A Fancy head, in crayons.

65. A Venus, in crayons.

CRITIQUES

ANON. 1760a, *Imperial magazine*, 1760, p. 246:

Mr Vispré. A celebrated painter in crayons, has two portraits, one of them the famous sculptor Roubiliac, the man himself alive, breathing and just going to speak; most admirable! and himself never cut in marble a better…

Salon de la Jeunesse 1760

Exposition de la place Dauphine, Paris, 1760

Mlle ALLAIS

Une dame travaillant à la tapisserie.

Simon Bernard LENOIR

Autoportrait [m/u]

Lekain [m/u]

Mme Lekain [m/u]

Renou [m/u]

CRITIQUES

ANON. 1760b, *L'Avant-Coureur*, 16.VI.1760, pp. 347–50:

[p. 347] Les tableaux de MM. Moreau, Lenoir & Lantara, & de Mlles Hallet & Girouard, sont ceux qui ont paru mériter, préférablement aux autres, l'attention des connoisseurs…. M. le Noir, dans le genre du portrait, annonce beaucoup de talens; il y en avoit plusieurs de lui qui ont du mérite: le sien peint par lui-même, a paru fort ressemblant; celui de M. Renout, peintre & auteur d'une tragédie de Philomele, connue & louée de quelques amateurs & non représentée, est aussi fort ressemblant. Il y auroit plus de vigueur & de feu à souhaiter dans celui de M. le Kain; il est cependant fort reconnoissable; la tête de M^de^ le Kain est finement dessinnée; toutes ces petites observations font honneur à M. le Noir; tout homme qui a autant de talent qu'il en a, doit être flatté qu'on ait assez examiné son ouvrage pour y remarquer des défauts qui sont en très-petit nombre.

…

[p. 348] Passons actuellement à deux jeunes demoiselles dont les talens méritent des louanges quelles doivent prendre pour des encouragements. Mlle Hallet a exposé pour la seconde fois un grand portrait d'une dame travaillant à de la tapisserie. Quelques personnes ont paru fâchées de voir cette année-ci le même tableau qui avoit déjà paru l'année précédente; nous répondrons pour la justification de Mlle Hallet, que des artistes de mérite en ont connu aisément la raison. Encouragée par les éloges & instruite pas les avis, Mlle Hallet a vû les défauts qui étoient dans son tableau, lorsqu'il fut exposé il y a un an. Cette jeune artiste y a beaucoup travaillé; l'effet en est meilleur; le métier paroissoit entrer dans l'estomac de la dame qui travaille; actuellement le métier vient en devant, l'attitude est moins gênée; il y a de l'air dans le tableau, il est en général bien supérieur à ce qu'il étoit; un peu plus d'études & de finesses dans les mains, ajouteroit beaucoup aux talens de Mademoiselle Hallet; elle fait un si bon usage des avis qu'on lui donne, que nous nous hazardons, d'après nos grands artistes, à lui conseiller de beaucoup dessiner. Mlle Girouard ne [p. 349] doit point être fâchée de ce que nous disons de Mlle Hallet, les talens de l'une ne font aucun tort à ceux de l'autre. Mlle Girouard a le pinceau hardi & la touche spirituelle, beaucoup de dessein. Comme on se peint asez souvent dans son ouvrage, nous sommes étonnés que cette demoiselle ne mette pas plus de gracieux dans ses attitudes, & dans le coloris de ses têtes de femmes.

Salon de Toulouse 1760

Exposition à l'Académie royale de peinture, sculpture et architecture de Toulouse, Toulouse, Hôtel de Ville, 1760

62. Plusieurs Portraits au Pastel, par Lanaspese, Élève de Cammas.

Free Society 1761

A catalogue of the paintings, sculptures, models, drawings, engravings, &c., now exhibiting in the Great Room belonging to the Society for the Encouragement of Arts, Manufactures, and Commerce, in the Strand, 27 April 1761.

W. BELLERS

119. Two landscapes; in crayons.

Daniel DODD

14. A portrait, in crayons, of a lady.
71. A gentleman's head; in crayons.
77. A gentleman's head; in crayons.

Mr MANINI

53. A lady at work by candlelight, in crayons; and an enamel of the same on the top of the frame.

Mr Wm PETHER

6. A boy's head; in crayons.
82. A portrait of a gentleman; in crayons.

Miss REED

38. A woman teaching a child the alphabet; in crayons. ['Miss Townshend, daughter of Mr Charles Townshend, and Lady Dalkeith']
41. A lady; in crayons.
49. Portrait of a lady; in crayons.
54. A lady at work; in crayons. ['Lady Elizabeth Keppel']

Society of Artists 1761

A catalogue of the pictures, sculptures, models, drawings, prints, &c., of the present artists, exhibited by the Society of Artists of Great Britain at the Great Room in Spring Gardens, Charing Cross, 9 May 1761.

Mr. Francis COTES

17. A portrait of a lady, in crayons.
18. Ditto of a gentleman; ditto.
19. Two children, ditto. [Gulston brothers]

Mr. Thomas FRYE

32. Three portraits; in crayons.

Mr. MORLAND

71. Three portraits, in crayons.

Mr. PERRONNEAU

78. Four portraits, in crayons.

Mr. PILLEMENT

202. Six drawings.

CRITIQUES

ANON. 1761b, "To the Printer of the St James's Chronicle", *St James's chronicle*, 2–4.VI.1761:

You are an honest Man and an impartial Man, an Englishman every Inch of you Mr Baldwin: I do not say so much for some of your Correspondents; – but no Offence, no Offence, – I mean only Mr Coverley, [see his letter May 30,] who thinks proper to give us the sentiments of a young travelled Fop in the Language of a musty old Fellow… "No good Pictures at Spring-gardens but portraits," – Hey old Friend! and those not Reynolds's, I reckon, but Perroneau's; for I am sure Mr Coverley loves a Foreigner from his Heart. – No Offence.

Salon de Marseille 1761

Académie de peinture & de sculptire de Marseille, grande salle de l'ôtel de Ville, 30 août. Précis, *Mercure de France*, .x.1761, pp. 155–58

KAPELLER

Deux petits Portraits au Pastel de cinq pouces sur 9 de hauteur, par M. *Kapeller.*

Salon du Louvre 1761

Explication des peintures, sculptures, et gravures de Messieurs de l'Academie royale, … dans le grand Salon du Louvre, [25.VIII.]1761

Par M. DE LA TOUR, *Conseiller.*

47. Plusieurs Tableaux en Pastel, sous le même numero.

[Crébillon; M. Bertin; M. Philippe, employé des aides; M. de Pauche [Dupouch], B&W 371; Louis-Joseph-Xavier, duc de Bourgogne; Marie-Josèphe de Saxe; prince Xavier de Saxe, comte de Lusace, B&W 483; Chardin; Laideguive, "méditant sur la lecture qu'il vient de faire" (Barcelona, Museum of Art)]

Par M. VOIRIOT, *Académicien.*

86. Le Portrait de M. Gilbert des Voisins, Conseiller d'Etat ordinaire au Conseil du Roi.
87. M. Hazon, Architecte du Roi, Intendant & Contrôleur de ses Bâtimens à Choisy.
En Pastel.
88. M. le Paute, Horloger du Roi.
89. Autres Portraits, sous le même numero.

Par M. GREUZE, *Agréé.*

104. Plusieurs Têtes peintes, sous le même numero. ["une petite tête est esquissée au pastel"]

CRITIQUES

ANON. 1761b, "Exposition des peintures, sculptures, & gravûres des membres de l'Académie royale, au salon du Louvre", *Affiches, annonces et avis divers*, 1761, pp. 143–44:

[p. 144]: Les Portraits les plus intressans sont…celui de M. Gilbert de Voisins, Conseiller d'Etat, par M. *Voiriot*, & plusiuers Pastels très-beaux de M. *de la Tour*.

[?Abbé Philippe BRIDARD DE LA GARDE], "Observations des amateurs sur les tableaux exposés au Salon", *L'Observateur littéraire*, IV, 1761, lettre 6, 7, 8, 14; pp. 116–44, 145–72; 172–88; 312–22 [MSW0138; CD vii 94]:

[De Greuze:] une petite tête est esquissée au pastel.

...

[p. 173] Les Portraits qu'a exposés M. *de La Tour*, soutiennent tous la réputation qu'il s'est acquise à si juste titre; c'est en faire l'éloge le plus flateur, & le plus généralement entendu. Il en est plusieurs qui feroient la gloire des Peintres du premier genre, par la manière sçavante dont les têtes sont travaillés. Tel est celui d'un Prince cher aujourd'hui à notre Nation[6], & d'un Poëte Tragique[7] qui jouit de sa mémoire, comme *Corneille*, dont il a vu les derniers jours, avoit joui [p. 174] de la sienne. Une des ressemblances les plus frappantes dans les autres Portraits, est celle d'un Citoyen fort connu, & remarquable par la décoration d'une Charge dans les Ordres du Roi.[8] Non-seulement le Peintre a saisi le caractère distinctif de la physionomie, mais encore, dans le seul buste, toute l'habitude du corps, par laquelle on reconnoît distinctement celle de l'esprit.

Nous devons pas omettre un autre Citoyen estimé, que l'on voit en robe de chambre, assis de côté sur une chaise dont le dossier lui sert d'appui. On ne parle pas de la ressemblance, mérite ordinaire à ce Peintre; mais on ne peut voir une position plus facile, plus vraie, & plus d'illusion dans aucun Portrait qui soit sorti des mains de M. de *La Tour*.

...

M. Voiriot a exposé des Portraits dans lesquels personne ne peut hésiter sur les ressemblances. Il doit regarder comme un gloire d'avoir donné à ses concitoyens l'image fidelle et exacte d'un Magistrat [Gilbert de Voisins] qu'ils révèrent et qui a fait tant d'honneur aux corps qui l'ont eu pour membre.

DIDEROT, "Salon de 1761", *Salons*, p. 126 [MSW0143]:

M. de La Tour

Les pastels de M. de La Tour sont toujours comme il sait les faire. Parmi ceux qu'il a exposés cette année, le portrait du vieux *Crébillon* à la romaine, la tête nue, et celui de M. *Laideguive*, notaire, ajouteront beaucoup à sa réputation.

Per Gustav FLODING, letter to Tessin, 23.XI.1761[MSW0144; repr. *Archives de l'art français*, 1932, pp. 287–294]:

[p. 291] Entre plusieurs beaux portraits de Mr De La Tour, comme celui de Madame la Dauphine, de Mr le duc de Bourgogne et de Mr de comte de Lusace, celui de Mr Lai Guive [Laideguive], notaire, méditant sur la lecture qu'il vient de faire, étoit d'une beauté surprenante. La tête étoit très bien dessinée, le tout bien colorié, la robe de chambre paroissoit une vraye soye, tout d'une si grande

[6] M. le comte de *Lusace.* (*Note du critique.*)
[7] M. de *Crébillon.* (*Note du critique.*)
[8] M. *Bertin*, Trésorier des Partes Casuelles, Intendant de l'Ordre d S. Esprit. (*Note du critique.*)

vérité et relief qu'on croyait voir l'homme même et non un tableau; aussi le public ne s'est-il pas lassé de l'admirer.
…[p. 291] Les têtes d'études de Mr Greuze étoient tous d'une grande beauté. Le portrait de son beau-père Mr Babuti, libraire, étoit un chef-d'œuvre pour l'exécution, excepté qu'il tiroit un peu sur le gris violet pour la couleur, ce qu'on lui reproche assez ordinairement. Le portrait de Mr le Dauphin étoit encore bien, mais le sien proper aussi bien que celui de sa femme n'étoient point du tout heureux; mais son *Accord de mariage* étoit tout ce qu'on *a vue de plus beau pour la délicatesse de l'expression*. Les têtes étoient d'une beauté sublime, particulièrement celle de l'accordée et de son père. J'ose dire que ce grand homme surpasse de beaucoup le célèbre Le Brun pour l'expression.
…[p. 293] Le portrait de Mr Lai Guive a été payé 200 livres à Mr De la Tour.

Abbé LE BLANC, "Beaux-Arts. Explication des peintures, sculptures et gravures…exposées dans le Sallon du Louvre pour l'année 1761", *Mercure de France*, .X.1761, II; pp. 141–163, 170–73 [MSW0145; CD xlviii 1270]:
[p. 161] M. *de la Tour* est un de ces Artistes célèbres, dont le nom suffit pour garantir l'excellence de leurs ouvrages. Avec la ressemblance il donne tant de vie à ses portraits, que celui de M. *le Duc de Bourgogne* a renouvellé dans tous les cœurs la douleur dont la France a été pénétrée à la mort de ce Prince, qui en étoit devenu l'amour. Les Connoisseurs regardent le Portrait de Madame la *Dauphine* & celui de M. le Comte *de Lusace* comme le *Nec plus ultrà* du *Pastel*. Plus on les [p. 162] considère attentivement, plus on admire l'Art, disons mieux, plus on l'oublie, puisqu'en effet on croit voir la Nature même. Le portrait de M. *de Crébillon* & celui de M. *Bertin*, quoique d'un genre si opposé, sont chacun dans le leur d'une égale perfection. On trouve dans les portraits peints par M. *de La Tour* ce que, d'après les Grecs, les Latins ont appelé *mens oculorum*, ce qui fait qu'on croit presque y lire jusques aux pensées des personnes qui y font représentées. Comme la tête de M. *de Crébillon* est d'un grand caractère, l'Artiste judicieux l'a peinte nue avec quelques cheveux blancs qui lui donnent beaucoup plus de noblesse que n'auroit fait une perruque. Dans la belle & respectable vieillesse de ce grand Poëte Tragique, il ne lui manque plus que quelques années pour ressembler autant à Sophocle par l'âge, qu'il lui ressemble en effet par ses écrits; & il n'est aucun ami des Muses, qui ne lui souhaite une vie encore plus longue que celle du Poëte Grec.
Gabriel de SAINT-AUBIN, livret illustré:
La Tour: M. de Crébillon; M. Bertin; M. Philippe, employé des Aides; M. de Pauche; Monseigneur le duc de Bourgogne; Madame la Dauphine; Monseigneur le comte de Lusace (Xavier de Saxe); M. Chardin; M. Lesdeguive, notaire, chez lequel demeure M. de Laporte.

Salon de la Jeunesse 1761

Exposition de la place Dauphine, Paris, 1761
no pastels identified, m/u.

CRITIQUES
ANON. 1761f, *L'Avant-Coureur*, 1.VI.1761, pp. 345ff:
Mlle Hallet a beaucoup travaillé depuis l'année dernière. Il y a plus d'intelligence dans son coloris, une touche assez hardie, & une fraîcheur générale sur les têtes. Sa *Cuisinière* a plû généralement, & mérite les éloges qu'elle a reçus des connoisseurs. Il faut pourtant être sincère, Mlle Girouard n'a pas étonné autant que l'année passée, ne seroit-ce pas parce qu'elle cherche une manière trop sçavante & trop difficile qui est celle de M. Greuze, & à laquelle il n'est pas aisé d'atteindre; ce n'est pas que les ouvrages de Mlle Girouard soient sans mérite, bien loin de là. Ses têtes d'études ont une touche sçavante & hardie, un peu plus de précieux dans son fini, ajouteroit beaucoup à la perfection de ses tableaux. Le portrait de M. son frere est très-ressemblant, & a paru mériter la palme sur ses autres morceaux.

Mlle le Chevallier a exposé quatre portraits qui ont été vus avec plaisir, sur-tout celui de M. Diderot, dont la ressemblance a frappé.

M. Lantara a mis plusieurs tableaux & desseins de sa composition, digne de sa réputation, il seroit à souhaitter qu'il chargeât ses desseins de moins d'ouvrage, & qu'il répandît plus d'air, l'effet en seroit plus vague & moins noir & pour lors le public & les connoisseurs se réuniroient pour lui donner les éloges qui lui sont dûs.

On a vu avec plaisir deux tableaux de fruits peints par M. Duvivier, on s'apperçoit aisément qu'il étudie avec attention les ouvrages de M. Chardin, avec les conseils d'un homme aussi habile, & de l'application à les mettre en usage, on peut en espérer des succès très-rapide.

Si M. Greuze étoit susceptible d'amour propre & de vaine gloire, rien ne seroit plus capable de lui en donner, que de voir plusieurs jeunes artistes imiter son goût & s'efforcer de marcher sur ses traces; M. Charpentier paroît un de ses plus fidèles imitateurs. Il a peint cette année un petit tableau représentant une *Cuisinière & une marchande de poisson*, faisant ensemble un marché; on remarque avec plaisir dans dans la tête de la poissarde & dans son attitude, une attention particulière à vanter sa marchandise; ce tableau est en général traité avec vérité; cette étude supérieure à la nature, ces passages de couleur artistement ménagés, ces effets picquants, ces oppositions sçavantes qui sont répandues avec tant d'adresse dans les ouvrages de M. Greuze, doivent être pour M. Charpentier un dictionnaire de peinture qu'il ne doit pas cesser de consulter s'il en a la facilité, & comment ne l'auroit-on pas, M. Greuze est très-accessible.

Mrs Moreau freres se sont distingués tous les deux dans des genres differents, ils possèdent l'un & l'autre le dessein à un degré qui n'est pas ordinaire…

Free Society 1762

London, Strand.

W. BELLERS
150. A moonlight; in crayons.

Mr. CLAYTON
40. A piece of fruit; in crayons.
62. A piece of fruit; in crayons.

Daniel DODD
36. A portrait in crayons. Frame, Mr Johnson
['Mr Vivares']
147. Two heads.

W. PETHER
46. A portrait, in crayons, of a Gentleman.
53. A head, in crayons, of a Fryer.

Miss REED
47. A portrait in crayons of a young lady playing with a hare.
['Kildare']
52. A portrait in crayons of a young gentleman with a dog.
['3rd son of the Marquess of Kildare']

J. PARKER
97. A piece of wild fowl; in crayons.
98. A Portrait; in crayons.

CRITIQUES
ANON. 1762c, "An historical and critical review of the paintings, &c. now exhibiting at the Great Room of the Society for the Encouragement of the Arts", from the Universal Museum, repr. *The Beauties of all the Magazines selected*, 1762, pp. 185–87:
36. A portrait in crayons, by D. Dodd. One of the best crayon pieces in the room.
52. A portrait in crayons of a young gentleman with a dog, by Miss Reed. The dog's head is admirable, and the innocence expressed in the child's face very natural and beautiful.
53. A head, in crayons, of a Fryar, by W. Pether. Strongly expressive of penitence.
97. A piece of wild-fowl in crayons, by J. Parker. The wild-fowl are much better done than the green ground upon which they lie.

Society of Artists 1762

London. Opening day, 17 May 1762

Miss Mary BENWELL
4. Four heads; in crayons.
[Sheepshanks: 'One of the queen, a strong likeness']

Mr. Francis COTES
12. A lady, half length.
13. A sea officer, ditto.
14. A lady, kit cat.
15. Ditto, three quarters.
16. A head of a young gentleman.
17. A lady's head, crayons.
18. A ditto, in ditto.
19. A gentleman, ditto.

Signora FRANCESSINI, hon. exh.
A head, in crayons.
Mr. MORLAND
72. A head of his Majesty; in crayons.
73. A gentleman; in crayons.
Mr. John SMART
103. His own portrait, in crayons, the first attempt.
Mr. WEBSTER
129. A gentleman's head; in crayons.
A GENTLEMAN
231. Head of St Paul; in crayons, a first attempt.

CRITIQUES

ANON. 1762a, "To the Printer of the St James's Chronicle", *St James's chronicle*, 22–25.V.1762:
Miss BENWELL.
No. 1–4. *Four Heads in Crayons*. – I am glad to pay my full Compliments to a Lady. These Crayons are not without Merit, but too evidently betray the *Female* Hand, by the vast Profusion of Ribband and Blond-Lace betrothed on each Head. The Portrait of the Queen, who is drawn in a particular Dress, is not improperly adorned. It is a very fine Likeness of her Majesty; and I cannot tell what some pretended Connoisseurs mean by calling it a *Caricature*.
…
Mr F. COTES.
The Productions of Mr Cotes, both in Oil and in Crayons, are excellent. Indeed, we do not much admire the *Lady, half length*, No. 12. But the *Head of a young Gentleman*, No. 16, is particularly excellent. There is an exquisite Softness in the Crayons, done by this Master, worthy of the Imitation of all other Artists.
…
Mr MORLAND.
72. *His Majesty, in Crayons*. – Surly.
[continued *St James's chronicle*, 29.V.– 1.VI.1762:]
HONORARY EXHIBITION.
216. *A head in Crayons, by Signora Francessini*. – We might have been tempted to praise this Piece, if it had not unfortunately hung so near a *Head in Crayons*, by Mr Cotes.

St James's chronicle, 25–27.V.1762:
Mr MAUCOURT.
64 *Four Miniatures*, – Mr Mr Maucourt's miniatures are, I think, much better than his other Portraits.

ANON. 1761b, *London chronicle*, XI, 12–15.VI.1762, p. 562:
At the last exhibition at Spring-Gardens, Charing-Cross, twenty guineas were offered for a picture in crayons. [unspecified]

Salon de Saint-Luc 1762

Ouvert le 25 août 1762, hôtel d'Aligre, rue Saint-Honoré.
Par M. *Mérelle*, Peintre, Recteur, près la Porte Saint Denis.
2. Deux petits Tableaux représentant deux jeunes Personnes, l'une qui laisse envoler son Oiseau, & l'autre qui se regarde dans son Miroir, chacun de 2 pieds ½ de haut.
Par M. *Clermont*, Professeur
rue du Vieux-Colombier.
28. Quatre Têtes d'Enfans, peintes en Pastel; Etudes.
Par M. *Glain*, ancient Adjoint, rue des Vieux Augustins
60. Le Portraits de M. Gentil, Garde général des Meubles de la Couronne, & celui de Madame son Épouse.
61. Une Demoiselle qui se reveille.
62. Le Portrait de M. Carlin, Comédien Italien ordinaire du Roi.
63. Le Portrait de M. Garnier, Médecin du Roi.
64. Le Portrait de M. Plinval le Fils.
65. Deux Portraits sous le meme Numéro.
Par M. *Pougin de S. Aubin*, ancien Conseiller.
67. Le Portrait de M. le D. D. C.
68. Trois Enfans de Madame la Comtesse de ***.
69. Le Portrait de M. l'abbé Aubert.
70. Celui de madame Bois-Roger.
71. Mademoiselle Dangeville, dans la Comédie des Mœurs du Temps.
72. Mademoiselle Dubois dans la tragédie d'Alzire.
73. Le Portrait d'une Femme âgée de 84 ans.
74. Celui de l'Auteur, par lui-même.
Par M. *Le Noir*, Conseiller,
rue de la Coutellerie.
76. Le Portrait de M. le Kain, Comédien ordinaire du Roi, peint en Pastel, d'après nature.
77. Une Tête de Vieillard, peinte en pastel.
78. Le Portrait de Mademoiselle ***.
Par M. *Cherfils*, Place Dauphine.
92. Deux Desseins au crayon sur toile de 20, représentant le Portrait de M. le Cain, Comédien du Roi, jouant le rôle de Gengiskan dans l'Orpheline de la Chine; & le Portrait d'un sçavant Particulier.
Par Mademoiselle *Navarre*,
rue Beaurepaire.
102. Différens Portraits, peints en Pastel, sous le même Numéro.
Par M. *Barrere*.
105. Le Portrait d'une Dame peinte en Pastel.

CRITIQUES

ANON. 1762d, "Exposition de tableaux de l'Académie de Saint-Luc", *L'Avant-Coureur*, 1762, p. 570:
Le Sommeil qui finit & la Volupté qui se réveille se sont sentir dans le tableau de M. Glain, n° 61.
Il est encore plusieurs morceaux qui mériteroient beaucoup d'éloges, tels que des portraits où la finesse de la touche et la vérité de la ressemblance brillent également. On en admire plusieurs d'auteurs célèbres.

ANON. 1762e, "Discours sur les ouvrages de l'Académie de Saint-Luc exposés au Salon de 1762", *Almanach des beaux-arts* de Hébert de 1764, pp. 239–41 :
C'est dans ce nouveau Salon, où le Public a vu avec plaisir nombre de beaux morceaux en Peinture et Sculpture qui prouvent que leurs auteurs ont le droit de prétendre quelque jour de devenir membres de cette illustre Académie si estimée de toute l'Europe.

Antoine MAILLET-DUCLAIRON, *Correspondance littéraire de Karlsruhe*, ed. Jochen Schlobach, 3.IX.1762: :
A défaut d'un salon de l'Académie royale de Peinture, au Louvre, que nous n'avons plus que tous les deux ans, l'Académie de Saint-Luc a fait une exposition dans une sale de l'ancien grand-conseil, où il se trouve d'assez bonnes choses, surtout en portraits: On y voit avec plaisir celui de Mademoiselle Dangeville peint par M. de Saint-Aubin…
…
Il y a des portraits très bien faits, surtout ceux de M. Vigée et Saint-Aubin.

Salon de Toulouse 1762

Exposition à l'Académie Royale de Peinture, Sculpture et Architecture de Toulouse, Toulouse, Hôtel de Ville, 1762
Tableaux peints par M. CAMMAS, fils
30. Un Portrait de la Reine, copié d'après l'Original au Pastel, peint par M. Latour, Peintre du Roi, et Conseiller de l'Académie royale de Paris.

Free Society 1763

London
W. BELLERS
9. A sunset; in crayons.
10. A moonlight; in crayons.
Mr. CLAYTON
Little Piazza, Covent Garden.
45. A piece of fruit; in crayons.
Daniel DODD
61. A portrait; in crayons.
62. A portrait; in crayons.
John EDWARDS
Great Queen Street.
72. A piece of flowers and fruit; in crayons.
73. A piece of flowers; in crayons.
74. A piece of flowers; in crayons.
75. A piece of flowers; in crayons.
John GEORGE
New Hatton Garden.
84. A portrait; in crayons.
85. A portrait; in crayons.
86. A portrait; in crayons; three-quarters.
Mr. Henry MORLAND

Haymarket.
141. A portrait of a gentleman; in crayons.
John PARKER
Stangate Lane.
146. A cock; in crayons.
William PETHER
At the Bell in Compton Street, Soho.
155. An head of a disbanded soldier.
156. A portrait of a gentleman; in crayons. ['Boydell, engraver']
Miss Catherine REED
St James's Place.
173. A portrait of a lady; in crayons.
['Duchess of Ancaster' – 'The Queen and prince.']
174. A portrait of a lady; in crayons.
175. A portrait of a young gentleman.

Society of Artists 1763

London. Opening day, 14 May 1763
Miss Mary BENWELL
11. Portrait of a lady; in crayons.
12. Portrait of a lady; in crayons.
Mr. Francis COTES
23. A countess in her coronation robes, whole length.
[Walpole: 'very good. Countess of Macclesfield with a view of Westminster Abbey']
24. A lady, half length.
25. A lady, in crayons.
26. Mr. Obrien, ditto.
[Walpole: 'the comedian, the best picture in exhibition. There is a print of it.']
Mrs TICHBOURN
123. Portrait of a gentleman; in crayons.
A LADY
203. A Magdalen; in crayons.

Salon de Marseille 1763

ANON. 1763a, "Exposition .... de l'Académie des arts ... de Marseille", *Mercure de France*, .I.1763, p. 113
LORGE (chevalier de), peintre
Portrait en pied de toute grandeur, au pastel
Six portraits en buste, au pastel

Salon du Louvre 1763

Explication des peintures, sculptures, et gravures de Messieurs de l'Academie royale, … dans le grand Salon du Louvre, [25.VIII.]1763

Par M. DESHAYS, *Adjoint à Professeur.*
46. Deux Têtes: l'une Vieillard, l'autre d'une jeune Femme.
Par M. DE LA TOUR, *Conseiller.*
Portraits en Pastel.
63. Monseigneur le Dauphin.
64. Madame la Dauphine.
65. Monseigneur le Duc de Berry.
66. Monseigneur le Comte de Provence.
67. Le Prince Clément de Saxe.
68. La Princesse Christine de Saxe.
69. Autres Portraits, sous le même N°. [Lemoyne; L'abbé Pommyer]
Par M. Perronneau, *Académicien.*
82. M. & Mme Trudaine de Montigny: Portraits en ovale.
83. M. Asselart, Bourguemestre d'Amsterdam. [Gerard Arnout Hasselaer]
84. M. Hanguer, Echevin d'Amsterdam. [Daniel Hogguer]
85. Mme de Tourolle.
86. M. Guelwin. [Geelvinck]
87. M. Tolling.
88. Mme Perronneau, faisant des nœuds. h.c. Une jeune enfant [noted by Mathon de La Cour]
Par M. VALADE, *Académicien.*
101. Portrait de Mme de Bourgogne.
102. Portraits de M. Coutard, Chevalier de Saint Louis & de Madame son épouse, sous le même numero.
103. M. Loriot, Ingénieur méchanicien.
M. Loriot a trouvé le secret de fixer la Peinture en Pastel: une moitié de ce Tableau est fixée y compris partie de la tête, pour prouver qu'il n'y a aucun changement dans la couleur entre la partie fixée & celle qui ne l'est pas.
Par M. VOIRIOT, *Académicien.*
119. Six Portraits, sous le même numero. [en pastel et à l'huile, celui de Vincent, miniaturiste]

CRITIQUES

Denis DIDEROT, *Salon de 1763*, Seznec & Adhémar 1957–67, I, p. 224 [MSW0158]:
La Tour
La Tour est toujours le même. Si ses portraits frappent moins aujourd'hui, c'est qu'on attend de lui tout ce qu'il fait.
Il a peinte le *Prince Clément de Saxe* et la *Princesse Christine de Saxe*, le *Dauphin* et presque toute sa famille. Le portrait du célèbre sculpteur Le Moyne est surprenant pour la vie et la vérité qui y sont.
C'est un rare corps que ce La Tour; il se mêle de poésie, de morale, de théologie, de métaphysique, et de politique. C'est un homme franc et vrai. C'est un fait qu'en 1756, faisant le portrait du roi, Sa Majesté cherchait à s'entretenir avec lui sur son art pendant les séances, et que La Tour répondit à toutes les observations du monarque: "Vous avez raison, sire, mais nous n'avons point de marine." Cette liberté déplacée n'offensa point et le portrait s'acheva. Il dit un jour à monseigneur le Dauphin qui lui parassiat mal instruit d'une affaire qu'il lui avait recommandée: "Voilà comme vous vous laissez toujours tromper par les fripons, vous autres." Il prétent qu'il ne va à la cour que pour leur dire leurs vérités, et à Versailles il passe pour un fou dont les propos ne tirent point à conséquence, ce qui lui conserve son franc parler.
J'y étais, chez M. le baron d'Holbach, lorsqu'on lui montra deux pastels de Mengs, aujourd'hui, je crois, premier peintre du roi d'Espagne. La Tour les regarda longtemps. C'était avant dîner. On sert, il se met à table; il mange sans parler; puis, tout à coup, il se lève, va revoir les deux pastels et ne reparaît plus.
Ces deux pastels représentent l'*Innocence* sous la figure d'une jeune fille qui caresse un agneau, et le *Plaisir* sous la figure d'un jeune garçon enlacé de soie, couronné de fleurs et la tête entouré de l'arc-en-ciel.
Il y a de ce Mengs deux autres pastels à l'École militaire. L'un est une *Courtisane athénienne*; c'est la séduction même et la perfidie. L'autre est un *Philosophe stoïcien* qui la regarde et qui sent son cœur s'émouvoir. Ces deux morceaux sont à vendre.
Perronneau
Ce peintre marchait autrefois sur les pas de La Tour. On lui accorde de la force et de la fierté de pinceau. Il me semble qu'on n'en parle plus.
On en a parlé, mais pour dire beaucoup de mal des tableaux qu'il a exposés.
Roslin et Valade
C'est un assez bon portraitiste pour le siècle. Je parle de Roslin, car je ne connais point Valade....
Voiriot
Je ne sais ce que c'est que Voiriot ni ses portraits.

[?Pierre Samuel DU PONT DE NEMOURS], *Lettre sur le Salon de M.DCC.LXIII. Lettre sur les arts, écrite à Monsieur d'Yfs de l'Académie royale des belles lettres de Caen par M. du P... académicien associé*, s.l., s.d.:
[p. 54] Parmi les portraits, vous distingueriez ceux de la Famille Royale par M. *de la Tour* & par M. *Drouais*; … ; & sur-tout vous auriez sçu gré au pinceau de M. *Perroneau*, d'avoir rendu avec vérité les traits d'un jeune Magistrat pour lequel vous avez la plus grande estime, & qui est digne de l'affection que vous lui portez; il ne vous en faut pas davantage pour [p. 55] reconnoître M. *Trudaine de Montigny*.

[?Élie-Catherine FRERON], *L'Année littéraire*, 1763, VI, lettre 7, 4.X., pp. 145–72; VI, lettre 15, 30.X., pp. 338–47 [MSW0149; CD xlvii 1286]:
[p. 153] Le célèbre M. *de la Tour* a exposé plusieurs portraits; on ne cesse d'admirer son Dessin, son execution & cette vérité sçavante avec laquelle il rend les divers effets de la nature les plus difficiles à traiter, tellement qu'on peut distinguer dans ses portraits jusqu'aux divers degrés de force de la lumiere, soit lorsque le Soleil brille dans tout son éclat, soit lorsque des nuages interceptent ses rayons: nuance fine & délicate que peu de personnes ont le talent de rendre.

…

[p. 156] M. *Peronneau* se distingue toujours par une maniere de peindre très-spirituelle, & par des détails rendus avec legereté.

Le Public a paru très satisfait des Portraits de M. *Voiriot*.

Dom Claude JOURDAIN, lettre à Desfriches, 4.XII.1763 [cited Ratouis de Limay 1907, p. 116]:

Je n'ay pas été content des portraits de La Tour.

[?abbé de LA PORTE ou abbé Philippe Bridard de La Garde], "Description des tableaux exposés au Salon du Louvre, avec des remarques. Par une Société d'amateurs", *Mercure de France*, 1763, .IX., pp. 197–206;.X., II, pp. 182–93; .XI., pp. 188–218 [MSW0155; CD viii 99]:

[.X.1763, p. 197] M. DE LA TOUR.

Les suffrages du Public sont toujours les mêmes sur les productions du célèbre M. *de La Tour*. Parmi un grand nombre de Portraits qu'il a présentés cette année, on y distingue ceux de *Monseigneur le Dauphin* & de *Madame la Dauphine*, ainsi que ceux de *Monseigneur le Duc de Berry*, de *Monseigneur le Comte de Provence*, du Prince *Clément*, & de la Princesse *Christine* de Saxe. Il est difficile d'exprimer avec quel plaisir tout le monde est frappé de l'étonnante vérité des Portraits de M. Le Moine, Sculpteur du Roi, & d'un Ecclésiastique connu du Public, et très-considéré dans la Magistrature.

...

[p. 200] M. PERRONNEAU.

Plusieurs Portraits en pastel, par M. *Perronneau*, sont vus avec satisfaction, tant pour les vérités de ressemblance que pour d'autres parties qui méritent l'attention des Connoisseurs.

...

[p. 203] M. VALADE. M. DESPORTES.

Le premier de ces deux Peintres a exposé différens Portraits en pastel, dans lesquels on trouve beaucoup de ressemblance; un entr'autres qui représente M. *Loriot*, Ingénieur méchanicien, mérite [p. 204] l'attention particulière des Amateurs du pastel, en ce qu'une moitié seulement de ce Tableau est fixée par le secret qu'a découvert M. *Loriot*, & que l'on n'aperçoit aucune différence ni altération entre la partie fixée & celle qui ne l'est pas.

[.XI.1763, p. 207] M. LE MOINE.

Le Buste qui représent M. de la TOUR, Peintre, doit être regardé comme un modèle de perfection à tous égards: de même que l'est en Peinture le Portrait de M. le MOINE par M. DE LA TOUR.

[Charles-Joseph MATHON DE LA COUR], *Lettres à Madame *** sur les peintures, les sculptures et les gravures exposées dans le Salon du Louvre en 1763*, Paris, 1763 [MSW0153; CD viii 101]:

Les productions en pastel de M. de La Tour ne manqueront jamais d'admirateurs, surtout quand il nous tracera, avec sa superiorité ordinaire, des Portraits aussi précieux pour notre Nation que ceux qu'il a exposés cette année.[9] J'ai remarqué assez de précision et même une sorte d'éclat dans les draperies que les Pastels ont rarement. Il faut en convenir; les beautés qu'on trouve dans les ouvrages de M. de La Tour sont de lui, et les défauts qu'on y voit sont de son art. Genre froid et borné, qui manque presque toujours d'expression et d'effet, qui rendent faiblement les passions, et qui ne sauroit exciter l'enthousiasme sublime que les Arts inspirent à ceux qui les aiment.

...

Je n'entrerai pas, Madame, dans beaucoup de détails sur les ouvrages de M. Perronneau; ce sont des Portraits en pastel. Celui de M. Hanguer Echevin d'Amsterdam, et celui d'un jeune enfant ont beaucoup de caractère. La ressemblance fait sans doute le principal mérite des autres; mais c'est un mérite dont je ne savois juger. [l'ensemble paraît] froid.

...

M. Vallade a donné quelques Portraits en pastel (n°. 101, 102 & 103); il y a dans celui de M. Loriot une singularité qui mérite d'être remarquée. M. Loriot est Ingénieur Méchanicien; il a trouvé le secret de fixer la peinture en pastel; la moitié de son Portrait est fixée, y compris partie de la tête; on n'a remarqué aucun changement dans la couleur entre la partie fixée et celle qui ne l'est pas. Ainsi voilà le pastel à l'abri des injures du temps. Cette découverte devroit, ce me semble, réveiller l'émulation des Peintres qui travaillent dans ce genre. Il faut à présent qu'ils s'efforcent de faire des ouvrages qui méritent de passer à la postérité; ce secret seroit le plus important, et il ne me paroît pas qu'il ait encore été trouvé. Quelle obligation nos descendans auroient-ils à M. Loriot, si son art ne servoit qu'à leur conserver quelques Portraits insipides? A quoi servi l'Imprimerie, si on n'avoit jamais fait que des bouts-rimés?

...

Les portraits de M. Voiriot m'ont paru annoncer par leur force et leur sagesse un homme superieure dans son genre. Cet Artiste a beaucoup de talent pour saisir les ressemblances.

ANON. 1763b, *Affiches, annonces et avis divers*, 1763, 37, 14.IX., pp. 146–148; 38, 21.IX., pp. 151–52 [MSW0148]:

Quelques bonnes têtes de M. Perronneau et de M. Greuze.

ANON. 1763c, "Arts. Peinture", *L'Avant-Coureur*, 1763, 35, 29.VIII., pp. 554–59; 37, 12.IX., pp. 586–87:

[p. 558] M. de la Tour continue de soutenir avec éclat la réputation que ses portraits lui ont si justement méritée.

…

[p. 558] M. Peronneau s'est, en quelque façon, surpassé cette année, plusieurs portraits en pastel de sa façon sont admirés de tous les gens de goût.

...

[p. 586] Art de fixer le pastel.

Nous avons annoncé dans le temps l'admirable découverte de M. Loriot sur le pastel. Nous avons inséré dans nos feuilles les certificats que l'académie de peinture lui avoit donnés en conséquence de sa découverte. Dans un de ces certificats, il étoit dit que *le sieur Loriot avoit présenté à l'académie de peinture un pastel de Mlle Rosalba, fixé à moitié, sans que l'œil pût distinguer la partie fixée d'avec celle qui ne l'étoit pas*, tant le secret de M. Loriot s'allie & conserve le moëlleux de cette manière de peindre. On pourra voir au sallon le portrait de cet habile méchanicien come un échantillon de la bonté de son secret. Dans ce portrait, il y a une partie de la tête, une partie des mains, une partie de la draperie fixée. On laisse aux spectateurs à deviner où, & à les distinguer. Ce portrait est dans le fond du côté de la fenêtre sous le n° 103.

ANON. 1763d, "Exposition des ouvrages de l'Académie royale de peinture...au Salon du Louvre...", *Journal encyclopédique*, 1763, vi, pt. 3, 15.IX., pp. 107–23; vii, pt. 1, 1.X., pp. 116–25; vii, pt. 2, 15.X., pp. 116–20 [MSW0152; CD xlvii 1287]:

[p. 119] Parmi les portraits qui sont en assez grand nombre, on en distingue plusieurs; tels sont le portrait de Mgr. le Dauphin en pastel, celui de Madame la Dauphine, de Mgr. le Duc de Berry, de Mgr. le comte de Provence. Ces quatre portraits sont d'une ressemblance parfaite, & surtout celui de Mgr. le comte de Provence. On sçait que cette maniere de peindre ne rend pas toujours les effets aussi heureux, ni aussi détaillés que les autres façons. Les portraits du Prince Clément de Saxe & de la Princesse Christine, sa sœur, sont de toute verité, ainsi que le portrait du Sr. le Moine, célèbre Sculpteur, représenté tel qu'on le voit ordinairement dans son attelier, c'est-à-dire, dans le négligé d'un homme vraiment occupé. On a vû avec beaucoup de plaisir celui d'un Abbé musqué, frisé & paré avec toute l'élégance possible, & qui semble regarder cet Artiste avec un sourire assez malin, & se moquer de son ajustement: ces deux tableaux qui sont du même Maitre, sont d'une force de couleur & d'une expression qui étonnent.

…

[p. 122] Le portrait du Sr. Loriot, cet habile Méchanicien qui a trouvé le secret de fixer le pastel, fait honneur au pinceau du Sr. Valade. Ce qui le rend encore plus intéressant, c'est que le Peintre a fixé le pastel. Rien ne prouve mieux combien cette découverte est utile dans l'art de la peinture que l'usage que le Sr. Valade vient d'en faire au portrait de l'inventeur; il a fixé une partie des couleurs, & cela à la tête; & malgré l'examen le plus reflechi, il n'est pas possible de décider qu'elle est la partie où les couleurs ont été fixées. Il y a du même auteur plusieurs autres portraits.

...

[p. 124] Entre plusieurs morceaux du sieur Peronneau on distingue les portraits en pastel de M. et Mde. Trudaine de Montigny, &

[9] Ce sont les Portraits de Monseigneur le Dauphin, de madame le Dauphine, du Duc de Berry, du Comte de Provence, du Prince Clément de Saxe et de la Princesse Christine de Saxe. Parmi les autres morceaux de M. de La Tour, on a remarqué surtout celui d'un Ecclésiastique respectable et celui de M. Le Moyne, Sculpteur du Roi. (*Note du critique.*)

celui de Mde. Perronneau faisant des nœuds. Les ressemblances en sont bonnes; mais il semble que cet Artiste ait négligé la force de la couleur qui étoit son partage.

…

[p. 125] On a encore vu plusieurs portraits en pastel et en huile, par le sieur Voiriot: celui du Sr. Vincent, Peintre en miniature, qui n'est pas de l'Académie, & néanmoins très-digne d'en être, est très-ressemblant.

Salon de Toulouse 1763

Exposition à l'Académie royale de peinture, sculpture et architecture de Toulouse, Toulouse, Hôtel de Ville, 1763

61. Deux Portraits au Pastel (à M. de Paulhariez).

Free Society 1764

London

BERTRAND

23. Gentleman in uniform; in crayons.

Daniel DODD

39. An old man's head; in crayons.
40. An old man's head; in crayons.

John GEORGE

New Hatton Garden.

55. A portrait of a lady; in crayons.
56. A portrait of a gentleman.
57. do. do.

Mr LAWRENSON, Junr.

Great Russell Street.

100. A head; in crayons.

John PARKER

At Chichester.

131. A piece of still life; in crayons.

Miss Catherine READ

St. James's Place

149. A portrait of a lady; in crayons. ['Lady Augusta Campbell, a child, daughter of the Duke of Argyle by the Dowager Duchess of Hamilton']
150. A portrait of a child; in crayons.

Mr STANDLEY

Oxenden Street, Haymarket.

167. A portrait of a lady; in crayons, kit cat.
168. A portrait of a young gentleman.

Society of Artists 1764

London. Opening day, 9.IV.1764

Miss Mary BENWELL

8. Portrait of a lady; in crayons.
9. Portrait of a lady; in crayons.

Mr. Francis COTES

20. A gentleman's head in crayons.

[Walpole: 'good'] [?Chambers]

21. Ditto.

[Walpole: 'good. General Keppel']

Mr. John EDWARDS

At Mr. Mayfield's, in Little Queen Street, Lincoln's Inn Fields

34. A piece of fruit; in crayons.

Mr. HOLLAND

Holborn

44. Portrait of a gentleman in crayons
45. Ditto ditto ditto

Mr. MORLAND

Haymarket.

73. A ballad singer; in crayons.

[Walpole: 'Singing by the light of a candle in a paper Lanthorn, which she holds in her right hand.']

74. A lady in a veil; in crayons.

William PETHER

At the Bell in Compton Street, Soho.

83. A Turk's head; in crayons.

Miss Catherine REED

St James's Place.

149. A portrait of a lady; in crayons.
150. A portrait of a child; in crayons.

Mrs TICHBOURN

Isleworth.

148. A lady's head; in crayons.

CRITIQUES

ANON. 1764a, Cynthio, "To the Printer of the Public Advertiser, Mr Woodfall", *The public advertiser*, 2.V.1764:

Mr FRANCIS COTES.

It is with infinite Pleasure one yearly sees this Artist presenting to the World, fresh Instances of his masterly Elegance both in Crayons and Oils. His Portraits may justly vie with those of Reynolds; and greatly to his Honour be it said, that he generally preserves a beautiful Correctness in his Pictures, to which the latter master too often neglects. Those Praises which the Public have lately bestowed on Mr Cotes, will make him, I dare say, aim at a still further Excellence in his Profession.

ANON. 1764b, Crito, "To the Printer of the Public Advertiser, Mr Woodfall", *The public advertiser*, 5.V.1764:

Miss BENWELL.

There is great merit in both this Lady's Crayons and Miniatures.

Mr MORLAND.

His Pictures have great Merit, particularly the Ballad Singer, in whihc is great Nature.

Salon de Saint-Luc 1764

Ouvert le 25 août 1764, hôtel d'Aligre.

Par M. *Le Noir*, Adjoint à Professeur.

19. Le Portrait de M. le Kain, dans le rôle d'Orosmane. Ce tableau, peint en pastel, porte 3 pieds, 7 pouces de haut sur 2 pieds 9 pouces de large.
20. Le Portrait de M. de Voltaire peint en pastel, d'un pied 10 pouces sur un pied 6 pouces.
21. Le Portrait de M. Moreau, premier Chirurgien de l'Hôtel-Dieu de Paris, peint en Pastel.

Par M. *Vigée*

40. Le portrait de M. le Lieutenant-Général de Police. [Sartine]
41. Le Portrait de Madame son épouse.
42. Le Portrait de M. son fils, à l'âge de trois ans.
43. Le Baisé donné & le Baisé rendu, peints à l'huile, Contes de la Fontaine. Ces deux Tableaux sont tirés du cabinet de M. Boucher, Secrétaire du Roi.
44. Plusieurs Portraits sous le même numéro.

Par M. *Pougin de Saint-Aubin*.

46. Plusieurs Portraits sous le meme Numéro. [Hénault]

Par M. *Davesne*

75. Les Portraits de M. & Madame Berard, de la Comédie italienne.
76. Le Portrait de Mademoiselle Collet, de la Comédie Italienne.
77. Madame & Mademoiselle *** peintes au pastel.
79. Plusieurs Têtes d'Etude.

Par Mademoiselle *Ozanne*

99. Deux Portraits peints en Pastel.

Par Mademoiselle *Navarre*

143. Deux Portraits peints en pastel.

CRITIQUES

ANON. 1764c, "(*Exposition de peintures, sculptures, &c.*) L'Académie de Saint-Luc", *Affiches, annonces et avis divers*, 36, 5.IX.1764, p. 143:

[p. 144] Les Portraits, ici comme au Louvre, ne sont pas la classe la moins nombreuse. On remarque, entr'autres dans la foule ceux de M. de Voltaire & du Sr le Kain faisant le rôle d'Orosmane, tous deux peints en pastel, par M. *le Noir*: le Portrait de Mlle Arnoult, de l'Opéra, peint en Psyché, par M. *Garand*: les portraits de M. & Mad. de Sartine, très-ressemblans, par M. *Vigée*: ceux de M. Gerbier, célèbre Avocat, & de M. Majault, Médecin, peints avec beaucoup de soin, par M. *Duplessis*.

ANON. 1764d, "Exposition de peintures, etc. faite à l'Académie de Saint-Luc", *L'Avant-Coureur*, 1764, pp. 614–19 :

[p. 616] M. Merelle, pere, aussi respectable par la puretté de ses mœurs que par son grand âge, & par ses services depuis 40 ans il rend à l'académie dont il est recteur, a donné quatre petits tableaux qui sont, […]. M. Merelle prouve au public que si à quatre vinggt quinze ans le feu de l'imagination nous abandonne, les bons principles restent toujours. On reconnoît dans les morceaux que nous venons de citer l'élève du grand Jouvenet.

[p. 617] M. Davesne, dont les divers talens ont laissé douter long-temps au public quel étoit celui dont il faisoit plus particulièrement

profession, vient d'être reçu de l'académie, conjointement avec MM. Moreau, & Nicolet. Son morceau de réception représente *Diane & Endymion*, tableau ovale de 5 pieds, sur 6. La Composition n'en est pas moins agréable que le coloris. On voit que le goût et les grâces ne conduisent pas moins son pinceau que sa plume. […]

La plus grande partie des portraits ont été trouvés frappans. Ceux de M. & Madame de [p. 618] Sartine par M. Vigée ont eu tout le succès que l'auteur pouvoit s'en promettre. Celui de *M. Lekain jouant le rôle d'Orosmane*, attire tous les yeux. M. Le Noir, qui en est l'auteur, mérite beaucoup d'éloges pour avoir sçu conserver la plus exacte ressemblance dans le mouvement violent où il l'a saisi. Le caractère de la tête est admirable, les étoffes bien jettées et traitées d'une belle manière. Ce portrait, peint au pastel, présente toute la vigueur de l'huile. Il porte 3 pieds 7 pouces de hauteur sur 2 pieds 9 pouces de large. On voit aussi plusieurs portraits du même auteur qui font honneur à sa réputation.

Le public n'a pas vu avec moins de plaisir les portraits de M. & Madame Berard, de la comédie Italienne, peints au pastel par M. Davesne; on ne se lasse point d'admirer surtout celui de Madame Berard, cette actrice aimée qu'on ne voit jamais autant qu'on la désire. La ressemblance est étonnante, c'est la nature même. On attend avec impatience celui de Mademoiselle Colet de la comédie Italienne, du même auteur.

On voit encore un grand nombre d'autres qui, quoique bien traîtés, intéressent moins parce que les personnes sont moins connues.

Friedrich Melchior von GRIMM, *Correspondance littéraire*, Paris, 1878, VI, 15.IX.1764, pp. 77ff:

L'Académie de peinture et de sculpture de Saint-Luc a fait une exposition publique de ses tableaux, sculptures et gravures, le jour de la fête du roi. Cette Académie, qu'il ne faut pas confondre avec celle qui porte à Rome le même nom, est ici le réceptacle de tous ceux qui n'ont pas assez de talent pour être agréés par l'Académie royale de peinture. Aussi, dans cette nombreuse exposition de tableaux, on n'en trouve pas un seul qui vaille la peine d'être regardé. Il y a quelques portraits passables en pastel, entre autres celui de M. le président Hénault, qui a été gravé depuis.

Dublin 1765

A catalogue of the pictures, sculptures, models … exhibited by the Society of Artists in Ireland, at [Napper's Great Room], George's Lane, Dublin, 12.II.1765. [First exhibition. Lit.: Gilbert 1859; Breeze 1985]

Mr. BERTRAND, Arran-quay

5. A portrait of a lady and her child, in the character of a Madonna, in crayons

Mr. ROBINSON, Abbey-street

41. A boy's head in crayons.
42. A girl's head, ditto.

Mr. WATSON, College-green

56. Portrait of a gentleman, in crayons

Free Society 1765

London, Mr Morning's Great Room, Maiden Lane, Covent Garden.

BABU

At Mr Stephen's, Bookseller, between the Temple Gates

2. A gentleman; in crayons.
3. A lady; in crayons.

W. BELLERS

18. A sun rising; in crayons.
19. A sun setting; in crayons.

Daniel DODD

84. A Jew's head; in crayons.
85. A portrait of a gentleman; in crayons.
86. An old man's head; in crayons.
87. A flower piece; in crayons.

John GEORGE

New Hatton Garden.

111. A portrait; in crayons.
112. do. do..
113. do. do.

Miss READ, St James's Place.

152. The two young princes.
153. A young lady playing with a kitten.

Richard ROPER, Little st Martin's Lane.

160. A [portrait] of himself; in crayons.

CRITIQUES

ANON. 1765a, Review of Free Society exhibition, "To the printer of the…" *St James's chronicle*, 11.V.1765:

Miss READ, St James's Place.

The Crayons of this Lady, the present English Rosalba, do Honour to her Country. Her Picture of the two young Princes has uncommon Merit both in the Execution and Composition. That of the young Lady playing with a Kitten has also great Delicacy, and would be no improper *Companion* to that excellent Portrait by Mr Cotes, at the other Exhibition, of a young Gentleman playing with a Greyhound.

Society of Artists 1765

London. Opening day, 23.IV.1765

Miss Mary BENWELL

7. Three portraits of ladies; in crayons.

[Walpole: 'Three Miss Ladbrook's, etc.']

12. Portrait of a lady; in crayons.

Mr. Francis COTES

Cavendish Square

19. A lady, in crayons.
20. A child playing with a greyhound, ditto.

[Walpole: 'very pretty'; a girl]

21. Portrait of a gentleman, ditto.

[Walpole: 'Admiral Keppel, good']

Gavin HAMILTON

47. Head of Achilles; in crayons.

Mr William LAWRENSON

Russell Street.

72. A head; in crayons.

Mr. MORLAND

Haymarket.

86. A servant with a candle; in crayons.

William PETHER

98. Portrait of a gentleman; in crayons.

[Walpole: 'A pipe in his hand, just taken from his mouth.']

Richard ROPER

Little St. Martin's Lane.

160. A portrait of a himself; in crayons.

Mr. TAYLOR

Honorary Exhibitor

246. A piece of fruit; in crayons.

Mr. Xavier VISPRE

In Thrift Street, Soho.

146. An officer, half length.

[Walpole: 'Le Chevalier d'Eon' – 'Monsieur Deon. There is a print of it.']

148. A lady, drawing in crayons.

Mr. WEBSTER

At Mr. Vincent's, in the Piazza, Covent Garden.

150. Portrait of a lady; in crayons.

CRITIQUES

ANON. 1765b, I.N…., *A critical review of the pictures, sculptures, designs in architecture…exhibited at the Great-Rooms in Spring Gardnes, Charing-cross*, 1765:

[Of Miss Benwell's Three portraits of ladies in crayons]: This lady has shew'd a great facility in the execution of her pieces, but it is a pity that greater correctness was not observed.

Salon du Louvre 1765

Explication des peintures, sculptures, et gravures de Messieurs de l'Academie royale, … dans le Salon du Louvre, 1765

Par M. BACHELIER, *Adjoint à Professeur.*

43. Plusieurs Tableaux sous le même N°. Peints avec les nouveaux Pastels préparés à l'huile. [Une tête de vieillard– Mathon; des Fruits – Le Paon; Une femme qui présente une lettre – Diderot]

Par M. MILLET FRANCISQUE, *Académicien.*

54. Deux Têtes au Pastel, sous le même N°.

Par M. PERRONNEAU, *Académicien.*

Portraits au Pastel.

63. Mademoiselle de Bossy.
64. Mademoiselle Pinchinat, en Diane.

Tableau ovale.

65. Madame Miron.

Par M. ROSLIN, *Académicien.*

78. Une Tête de jeune fille.

Ce Tableau a été peint il y a environ deux ans, avec les nouveaux Pastels préparés à l'huile; il peut aider à juger de l'effet du tems sur ce nouveau moyen de peindre.

Par M. VALADE, *Académicien.*

80. Les Portraits de M. Raimond de Saint-Sauveur, Lieutenant Général des Eaux & Forêts; & de Madame de Saint-Sauveur son épouse, sous le même numero.

81. Le Portrait de Mme la Comtesse de *** en habit de Bal.

Par M. GREUZE, *Agréé.*

115. Une Tête en Pastel.

Ce Tableau appartient à M. le Baron de Besenval, Inspecteur général des Suisses.

Ces quatre Tableaux, ci-dessus, & de même grandeur, ont 1 pied 3 pouces de haut, sur 1 pied de large.

122. Le Portrait en Pastel, de M. de la Live de July, Introducteur des Ambassadeurs.

CRITIQUES

Denis DIDEROT, *Salon de 1765*, ed. Seznec & Adhémar 1957–67, II, p. 107; ed. Bukdahl & Lorenceau 1984 [MSW0172]:

Bachelier

43: *Tableaux peints avec de nouveaux pastels préparés à l'huile*

On voit dans un de ces tableaux une femme, le coude appuyé sur une table où il y a des plumes, de l'encre et du papier. Elle présente une lettre fermée à une esclave debout. L'esclave a de l'humeur, de la mauvaise, s'entend, et non de l'humeur de peintre. Elle ne paroît pas disposée à obéir à la maîtresse. La maîtresse a l'air un peu maussade, et l'esclave l'est beaucoup.

M. Bachelier, laissez-là votre secret, et allez remercier M. Chardin, qui a eu celui de si bien cacher votre tableau, que personne que moi ne l'a vu.

Il me semble que, quand on prend le pinceau, il faudroit voir quelque idée forte, ingénieuse, délicate ou piquante, et se proposer quelque effet, quelque impression. Donner une letter à porter est une action si commune, qu'il faut absolument la relever par quelque circonstance particulière, ou par une exécution supérieure. Il y a bien des artistes qui aient des idées, il n'y en a presque pas un seul qui puisse s'en passer. Oui, sans doute, il est permis à Chardin de montrer une cuisine, avec une servante penchée sur son tonneau et rinçant sa vaisselle; mais il faut voir comme l'action de cette servante est vraie, comme son juste dessine le haut de sa figure, et comme les plis de ce cotillon dessinnent tout ce qui est dessous. Il faut voir la vérité étonnante de tous les ustensils de ménage, et la couleur et harmonie de toute la petite composition. Point de milieu, ou des idées intéressantes, un sujet original, ou un fait étonnant: le mieux seroit de réunir les deux, et la pensée piquante et l'exécution heureuse. Si le sublime du technique n'y étoit pas, l'idéal de Chardin seroit misérable. Retenez bien cela, M. Bachelier.

Millet Francisque, 53, 54:

Autres paysages et têtes en pastel

Au pont Notre-Dame.

59. 65. Perronneau

Parmi ses portraits, il y en avoit un de femme qu'on pouvoit regarder, bien dessiné, et mieux dessiné qu'à lui n'appartient. Il vivoit, et le fichu étoit à tromper.

Roslin, 78. *Une tête de jeune fille*

Cet essai en pastels à l'huile ne me déplaît pas. Cette manière de peindre est vigoureuse; cela tiendra mieux que cette poussière précieuse que le peintre en pastel dépose sur sa toile, et qui s'en détache aussi facilement que celle des ailes du papillon.

Valade

Nous devons, mon ami, un petit remercîment à nos mauvais peintres; car ils ménagent votre copiste et mon temps. Vous m'acquitterez auprès de M. Valade, si vous le rencontrez jamais.

Roslin est un *Guide*, un *Titien*, un *Paul Véronèse*, un *Vandick*, en comparaison de Valade.

Greuze

114 [115]. *Tête en pastel*

C'est encore une assez belle chose. Il y a tout plein de vérité de chair, et un moelleux infini. Elle est bien par plans, et grassement faite; cependant un peu grise; les coins de la bouche qui baissent, lui donnent un air de douleur mêlé de plaisir. Je ne sais, mon ami, si je ne brouille pas ici deux tableaux. J'ai beau me frotter le front, peindre et repeindre dans l'espace, remener l'imagination au Salon; peine inutile. Il faut que cela reste, comme le voilà.

Denis DIDEROT, *Essais sur la peinture, pour servir de suite au Salon de 1765*, Paris, 1795:

[p. 24]: Vous pourriez croire que, pour se fortifier dans la couleur, un peu d'étude des oiseaux et des fleurs ne nuiroit pas. Non, mon ami. Jamais cette imitation ne donnera le sentiment de la chair. Voyez ce que devient [p. 25] Bachelier, quand il a perdu de vue sa rose, sa jonquille et son œillet. Proposez à madame Vien de faire un portrait, et portez ensuite ce portrait à Latour. Mais non, ne le lui portez pas; le traître n'estime aucun de ses confrères assez pour lui dire vérité. Proposez-lui plutôt à lui, qui sait faire de la chair, de peindre une étoffe, un ciel, un œillet, une prune avec sa vapeur, une pêche avec son duvet, et vous verrez avec quelle supériorité il s'en tirera. Et ce Chardin, pourquoi prend-on ses imitations d'êtres inanimés pour la nature même? C'est qu'il fait de la chair quand il lui plaît.

Mais ce qui achève de rendre fou le grand coloriste, c'est la vicissitude de cette chair; c'est qu'elle s'anime et qu'elle se flétrit d'un clin d'œil à l'autre; c'est que tandis que l'œil de l'artiste est attaché à la toile, et que son pinceau s'occupe à me rendre, je passe, et que lorsqu'il retourne la tête, il ne me retrouve plus. C'est l'abbé Le Blanc qui s'est présenté à mon idée, et j'ai bâillé d'ennui. C'est l'abbé Trublet qui s'est montré, et j'ai l'air ironique. C'est mon ami Grimm ou ma Sophie qui m'ont apparu, et mon cœur a palpité, et la tendresse et la sérénité se sont répandues sur mon visage; la joie me sort par les pores de la peau, le cœur s'est dilaté, les petits réservoirs sanguins ont oscillé, et la teinte imperceptible du fluide qui s'en est échappé a versé de tous côtés l'incarnat et la vie. Les fruits, les fleurs changent sous le regard attentif de Latour et de Bachelier; quel supplice n'est donc pas pour eux le visage de l'homme, cette toile qui s'agite, se meut, s'étend, se détend, se colore, se ternit selon la multitude infinie des alternatives de ce souffle léger et mobile qu'on appelle l'âme?

[p. 33]: Je connais un portrait, peint par le Sueur: vous jureriez que la main droite est hors de la toile et repose sur la bordure. On vante singulièrement ce merveilleux dans la jambe et le pied du Saint-Jean-Baptiste de Raphaël, qui est au Palais-Royal. Ces tours de l'art ont été fréquens dans tous les temps et chez tous les peuples. J'ai vu un arlequin, ou un scaramouche de Gillot, dont la lanterne était à un demi-pied du corps. Quelle est la tête de La Tour autour de laquelle l'œil ne tourne pas? Où est le morceau de Chardin, ou même de Roland de Laporte, [p. 34] où l'air ne circule pas entre les verres, les fruits et les bouteilles? Le bras du Jupiter foudroyant d'Apelle sailloit hors de la toile, menaçoit l'impie, l'adultère, s'avançoit vers sa tête.

[Ce chapitre manque dans l'édition de ce Salon publiée en l'an IV ; mais il se trouve dans le manuscrit autographe de cet *Essai sur la peinture*. Version dans *Œuvres complètes*, ed. Assézat, 1876, X]:

[p. 483]: Un jeune homme fut consulté par sa famille sur la manière dont il voulait qu'on fît peindre son père. C'était un ouvrier en fer: « Mettez-lui, dit-il, son habit de travail, son bonnet de forge, son tablier; que je le voie à son établi avec une lancette ou autre ouvrage à la main; qu'il éprouve ou qu'il repasse, et surtout n'oubliez pas de lui faire mettre ses lunettes sur le nez. » Ce projet ne fut point suivi; on lui envoya un beau portrait de son père, en pied, avec une belle perruque, un bel habit, de beaux bas, une belle tabatière à la main; le jeune homme, qui avait du goût et de la vérité dans le caractère, dit à sa famille en la remerciant : « Vous n'avez rien fait qui vaille, ni vous, ni le peintre; je vous avais demandé mon père de tous les jours, et vous ne m'avez envoyé que mon père des dimanches… » C'est par la même raison que M. de La Tour, si vrai, si sublime d'ailleurs, n'a fait, du portrait de M. Rousseau, qu'une belle chose, au lieu d'un chef-d'œuvre qu'il en pouvait faire. J'y cherche le censeur des lettres, le Caton et le Brutus de notre âge; je m'attendais à voir Épictète en habit négligé, en perruque ébouriffée, effrayant, par son air sévère, les littérateurs, les grands et les gens du monde; et je n'y vois que l'auteur du *Devin du village*, bien habillé, bien peigné, bien poudré, et ridiculement assis sur une chaise de paille; et il faut convenir que le vers de M. de Marmontel dit très-bien ce qu'est M. Rousseau, et ce qu'on devrait trouver, et ce qu'on cherche en vain [p. 484] dans le

tableau de M. de La Tour.[10] On a exposé cette année dans le Salon un tableau de *la Mort de Socrate*, qui a tout le ridicule qu'une composition de cette espèce pouvait avoir. On y fait mourir sur un lit de parade le philosophe le plus austère et le plus pauvre de la Grèce. Le peintre n'a pas conçu combien la vertu et l'innocence, près d'expirer au fond d'un cachot, sur un lit de paille, sur un grabat, ferait une représentation pathétique et sublime.

Le P…[Jean-Baptiste LE PAON], *Critique des peintures et sculptures de Messieurs de l'Académie royale l'an 1765*, Paris, 1765, 34pp. [MSW0166; CD viii 107]:
[p. 17] Par M. *Bachelier*, Adjoint à Professeur.
Il a donné cette année plusieurs petits tableaux de fruits & de fleurs, qui se sent conciliés le suffrage des spectateurs. Ses fruits peints au pastel à l'huile[11], sont rendus d'une grande vérité. On en espère d'heureuse succès.

[p. 18] M. *Perronneau*, Academicien, a aussi donné plusieurs Portraits à l'huile & au pastel, qui ont fait plaisir & d'une heureux succès.

[p. 25] Par M. *Greuze*, Agréé
[p. 26] *Le portrait de Madame Greuze en pastel.*
Plusieurs personnes en parues inquietes de savoir dans quel état elle [p. 27] est représentée. On la voit la tête penchée; les yeux à demi-fermés & languissants, la bouche ouverte & les dents serrées.Cette tête est d'étude pour l'esquisse de la bonne mère. L'expression désigne assez un état d'attendrissement d'une mere qui jouit des caresses de la famille.

Charles-Joseph MATHON DE LA COUR, *Lettres à Monsieur *** sur les peintures, les sculptures et les gravures exposées au Salon du Louvre en 1765*, 4 lettres, 12, 23, 28.IX., 10.X. [MSW0173; CD viii 108–111]:
[1er lettre, p. 23] Les Ouvrages de M. BACHELIER sont un Charité Romaine, un enfant endormi, deux dessus de porte qui représente des fleurs; un tableau de fruits éclairés d'une bougie & quelques autres morceaux dans différents genres. Celui qui m'a fait plus de plaisir est la tête d'un vieillard.

[2e lettre, p. 9] M. MILLET FRANCISQUE a donné quelques Paysages & deux Têtes au pastel, qui m'ont paru foibles. Je les ai quittés pour examiner un Portrait par M. NONNOTTE. …

[p. 11] M. PERRONEAU a fait exposer plusieurs Portraits à l'huile & au pastel, qui paroissent dignes de soutenir sa réputation. Celui de Mademoiselle Perroneau est peint avec beaucoup de hardiesse.

[p. 13] On a exposé plusieurs autres portraits de M. Roslin. Ce Peintre est, sans doute, un des meilleurs que nous ayons dans son genre; il a un coloris vigoreux, une touche sçavante. Il traite bien les draperies; on a remarqué [p. 14], dans un de ces portraits, un bouquet & une étoffe brochée d'argent de la plus grande vérité. Le seul conseil qu'on pourroit lui donner, c'est celui de Socrate à un de ses disciples, de *sacrifier aux Graces*.

M. VALADE a fait exposer les portraits au pastel de Monsieur & Madame Raymond de Saint-Sauveur & de Madame la Comtesse de * * * en habit de bal. Ils ont été vûs avec plaisir. Ses portraits de femmes sur-tout sont très intéressans.

[lettre 3, p. 10] M. Greuze a fait exposer aussi un Portrait en pastel de M. de la Live de July, Introducteur des Ambassadeurs, avec un petit Tableau qui représente des *Sevreuses*….[p. 11] On a donné encore trois esquisses de M. Greuze. La premiere représente *la Mere bien aimée*. C'est une jeune femme entouré de cinq ou six enfans qui l'accablent de caresses…. [p. 12] M. Greuze s'est plû à placer dans cette mere bien aimée le Portrait de madame Greuze, & il en a fait l'esquisse en pastel.

[lettre 4, p. 21] Je ne dois pas oublier, Monsieur, les Chefs-d'œuvre de la Manufacture des Gobelins. Elle a fourni cette année deux morceaux exécutés en haute lisse par M. COZETTE. L'un est un Portrait de M. Paris de Montmartel, d'après l'original de M. de La Tour; et l'autre un Tableau de la Peinture, d'après Carle Vanloo. Ces morceaux sont d'une precision et d'une vérité surprenantes. Ils étoient encadrés comme les autres Tableaux, et quoiqu'on les vit de fort près, plusieurs personnes s'y sont trompées.

[MATHON DE LA COUR fils], *Critique des peintures et sculptures de MM. de l'Académie royale, l'an 1765* [MSW0166; CD viii 107]:
M. Perronneau, académicien, a aussi donné plusieurs portraits à l'huile et au pastel, qui ont fait plaisir et d'un heureux succès.

[Louis PETIT DE BACHAUMONT], *Mémoires secrets*, 1777, II, 28.VIII.1765, pp. 248–50; 15.IX., pp. 257–58; 11.XI., pp. 285–86 [MSW0168]:
[p. 249]: Beaucoup de portraits de toutes sortes d'espèces obscures déshonorent ce spectacle.

Horace WALPOLE, Paris journals, *Walpole's correspondence*, New Haven, 1939, VII, p. 261:
[17.IX.1765]: To the exhibition of pictures at the Louvre: very few of any merit; in general, tawdry and hard.

ANON. 1765c, "Ouvrages de peinture &c. .", *Affiches, annonces et avis divers*, 1765, 37, 11.IX., pp. 147–48; 38, 18.IX., pp. 151–52 [MSW0163]:
[p. 148] Le Salon est à l'ordinaire amplement garni de portraits. Ceux de M. Perroneau, tant à l'huile qu'au pastel, se font toujours remarquer. On distingue encore…plusieurs Portraits de M. Greuze; Ceux de Madame Adélaide & de Madame Victoire; & quelques autres, dont le principal mérite, pour la plûpart des Spectateurs, est en raison du rapport de la copie au modele.

ANON. 1765d, "Exposition des tableaux", *L'Année littéraire*, 1765, vi, lettre 7, 4.X., pp. 145–75 [MSW0164; CD xlviii 1294]:
[p. 159] Plusieurs autres Peintres de portraits se sont distingués dans cette Exposition. M. *Perronneau* en avait mis plusieurs tant au pastel qu'à l'huile, qui sont très spirituellement dessinés, & du *faire* le plus facile &le plus léger.
…
[p. 162] Parmi les Peintres de la vérité, M. *Greuze* tiendra toujours un des premiers rangs….[p. 163] Le Portrait de M. *de la Live* en Pastel est d'une exécution très-agréable, d'une couleur fine & précieuse.

ANON. 1765e, "Arts. Peinture", *L'Avant-Coureur*, 2, 9, 23, 30.IX., pp. 537–9, 554–8, 587–9, 601–3 [MSW0165; CD xlvii 1296]:
Un autre morceau extrémement frappant est le portrait de Madame Greuse, par M. Greuse lui-même. Plus on le considere, plus il charme. Un coloris vrai, la delicatesse, le velouté de la peau, une attitude gracieuse & vraiment de femme, un petit chien qu'on croiroit plein de vie entre deux mains peintes très-voluptueusement; le reste des détails parfaitement rendus; tout concourt à faire admirer ce morceau. M. Greuze, outre les belles parties de son art, aura encore de commun avec les plus grands Maîtres, le mérite d'avoir peint supérieurement le portrait.

ANON. 1765f, "Peintures, sculptures et gravures exposés au Salon...", *Journal encyclopédique*, 1765, VII/3, 1.XI., pp. 96–108; VIII/1, 15.XI., pp. 71–90; VIII/2, 1.XII., pp. 93–100; 1766, I, pt. 1, 1.I., pp. 120–22 [MSW0167; CD xlviii 1295]:
[VIII/1, p. 73] Aussi nous passons rapidement... sur plusieurs portraits à l'huile de M. Perroneau, distingué par la correction du dessin & par l'ensemble d'une tête, mais à qui l'on reproche de négliger un peu la couleur jusques dans ces pastels, qui n'ont ni l'éclat ni le brillant dont cette manière de peindre est susceptible; sur plusieurs portraits de M. Valade...

ANON. 1765g, "Observations sur les ouvrages de peinture...", *Mercure de France*, 1765, .X., I, pp. 139–69; II, pp. 188–98; .XI., pp. 155–73 [MSW0169; CD xlviii 1293]:
[.XI., p. 161] M. PERRONEAU en avoit mis plusieurs tant en huile qu'en pastel, & tous méritoient de justes éloges.
Nous ne parlons point d'une quantité d'autres, dont il faudroit connoître mieux les modèles pour juger du principal mérite, qui est la vérité dans la ressemblance; qui sans doute est joint à celui de la bonne couleur & du dessein, qu'ils ont à divers degrés

[10] Exposé en 1753. Voici les vers de Marmontel:
À ces traits, par le zèle et l'amitié tracés,
Sages, arrêtez-vous; gens du monde, passez.
Grimm critiquait le premier de ces vers qu'il regardait comme un remplissage inutile. [note in Assézat ed.]
[11] Nouvelle composition.

proportionnellement. Tels étoient ceux qu'avoient exposés MM. VALADE & DESHAYS, frère du célèbre Peintre dont nous regrettons la perte.

On ne rappelle pas ici les ouvrages excellens en ce genre de M. MICHEL VANLOO [p. 162] & de M. GREUZE, parce que l'on a déjà fait mention de ces deux Artistes.

M. DE LA TOUR & M. TOCQUE nous laissent le regret de n'avoir pas à leur payer cette année le tribut d'éloges si justement dus à leurs ouvrages; ils n'ont rien exposé à ce sallon.

ANON. 1765h, "Nachricht von dem Gemälden, welche im vorigen Jahre [1765] im Louvre ausgestellet gewesen", *Neue Bibliothek der schönen Wissenschaften und der freyen Künste*, II/2, 1766, pp. 179ff:
[p. 181] Hr Bachelier. Verschiedene Blumenstücke, auf die neue Pastelart mit Oel versetzt, gemalt.
[p. 182]: Hr. Millet Franzisque. Eine Landschaft, auf welchem die heil. Genevieve von dem heil. Germain, Bischoffe von Auxerre, eigesegnet wird. Verschiedene andere Landschafter, nebst 2 Köpfen in Pastel.
…
Hr. Perronneau. Einige Bildnisse in Oel und Pastel.

Salon de Toulouse 1765

Exposition à l'Académie royale de peinture, sculpture et architecture de Toulouse, Toulouse, Hôtel de Ville, 1765

A M. Garipuy fils

12. Tête de chien, au Pastel.

A M. le Marquis de Gramont

20. Un portrait par M. Fredou, Peintre de Madame la Dauphine.

A M. Lucas Cadet élève

38. Une tête au Pastel et un portrait par lui.

A Mme Crozat

41. Une tête au Pastel, peinte par elle-même à l'Académie.

Dresden 1766

Gemäldeaustellng, Akademie der bildenden Künste, Dresden, 5.III.1767.
Lit.: Börsch-Supan 1988, p. 504

MARIA ANTONIA WALPURGIS Kurfürstinn von Bayern

Autoportrait

CRITIQUES

ANON. 1766a, "Vermischte Nachrichten", *Neue Bibliothek der schönen Wissenschaften und der freyen Künste*, II/2, 1766, pp. 153ff:
[p. 153] Dresden. Am 5tem März hatte dir nach Höchster Absicht des Hofes an dem hohen Namensfeste Sr. Churfürstl. Durchl. zu Sachsen von dem Generaldirektor, Hrn. geh. Legationsrath von Hagedorn angeordnete Gemäldeaustellung der beyden unter den Namen der Akademie der Künste, vereinigten Akademien der Architektur und der bildenden Künste im Akademiehause ihren Fortgag. … [p. 154] Von fünf Zimmern waren dreye der Austellung der Kunstwerke der Herrn Direktoren, Professoren und übrigen Mitglieder gewiedmet, und in dem innersten zog das auf einer Staffeley gestellte Bildniß Ihre Königl. Hoheit der Churfürstinn im Traueranzuge, von Höchstderoselben eigner Hand in Pastell gemalt, das Auge des Kenners, mit so viel grösserer Theilnehmung auf sich, als es, wenn es die wichtigsten Kunstwerke in diesem Zimmer betrachtet hatte, allemal auf das erste zurück zu gehen, sich gleichsam genöthiget fand.

Free Society 1766

London

George CHINNERY

51. Portrait; in crayons.

Daniel DODD

67. A lady; in crayons.
68. An old gentleman; in crayons.

John GEORGE

New Hatton Garden.

96. A portrait of a lady; in crayons.
97. A gentleman; in crayons

Society of Artists 1766

London. Opening day, 21.IV.1766

Mr Francesco BARTOLOZZI

At Mr Burgess's, Warwick Street.

7. Portrait of a gentleman; in crayons. [Walpole: 'Mr Abel, musician']
8. Portrait of a gentleman; in crayons.

Miss Mary BENWELL

11. Portrait of a lady; in crayons.
12. Portrait of a lady; in crayons.

Mr. Francis COTES

Cavendish Square.

25. Portrait of an officer, half length.
26. Ditto of ditto.
[Walpole: 'Colonel Philips']
27. Ditto of a lady, ditto.
28. Ditto of a young lady in an oval.
29. Ditto of a lady in crayons.
[Walpole: 'very good. Oval'. According to Graves, Walpole's remark was: 'Mrs. Child'.]
30. Ditto ditto.

Mr John EDWARDS

Old Ford, near Bow.

48. A piece of fruit; in crayons.

Mr HAMILTON

Orchard Street, Oxford Rd.

58. A small whole length of a lady.
59. A small whole length of a gentleman.
60. A small whole length of a gentleman. (Mr Sparks)

Mr William JEFFERYS

Maidstone, Kent.

75. Two pieces of fruit; in crayons.

Mr William LAWRENSON

Russell Street.

88. Head of a gentleman; in crayons.

Mrs DU PARC

Crayon painter, at Mr Williamson's, Princes Street, Leicester Fields.

112. Portrait of a lady; in crayons.
113. Portrait of a gentleman; in crayons.
114. Portrait of a child; in crayons.

Miss READ

St. James's Place.

135. Portrait of a young lady; in crayons.

Mrs Mary TICHBURN

172†. A portrait; in crayons.

CRITIQUES

ANON. 1766b, "To the printer of the…" *Public advertiser*, 28.IV.1766:

Mr Francis Coates.

Mr Coates has two excellent Portraits, in Crayons, of two Ladies here; but I wish he would take a little more Pleasure in the Eyes and less in his Lips.

ANON. 1766c, "An impartial hand", *The exhibition, or a candid display of the genius and merits of the several masters whose works are now offered to the public iat Spring Gardens*, 1766:
See Cotes in Crayons snatch the Palm from Life.

Salon de Toulouse 1766

Exposition à l'Académie royale de peinture, sculpture et architecture de Toulouse, Toulouse, Hôtel de Ville, 1766

A M. Parent

44–46. Trois Portraits au Pastel, par une Demoiselle de cette ville.

A M. de Puy-Maurin

94. Une tête au Pastel, par M. Despax.

A M. Brondes

104. Portrait au Pastel.

Tableaux par M. Dupré

125. Un portrait au Pastel.

Dresden 1767

Gemäldeaustellng, Akademie der bildenden Künste, Dresden, 5.III.1767.
Lit.: *Neue Bibliothek der schönen Wissenschaften und der freyen Künste*, IV/1, 1767, pp. 158ff

MIETSCH

Eine Kreuzigung

Chr. D. MÜLLER
Bildnisse in Pastel

Dublin 1767

Society of Artists, William Street, Dublin, 30.III.1767. Lit.: Breeze 1985

Mr. William BERTRAND, Arran-quay.
10. Portrait of a gentleman, in crayons.
11. Ditto of a Boy, ditto.
12. An old man's head, ditto.

Mr. ECCLES, Capel-street.
117. A head of a gentleman in crayons.

Florence 1767

Francesca DEL ROSSO, consorte dell'architetto
Ritratto del Sig. Zanobi del Rosso architetto
Madonnina, a pastelli, sua proprietà

Giovanna FRATELLINI
Ritratto d'una femmina a pastelli (I. Hugford)

Benedetto LUTI
Testina di femmina, a pastelli (I. Hugford)

Livio MEHUS
Testa a pastelli (sen. G. Orlandini)

Free Society 1767

London, Pall Mall.

W. BELLERS
21. A moonlight; in crayons.
22. A sunset; in crayons.

Daniel DODD
Portland Row, near Chapel.
94. Mr Garrick between tragedy and comedy; in crayons.
95. A portrait of a gentleman; in crayons—an old woman's head; in crayons—a Lascar; in crayons.
96. Three children; in crayons.

Mr. Henry MORLAND
In Noel Street, the upper end of Berwick Street.
208. A portrait of a lady; in crayons. (10 gns)
209. A young lady in a Turkish dress; in crayons. (10 gns)

CRITIQUES

ANON. 1767a, *Mémoires littéraires de la Grande Bretagne pour l'an 1767*, London, 1768, article VIII, "Beaux arts, &c. ", p. 180–85:
[p. 182] [Exposition de Pall Mall:]. On y voyoit aussi de bons portraits, entr'autres ceux de Morland.

ANON. 1767b, "Critical remarks on the paintings lately exhibited in Pall-Mall", *Gentleman's magazine*, XXXVII, 1767, p. 239:
Mr *Dodd, Portland Row*, No. 94. I thought the society had made a resolution not to admit copies. – *The Crayon drawings by this artist are equal to many master. His sketch in* chiaro obscura*, of a Methodist holding forth in a garret, is full of humour.*
Mr *Moreland, Berwick street*, No. 197. The portraits of this gentleman are most of them copies, and should not be admitted. – *Mr* Morland. *He is a very good painter, many of his pictures are well performed.*

Society of Artists 1767

London. Opening day, 22.IV.1767

Miss Mary BENWELL
9. Portrait of a lady; in crayons.

Mr. Francis COTES, Cavendish Square
32. Portrait from the life of her Majesty, with the Princess Royal, in crayons.
[Walpole: 'The Queen fine; the Child, incomparable. The Duchess of Northumberland has the Original, given to her by the Queen. There is a whole length of the same (This is oval) at the Queen's house in the Park and has been engraved. The sleeping Child is equal to Guido. Cotes succeeded much better in crayons than in oils.' 'A handsome likeness.']
33. Portrait of a gentleman in ditto.
[Walpole: 'Knapton the Painter']
34. A child's head ditto.
35. A lady, whole length.
[Walpole: 'Eliz. Gunning Duchess of Hamilton; awkward'. 'Duchess of Hamilton, Not like'.]
36. A gentleman, kitcat.
37 A young lady, three quarters.

Mr John GREENWOOD
At Mr. Mackey's, Piccadilly.
63. A head; in crayons.

Mr HAMILTON
Orchard Street, Oxford Rd.
68. A nobleman and his secretaries; a conversation.
[Walpole: 'Lord Halifax']
69. A small whole length of a lady.

Mr HOLLAND
Poland Street
72. Portrait; in crayons.

Mr William LAWRENSON
Russell Street.
89. Portrait; in crayons.

Mr Bernard PAUL
At Mr Miller's, Glasshouse Street, Burlington Gardens
122. Portraits of two children; in crayons.

Miss READ
Jermyn Street.
135. A child drawing; in crayons.
['Miss Beatson, afterwards Lady Oakley.']

CRITIQUES

[Jacques-Georges DEYVERDUN], *Mémoires littéraires de la Grande Bretagne pour l'an 1767*, London, 1768, article VIII, "Beaux arts, &c. ", p. 180–85:
[p. 180] Dans l'une de ces Expositions, celle de *Spring Garden*, l'on a vû avec interêt le.portrait de la Reine en pastel par Mr. Cotes; la Princesse Royale est endormie sur ses genoux, & la Reine fait signe du doigt de peur qu'on ne la reveille. Le Peintre a exprimé heureusement, sur une aimable phisionomie, la tendresse de la Mere & les vertus de la Reine; & on a admiré l'idée & l'execution de ce tableau d'amour maternel.

Salon du Louvre 1767

Explication des peintures, sculptures, et gravures de Messieurs de l'Academie royale, … dans le Salon du Louvre, 1767

Par M. LUNDBERG*, Académicien, premier Peintre de S. M. le Roi de Suède.*
42. Le Portrait de M. le Baron de Breteüil.
Tableau peint en Pastel, de 2 pieds 6 pouces de haut sur 2 pieds de large.

Par M. PERRONEAU*, Académicien.*
45. Plusieurs Portraits sous le même numero.

Par M. VALADE*, Académicien.*
48. Tableau allégorique en l'honneur de M. le Maréchal de Belle-Isle: Minerve & la Victoire soutiennent son Portrait, & la Renommée va publier sa gloire & ses vertus.
De 6 pieds sur 4, appartenant à M. l'Archevêque de Toulouse.
49. M. & Mme ***, faisant de la Musique. [Faventines de Fontenille]
Tableau de 7 pieds sur 4.
50. Etudes en Pastel des deux Portraits du numéro précedent. [M. & Mme Faventines de Fontenille]
Tableaux ovales de 3 pieds, sur 2 pieds 3 pouces.
51. Madame de ***.
52. M. de Ravanne, Grand-Maître des Eaux & Forêts d'Orléans.
Tableaux ovales en Pastel.
53. M. Chaussar, Architecte.
Tableau de 2 pieds 9 pouces de haut, sur 2 pieds 3 pouces de large.

[*Par* LA TOUR]
[Not included in livret: L'ébauche d'une tête de femme; L'abbé de Lattaignant; L'oculiste Demours]

CRITIQUES

ANON. 1767c, "Coup d'œil général sur les Peintures, sculptures & gravures exposées au Salon du Louvre, depuis le 25 Août", *Mémoires pour l'histoire des sciences et des beaux-arts [Journal de Trévoux]*, .X.1767, pp. 186–89:
[p. 187] Le Public admire également … [p.188] d'autres Portraits intéressans, tant de M. DELATOUR, qui n'est pas nommé dans le Catalogue, mais [p.189] que l'on reconnoît à sa touche, que de MM. LUNDBERG, PERRONNEAU, ROSLIN, VALADE, DROUAIS fils,

VOIRIOT & DESHAYS.

[?Élie-Catherine FRERON], "Exposition des peintures...", *L'Année littéraire*, VI, 24.IX.1767, pp. 73–114 [MSW0176; CD xlix 1299]:

[p. 85] Les talens superieurs ne paroissent pas *incognito* au Salon. M. *de la Tour* a eté reconnu a la force de ses ressemblances. Eh, qui pourrait méconnoître cette manière sçavante, qui prononçant tout par meplats, donne tant de relief à ses têtes! Il a dès long-temps atteint la [p. 86] perfection de son art et ne s'en est jamais éloigné depuis.

…

[p. 88] Les portraits peints par M. *Voiriot* ont paru plaire; on a reconnu avec satisfaction celui de M. *Caillot* de la Comédie Italienne.

M. *Perronneau* s'annonce toujours par une touche légère et spirituelle.

ANON. 1767d, "Exposition au Salon...", *L'Avant-Coureur*, 31.VIII.1767, pp. 547–52; 7.IX., pp. 562–73; 14.IX., pp. 585–90 [MSW0177; CD xlix 1301]:

Il y a des portraits par monsieur Lundberg, par messieurs Perronneau, Valade, Voiriot, par madame Terbouche, par monsieur Deshays qui font honneur a leurs talens pour ce genre d'autant plus difficile qu'il doit etre l'expression fidele et vivante de la nature.

[Louis PETIT DE BACHAUMONT], *Mémoires secrets*, 1779, XIII, pp. 7–37, 6, 13, 20.IX.1767 [MSW0182]:

[p. 23] Mrs. *Peronneau*, *Roslin*, *Drouais* le fils sont en possession de nous enrichir de Portraits. On remarque dans ceux du second, Madame la Marquise de *Marigny*: Madame la Comtesse de *Brionne* n'est pas le plus médiocre ouvrage de ceux du dernier. En général, toutes les portraitures ont un défaut. Le héros est toujours peint faisant quelque chose & jamais n'en étant occupé. Il regarde le Public. Est-ce dans la vraisemblance? Et le faiseur de portraits a-t-il plus droit qu'un qutre d'y manquer?

...

[p. 30] Nous excellons dans le Portrait par le nombre & la qualité de nos Maîtres; *la Tour* pour le Pastel, que voudroit égaler *Perronneau*...

Anon., *Mercure de France*, X./2, pp. 161–79 [MSW0183; CD xlix 1297, 1298]:

[.X./2, p. 177] La ressemblance de M. le Baron de *Breteuil*, peint par M. LUNDBERG, est d'une exactitude parfaite, & le buste d'un ensemble bien entendu. On a trouvé beaucoup d'intelligence, d'esprit & de légereté dans la manœuvre des pastels de M. PERRONEAU: en général ils sont d'un *beau-faire*….Parmi les ouvrages de M. VALADE, on a remarqué le portrait de M. de Ravanne, grand maître des eaux et forêts d'Orléans, [p. 178] celui de M. CHAUSSAR, architecte, & le tableau allégorique en l'honneur de *M. le Maréchal de Belleisle*. *Minerve & la Victoire* soutiennent le portrait du héros, tandis que la *Renommée* va publier ses vertus & sa gloire.

[p. 179] Nous finirons cet article par une réflexion. Le public est plus clairvoyant qu'on ne pense. Il n'a point pris le change sur les ouvrages d'un de nos plus habiles peintres de portraits [La Tour], qui en a exposé plusieurs sans les faire annoncer. Ses talens ont parlé pour lui. La vérité a trahi son secret, & nous osons assurer que cent personnes l'ont reconnu à travers le voile de sa modestie. Au revers du portrait de M. DEMOURS, Médecin Oculiste du Roi, on a trouvé ces vers:

Dibutade, autrefois conduite par l'Amour,
Traça de son amant une image frappante.
Aujourd'hui l'Amitié, triomphant à son tour,
Pour rendre d'un ami l'image ressemblante,
A conduit le crayon du célèbre *la Tour*.

Denis DIDEROT, *Salon de 1767*, ed. Seznec & Adhémar 1957–67, III, pp. 52–345 [MSW0184]:

CHARDIN

38. Deux Tableaux représentant divers Instrumens de Musique

[…] J'ignore pas que les modèles de Chardin, les natures inanimées qu'il imite, ne changent ni de place, ni de couleur, ni de formes; et qu'à perfection égale, un portrait de La Tour a plus de mérite qu'un morceau du genre de Chardin. Mais un coup de l'aîle du temps ne laissera rien qui justifie la réputation du premier. La poussière précieuse s'en ira de dessus la toile, moitié dispersée dans les airs, moitié attachée aux longues plumes du vieux Saturne. On parlera de La Tour, mais on verra Chardin. O La Tour! *Memento, homo, quià pulvis en et in pulverem reverteris*. […]

LUNDBERG

42. Portrait du Baron de Breteuil, en pastel

Ma foi, je connais ni le baron ni son portrait. Tout ce que je sais, c'est qu'il y avait cette année au Sallon beaucoup de portraits, peu de bons, comme cela doit être, et pas un pastel qu'on pût regarder, si vous en excepter l'ébauche d'une *Tête de femme* dont on pouvait dire, *ex ungue leonem*; le *Portrait de l'oculiste Demours*, figure hideuse, beau morceau de peinture; et la figure crapuleuse et basse de ce vilain *abbé de Lattaignant*, c'était lui-même passant sa tête à travers un petit cadre de bois noir. C'est certes un grand merite aux portraits de La Tour de ressembler; mais ce n'est ni leur principal, ni leur seul mérite, toutes les parties de la peinture y sont encore. Le savant, l'ignorant, les admire sans avoir jamais vu les personnes, c'est la chair et la vie y sont. Mais pourquoi juge-t-on que ce sont des portraits, et cela sans s'y méprendre? Quelle différence y a-t-il entre une tête de fantaisie et une tête réelle? Comment dit-on d'une tête réelle qu'elle est bien dessinée, tandis qu'un des coins de la bouche relève tandis que l'autre tombe, qu'un des yeux est plus petit et plus bas que l'autre, et que toutes les règles conventionnelles du dessin y sont enfreintes dans la position, les longueurs, la forme et la proportion des parties? Dans les ouvrages de La Tour, c'est la nature même, c'est le système de ses incorrections telles qu'on les y voit tous les jours; ce n'est pas de la poésie, ce n'est que la peinture. J'ai vu peindre La Tour, il est tranquille et froid; il ne se tourmente point; il ne souffre point, il ne se halète point, il ne fait aucune de ses contorsions du modeleur enthousiaste, sur le visage duquel on voit se succéder les images qu'il se propose de rendre, et qui semblent passer de son âme sur son front et de son front sur la terre ou sur sa toile. Il n'imite point les gestes du furieux; il n'a point le sourcil relevé de l'homme qui dédaigne le regard de sa femme qui s'attendrit; il ne s'extasie point, il ne sourit point à son travail, il reste froid, et cependant son imitation est chaude. Obtiendrait-on d'une étude opiniâtre et longue le mérite de La Tour? Ce peintre n'a jamais rien produit de verve, il a le génie du technique, c'est un machiniste merveilleux. Quand je dis de La Tour qu'il est machiniste, c'est comme je le dis de Vaucanson, et non comme je le dirais de Rubens; voilà mon pensée pour le moment, sauf à revenir de mon erreur, si c'en est une. Lorsque le jeune Perronneau parut La Tour en fut inquiet, il craignit que le public ne pût sentir autrement que par une comparaison directe l'intervalle qui les séparait. Que fit-il? Il proposa son portrait à peindre à son rival qui s'y refusa par modestie; c'est celui où il a le devant du chapeau rabattu, la moitié du visage dans la demi-teinte et le reste du corps éclairé. L'innocent artiste se laisse vaincre à force d'instances, et, tandis qu'il travaillait, l'artiste jaloux exécutait le même ouvrage de son côté. Les deux tableaux furent achevés en même temps, et exposés au même Salon, ils montrèrent la différence du maître et de l'écolier. Le tour est fin et me déplaît. Homme singulier, mais bon homme, mais galant homme, La Tour ne ferait pas cela aujourd'hui; et puis il faut avoir quelque indulgence pour un artiste piqué de se voir rabaissé sur la ligne d'un homme qui ne lui allait pas à la cheville du pied. Peut-être n'aperçut-il dans cette espièglerie que la mortification du public, et non celle d'un confrère trop habile pour ne pas sentir son infériorité, et trop franc pour ne pas le reconnaître. Eh! Ami La Tour, n'était-ce pas assez que Perronneau te dît, tu es le plus fort? ne pouvais-tu être content à moins que le public ne le dît aussi? Eh bien, il fallait attendre un moment et ta vanité aurait été satisfaite, et tu n'aurais point humilié ton confrère. A la longue chacun a la place qu'il mérite. La société, c'est la maison de Bertin, un fat y prendre le haut bout la première fois qu'il s'y présente, mais peu à peu il est repoussé par les survenans; il fait le tour de la table, et se trouve à la dernière place, au-dessus ou au-dessous de l'abbé de La Porte.

Encore un mot sur les portraits et portraitistes. Pourquoi un peintre d'histoire est-il communément un mauvais portraitiste? Pourquoi un barbouilleur du pont de Notre-Dame fera-t-il plus ressemblant qu'un barbouilleur de l'Académie? C'est que celui-ci n'est jamais occupé de l'imitation rigoureuse de la nature; c'est qu'il a l'habitude de l'exagérer, d'affaiblir, de corriger son modèle; c'est qu'il a la tête pleine de règles qui l'assujetissent et qui dirigent son pinceau, sans qu'il s'en apperçoive; c'est qu'il a toujours altéré les formes d'après ces règles de goût et qu'il continue toujours de les

altérer; c'est qu'il fond, avec les traits qu'il a sous les yeux et qu'il s'efforce en vain de copier rigoureusement, des traits empruntés des antiques qu'il a étudiés, des tableaux qu'il a vus et admirés et de ceux qu'il a faits; c'est qu'il est savant, c'est qu'il est libre, et qu'il ne peut se réduire à la condition de l'esclave et de l'ignorant; c'est qu'il a son faire, son tic, sa couleur auxquels il revient sans cesse; c'est qu'il exécute une caricature en beau, et que le barbouilleur, au contraire, exécute une caricature en laid. Le portrait ressemblante du barbouilleur meurt avec la personne, celui de l'habile homme reste à jamais. C'est d'après ce dernier que nos neveux se forment les images des grandes hommes qui les ont précédés. Lorsque le goût des beaux-arts est général chez une nation, savez-vous ce qui arrive? C'est que l'œil du peuple se conforme à l'œil du grand artiste, et que l'exagération laisse pour lui la ressemblance entière. Il ne s'avise point de chicaner, il ne dit point: Cet œil est trop petit, trop grand; ce muscle est exagéré, ces formes ne sont pas justes; cette paupière est trop saillante, ces os orbiculaires sont trop élevés: il fait abstraction de ce que la connaissance du beau a introduit dans la copie. Il voit le modèle où il n'est pas à la rigueur, et il s'écrie d'admiration. Voltaire fait l'histoire comme les grands statuaires anciens fesaient le buste; comme les peintres savants de nos jours font le portrait. Il aggrandit, il exagère, il corrige les formes. A-t-il raison? a-t-il tort? Il a tort pour le pédant, il a raison pour l'homme de goût. Tort ou raison, c'est la figure qu'il a peinte qui restera dans la mémoire des hommes à venir.

PERRONNEAU

45. Un portrait de femme

On en voit la tête de face, et le corps de deux tiers.

La figure est un peu raide et droite, fichée comme elle l'aurait été par le maître à danser, position la plus maussade, la plus insipide pour l'art, à qui il faut un modèle simple, naturel, vrai, nullement maniéré, une tête qui s'incline un peu, des membres qui s'en aillent négligement prendre la place ordonnée par la pensée ou l'action de la personne. Le maître de grâces, le maître à danser détruisent le mouvement réel, cet enchaînement si précieux des parties qui se commandent et s'obéissent réciproquement les unes aux autres. Marcel cherche à pailler les défauts, Van Loo cherche à rendre leur influence sur toute la personne; il faut que la figure soit une. Un mot là-dessus suffit à qui sait entendre, une page de plus n'apprendrait rien aux autres; c'est une chose à sentir. Mais revenons au portrait. L'épaule est prise si juste qu'on la voit toute nue à travers le vêtement, et ce vêtement est à tromper: c'est l'étoffe même pour la couleur, la lumière, les plis et le reste; et la gorge, il est impossible de la faire mieux: c'est comme nous la voyons aux honnêtes femmes, ni trop cachée, ni trop montrée, placée à merveille, et peinte, il faut voir.

…La plupart des portraits de Perronneau sont faits avec esprit.

État actuel de l'École française

Lundberg. Nul
Perroneau, fut quelque chose autrefois dans le pastel.
La Tour. Excellent peintre en pastel. Grand magicien.
Roslin. Assez bon portraitiste, mais il ne faut pas qu'il sorte de là.
Valade. Rien.
Voiriot. [Rien]

[Louis PETIT DE BACHAUMONT], *Mémoires secrets*, 1777, III, pp. 242–243 (26.VIII.1767); "Lettre I sur les peintures...", 1779, XIII, pp. 7–37 (lettres du 6, 13 & 20.IX.1767) [MSW0181]:
Mrs Perronneau, Roslin, Drouais le fils sont en possession de nous enrichir de Portraits.

Salon de la Jeunesse 1767

Place Dauphine.

CRITIQUES

ANON. 1767f, *L'Avant-Coureur*, 29.VI.1767, pp. 402–403 :
[p. 403] Mesdemoiselles Durand, Médard & Linot ont fait voir des Portraits au pastel qui ont le mérite de la ressemblance & du dessein. Mademoiselle Doré met de l'ame & su caractère dans ses Têtes. Mademoiselle Sprote réussit également dans le Pastel, & dans la Miniature.…Plusieurs excellens Pastels par M. Monjoye…

ANON. 1767g, Junius, *Neue Bibliothek der schönen Wissenschaften und der freyen Künste*, V/1, 1767, p. 166:
Die Demoiselles Dürand, Medard und Linot, haben Pastellbildnisse ausgesetzet, die das Verdienst des Aehnilichkeit und einer guten Zeichnung haben. Der Demois. Dore Köpfe haben viel Geist und Character: nicht weniger haben der Mdlle Sprote sowohl Pastell- als Miniaturgemälde gefallen.

Salon de Toulouse 1767a

Exposition à l'Académie royale de peinture, sculpture et architecture de Toulouse, Toulouse, Hôtel de Ville, 1767

A Mr. de Rabaudi

58. Une Bergère peinte au Pastel d'après Mr. Boucher, Peintre du Roi, par Mr Derabuady amateur.
59. Cléopatre s'étant fait piquer par un Aspie d'après Subleiras par le même.

A M. Cammas fils

67. Un portrait au Pastel peint par lui.

A M. Gounon

87. Plusieurs portraits peints au Pastel, par Mademoiselle Gounon.

Salon de Toulouse 1767b

Second salon des tableaux et dessins des élèves de l'Académie et divers, Toulouse, 1767

A M. Lucas Cadet

6. Portrait au Pastel.

Dublin 1768

Society of Artists, William Street, Dublin, 1.IV.1768. Lit.: Breeze 1985

William BERTRAND, Arran-Quay

1. Portrait of a gentleman, in crayons.

Mr Wyndham MADDEN, Moor-street

53. Portrait of a lady, in crayons.
54. Ditto of a child, in ditto.
55. Ditto of a head with fruit.

Mr. James REILY, Grafton-street.

62. Portrait of a gentleman, in crayons.

Mrs. WATSON, College-green.

115. A fruit piece, in crayons.
116. Ditto.
117. Ditto.
118. Ditto.
119. Ditto.

Free Society 1768

London, Great Room, Pall Mall.

Mrs Elizabeth CARMICHAEL

At Mr Regnier's, Great Newport Street.

273. A head; in crayons.

Master DAY,

Pupil of Mr. Dodd.

267. A bunch of flowers; in crayons.

Daniel DODD

65. A portrait of a lady; in crayons.
66. A portrait of a gentleman; in crayons.
67. A portrait of Mr. Fielding; in crayons.
68. A portrait of a young gentleman; in crayons.
69. A portrait of Mr Darley; in crayons.
70. Portrait of a gentleman; in crayons.
71. Portrait of a lady; in crayons.
73. Portrait of a gentleman; in crayons.
74. Portrait of a gentleman; in crayons.
75. Buckhorse; a sketch in crayons

MERCATI

Drawing master at Mr. Brunet's, Princes Street, Cavendiosh Square.

142. A landscape; in crayons.
144. Moutn Vesuvius, in crayons.

Henry MORLAND

161. A portrait; in crayons.
162. A portrait; in crayons.
165. A portrait; in crayons. ['Princess Dowager of Wales']
292. Two fancied heads of women. After Rosalba
293. Two fancied heads of women. After Rosalba

Miss Catherine REED

Jermyn Street.

179. Portraits of a nobleman's children; in crayons. ['Lord Spencer's']

CRITIQUES

[Jacques-Georges DEYVERDUN], *Mémoires littéraires de la Grande Bretagne pour l'an 1768*, London, 1769, article VIII, "Beaux arts, &c. ", p. 220ff:

[p. 243] Il n'y avoit pas beaucoup de Portraits remarquables dans cette Exposition [au Salon de Pall-Mall]. Nous y avons distingué un Tableau de quatre enfants en pastel, par Mlle READ. Il y en a un très-petit, dont les trois autres sont fort occupés, & l'ensemble est vif & naturel. Une Dame debout dans son cabinet, appuyée contre un écran, un enfant joue avec un petit chien, on voit sur un tabouret un château de cartes commencé, tout cela est fort bien exécuté, mais il y a des defauts de proportion.

Society of Artists 1768a

In their great room in Spring Gardens, Charing Cross. Opening day, 28.IV.1768

Miss Mary BENWELL

6. Portrait of a young lady; in crayons.
['A lamb before her and a basket of flowers on her arm']
7. Portrait of a young lady; in crayons.
['With a white pigeon in her hand']

Miss Mary BLACK
Crayon painter, Bolton Street.

11. Portrait of a young lady; in crayons.
[Walpole: 'With a black dog in her hands']

Master CLAPHAM
Pupil to Mr. Dodd.

266. A phial of flowers; in crayons.

Mr J. S. COPLEY,
Boston, New England

24. Portrait of a lady; in crayons.

Mr F. COTES, Cavendish Square

32. A lady's head in crayons.
[Walpole: 'Polly Jones']

Mr Robert DUNKARTON
Engraver, at Mr Pether's, Poland Street.

53. Portrait of a lady; in crayons.

Mr Thomas JONES

78. A landskip; in crayons
79. A sun-set; its companion.

Miss READ

133. Two children; in crayons.
['The girl holds a pigeon.' – 'Dr Ancram's']

Mr John RUSSELL
at Mr. Haley's, Watchmaker, in John Street, near Portland Street, Cavendish Square.

142. Portrait of a young Lady; in crayons.

Mr STANLY
At Mr Nesbet's, Coventry Street.

161. Portrait of a lady; in crayons.

Miss WILLIAMS
at Mr Shelley's, near Norfolk Street, Strand.

181. Portrait of a lady; in crayons.

A LADY

299. A head; in crayons.

CRITIQUES

ANON. 1768a, "Critical observations on the pictures which are now exhibiting at the great room, Spring-garden, Charing-cross, by the Society of Arts of G. Britain, 1768", *The Scots magazine*, XXX, .V.1768, p. 251:

131. *Two children, in crayons, by Miss Read*.– We have seen much better crayon-paintings by this ingenious lady.

[Jacques-Georges DEYVERDUN], *Mémoires littéraires de la Grande Bretagne pour l'an 1768*, London, 1769, article VIII, "Beaux arts, &c. ", p. 220ff:

[p. 241] Parmi une grande quantité de bons Portraits, nous avons distingué les ouvrages de COTES, entr'autres une tête de Femme ne pastel, d'un excellent dessein, & où il y a une chûte d'épaule admirable, & une tête d'homme dans une *Piéce de conversation*, qui est de la plus grande beauté.

Le Portrait d'une Dame en pastel, par Mr. COPLEY, l'emportoit sur tous les autres par la fraîcheur & par la force d'expression sans dureté; mais il étoit inférieur pour le dessein à celui de COTES. Le buste a quelque [p. 242] chose de gêné, & d'étroit. Au reste le Peintre a peut-être suivi exactement son original. Il nous a donné aussi un Portrait en hile & en grand, qui est d'une maniere vraye & aisée. Mr. COPLEY n'est jamais sorti de l'Amerique.

Society of Artists 1768b

Special exhibition, London, Spring Gardens, held in honour of the King of Denmark. Opening day, 30.IX.1768

Miss Mary BENWELL

11. Portrait of a lady; in crayons.
12. Portrait of a lady; in crayons.

Miss Mary BLACK

13. A young lady; in crayons.

Mr. Francis COTES

23. A gentleman in crayons.

Mr John EDWARDS
Old Ford, near Bow.

41. A piece of fruit; in crayons.

Mr William LAWRENSON
Russell Street.

64. Portrait; in crayons.
65. Portrait; in crayons.

Salon de la Jeunesse 1768

Place Dauphine.

CRITIQUES

ANON. 1768b, *L'Avant-Coureur*, 20.VI.1768, pp. 385–86 [CD xlix 1310]:

Les sieurs Guillemond, Ransonette, Donseaux ont aussi exposé de leurs ouvrages, la plupart des portraits.

Salon de Toulouse 1768

Exposition à l'Académie royale de peinture, sculpture et architecture de Toulouse, Toulouse, Hôtel de Ville, 1768

A Mme la vicomtesse de Salignac

83. Portrait au Pastel par Despax.

A M. Carré

93. Cinq Portraits au pastel et cinq dessins à la plume, par Mlle Carré. [Céleste Carré, qui épousa le marquis de Gavarret en 1769]

Dresden 1769

Gemäldeaustellung, Akademie der bildenden Künste, Dresden, 1769.
Lit.: *Neue Bibliothek der schönen Wissenschaften und der freyen Künste*, XIII/1, 1772, pp. 117ff

MIETSCH

Sein eigenes Bildnis in Pastel

THIELE

Landschaften: Kirchhof, mit Ruinen und verfallenen Gräbern, in Pastel

Graf FLEMMING

Ein Kopf in Pastel

Dublin 1769

Society of Artists, William Street, Dublin, 17.IV.1769. Lit.: Breeze 1985

Mr. Thomas BOULGER,
His painting-room, Castle-street

11. Portrait of a lady, in crayons
12. Ditto
13. Ditto of a boy, in ditto

Free Society 1769

London, at Mr Christie's New Great Room, Pall Mall.

Mrs ASHLEY

2. A bunch of grapes; in crayons
3. A bad man trumpeting ill in a good man's ears; in crayons
4. A lady; in crayons
5. A Magdalen; in crayons
5‡. A Gentleman; in crayons

Master CLAPHAM
Pupil to Mr. Dodd.

55. A basket of flowers; in crayons.

Master DAY,
Pupil of Mr. Dodd.
67. A portrait of a young gentleman; in crayons.
Daniel DODD
73. A lady; in crayons.
74. A lady; in crayons.
75. A lady; in crayons.
76. A gentleman; in crayons.
[Sheepshanks: 'Mr Jarrit Leigh']
77. Buckhorse; in crayons
Master DODD.
79. A conversation; in crayons.
Master OUGHT,
Pupil of Mr. Dodd.
168. The Wranglers; in crayons.
Mr PARKINSON
7, Baynes Row, Cold Bath Fields
169. A head; in crayons
Miss REED, Junr.
174. The Esquimeaux woman and child; in crayons.
175. A child; in crayons.
Mrs RICHARDSON
11 Salisbury Court, Fleet Street.
150. Portrait, in crayons, of a gentleman.
A GENTLEMAN
99. A drawing, for a print, in crayons.
100. A drawing, for a print, in crayons.
101. Fruit from nature, in crayons.

Society of Artists 1769

A catalogue of the pictures, sculptures, designs in architecture, models, drawings, prints, &c. exhibited at the Great Room in Spring-Gardens, Charing-Cross, May the First, 1769, by the Royal Incorporated Society of Artists of Great-Britain. London. Opening day, 1.V.1769
Miss Mary BENWELL
Warwick-court, Warwick-lane
5. Portrait of a lady; in crayons.
['In black']
6. Ditto of a child playing with a greyhound, ditto.
Mrs CARMICHAEL
At Mrs Regnier's, in Newport Street.
22. Portrait of a lady; in crayons.
23. Ditto in ditto.
Miss HUBRICHS, *Union-street, Berkley-square.*
65. A portrait, in crayons, of a child.
Mr LAWRENSON, Jun. *Great Russel-street.*
83. Portrait of Mrs Baddeley; a crayon.
84. Portrait of a gentleman; in crayon.
85. Portrait of a gentleman; in crayon.
86. Portrait of a gentleman; in crayon.
87. Portrait of a gentleman; in crayon.
Mr William PETERS, *Welbeck–street, Cavendish-square.*
127. Portrait, in chalks, of a young lady.
128–130. Ditto
131. Ditto of a gentleman.
131†. Portrait of a gentleman; in crayons. ['Dr. Hill']
Miss READ, *Jermyn-street*
145. Portrait of a young lady.
['Leaning over a chair, with a dog']
146. Ditto of the Esquimaux princess.
['Miscoe; in oil. Better than her Crayons']
147. Portrait, in crayons, of two young ladies.
Mrs RICHARDSON, at No. 11, *Salisbury-court, Fleet-street.*
150. Portrait, in crayons, of a gentleman.
151. Ditto of a lady.
152. Ditto.
Mr STANLEY, *at Mr Nesbit's, in the Haymarket.*
162. Portrait, in crayons, of a lady.
163. Ditto; a gentleman.
A LADY (Honorary exhibitor)
337. A Madona; in crayons.

Royal Academy 1769

The exhibition of the Royal Academy, MDCCLXIX. The first. Opening, 26.IV.1769.

Francesco BARTOLOZZI, R.A.
At Mr. Forsyth's, Broad-street, Carnaby-market.
7. Cupid and Psyche, in crayons.
Francis COTES, R.A.
Cavendish-square.
22. A portrait of a lady, whole length.
23. Ditto of a young gentleman.
[Walpole: 'Very pretty'.]
24. Ditto of a lady, half length.
[Walpole: 'Mrs. Bouverie'.]
25. Ditto of a gentleman.
26. Ditto, of a lady and gentleman at chess.
27. A portrait in crayons of his Royal Highness the Duke of Gloucester.
[Walpole: 'Exceedingly like'.]
28. A young lady ditto in the character of Hebe.
[Walpole: 'Very Pretty'.]
HONORARY.
130. Portrait of a young lady in crayons, by a lady.

Salon de la Jeunesse 1769

Place Dauphine.
MONTJOYE
Deux portraits au pastel.

CRITIQUES

ANON. 1769a, *L'Avant-Coureur*, 5.VI.1769, no. 23, pp. 353–55 [CD xlix 1311]:
[p. 354] Parmi les ouvrages des autres Artistes les amateurs ont distingué deux portraits au pastel de M. Monjoye, peints facilement & avec vérité.
[p. 355] Mlle Medard nous a aussi fait voir plusieurs portraits agréablement peints.

Salon du Louvre 1769

Explication des peintures, sculptures, et gravures de Messieurs de l'Academie royale, … dans le Salon du Louvre, 1769

Par M. DE LA TOUR, *Conseiller.*
37. Plusieurs Têtes sous le même N°. [Gravelot; l'abbé Réglet; M. Patiot, secrétaire du duc de Belle-Isle; Laurent Cars]
Par M. PERRONNEAU, *Académicien.*
Ouvrages en Pastel:
52. Le Portrait de M. le Normand du Coudray.
Tableau d'un pied 10 pouces, sur 1 pied 6 pouces.
53. Mademoiselle Gaugy.
Tableau d'un pied 8 pouces, sur 1 pied 5 pouces.
[Not included in the livret: Mme Cadet de Limay]
Par M. VALADE, *Académicien.*
54. Le Portrait de M. le Duc de Noailles.
55. Le Portrait de Madame de Ste ***.
56. Le Portrait d'un jeune Enfant habillé en Espagnol. [Le marquis Louis-Marie de Pompignan]
Ces trois tableaux en Pastel sont de forme ovale, de 3 pieds de hauteur sur 2 pieds 4 pouces de large.

CRITIQUES

[Christophe-Jean-François BEAUCOUSIN, avocat], *Lettre sur le Salon de peinture de 1769 par M. B., rectification de M.**** Boulmiers, ancien capitaine de cavalarie*, Paris, 1769 [MSW0198; CD ix 119]:
[p. 14] Mais ç'a sur-tout par les Portraits des Grands-Hommes, que les Législateurs ont excité dans les cœurs des [p. 15] sentimens pour le bien. Les traits de ces Personnages estimables, rappellés à la mémoire, renouvellent dans l'ame la vénération dûe à leurs belles actions, & font naître en nous une vive émulation de ne pas leur demeurer trop dissemblables.

Nous devons donc faire grand état de nos Artistes distingués qui s'appliquent au Portrait. Et entre ceux-là, pourrois-je ne pas vous nommer d'abord le célèbre M. de la Tour? Ce Peintre de la vérité: qui n'a ni maniére, ni touche qui le distinguent, & qu'on ne peut reconnoître qu'à cette perfection qui le rend l'égal de la Nature, & qui fait disparoître l'imitateur, pour ne laisser voir que la chose. Il est, selon moi, en peinture, ce qu'est Paschal en diction. Comme celui-ci rend la pensée aussi pure, aussi lumineuse, aussi sublime qu'il l'a conçue; celui-là, représente l'objet nettement, fidélement, identiquement tel qu'il l'a voulu peindre. Le stile de l'un est une parole distincte, qui porte dans notre esprit les idées

qu'elle énonce, sans qu'elles se dénaturent par l'expression: le pinceau de l'autre est une glace, qui [p. 16] répète à nos yeux les traits dont elle s'est imprégnée, sans qu'ils s'altérent en rien par la réflexion. Cette extrême fidelité d'imitation rappelle le conte de Lamotte[12], où un Particulier, pour confondre des flatteurs qui critiquoient son Portrait comme moins beau que lui, passe sa tête à travers la toile découpée, & leur crie, lorsqu'ils viennent encore contester la ressemblance, *vous vous trompez, Messieurs, c'est moi-même*. Il semble que les Têtes de M. de la Tour, vont en dire tout autant à quiconque oseroit faire l'incrédule sur leur parfaite vérité. Cet habile Maître ne nous a donné que peu de Pastels cette année; mais dans ce peu même, il se retrouve tout entier, c'est tout dire.

Les Pastels de M. Peronneau ont un véritable mérite; & quoique le *Faire* de l'Artiste y disparoisse moins entièrement que dans l'exécution de M. de la Tour, ils satisfont néanmoins beaucoup les Amateurs. Il y a entr'autres une Dlle Gaugy, dans laquelle [p. 17] on apperçoit avec émotion toutes les grâces d'une Nature naissante.

M. Valade a aussi donné quelques Portraits en Pastel fort attachans; entre lesquels celui de M. le Duc de Noailles. J'ai vû ce Seigneur se promenant dans le Salon; & j'étois frappé de ce que son Portrait était vrai comme sa phisionomie, & sa phisionomie bonne comme son ame.

[DAUDET DE JOSSAN], *Sentiments sur les tableaux exposés au Salon*, s.l., 1769 [MSW0196; CD ix 122]:

–Pour toi, de La Tour, Artiste, Philosophe, sçavant, fidèle imitateur, ami de tes modèles; ils semblent annoncer par leur extérieur content l'agrément de ton entretien, le plaisir de s'être reconnu dès les premiers traits, et celui de n'être point gênés. Tu parviens à peindre l'esprit même par les détails infinis sans sécheresse, sans rien perdre de la chaleur des tons, ni du large des effets; mais tes Tableaux plus fragiles que ta réputation me feroient craindre doublement la perte d'un ami que tu aurois représenté.

...

On lit avec plaisir cette manière facile d'écrire la nature dans les portraits de M. Perronneau.

M. DES BOULMIERS "Exposition des peintures...", *Mercure de France*, 1769, .x./1, pp. 117–203; .x./2, pp. 190–99 [MSW0199; CD xlix 1313:

[p. 184] On retrouve toujours aussi la touche spirituelle & la grande vérité qui caractérisent les portraits de M. de Latour, dans ceux qu'il a exposés cette année.

[p. 202] Nous désirerions que la forme de cet ouvrage nous permît de nous étendre davantage sur les éloges que méritent beaucoup d'autres artistes; mais nous sommes onligés de nous restreindre à dire que le public a paru voir avec plaisir…les portraits de MM. Perroneau & Pasquier…

Denis DIDEROT, *Salon de 1769*, ed. Seznec & Adhémar 1957–67, IV, p. 84–87 [MSW01202]:

La Tour

Je sortais du Sallon; j'étais fatigué; je suis entré chez La Tour, cet homme singulier qui apprend le latin à cinquante-cinq ans, et qui a abandonné l'art dans lequel il excelle pour s'enfoncer dans les profondeurs de la métaphysique qui achèvera de lui déranger la tête. Je l'ai trouvé payant un tribut à la mémoire de Restout, dont il peignait le portrait d'après un autre de lui dont il n'était pas satisfait. O le beau jeu que je joue, me dit-il! Je ne saurais que gagner. Si je réussis, j'aurais l'éloge d'un bon artiste; si je ne réussis pas, il me restera celui de bon ami. Il m'avoua qu'il devait infiniment aux conseils de Restout, le seul homme du même talent qui lui ait paru vraiment communicatif, que c'était ce peintre qui lui avait appris à faire tourner une tête et à faire circuler l'air entre la figure et le fond en reflétant le côté éclairé sur le fond, et le fond sur le côté ombré; que soit la faute de Restout, soit la sienne, il avait eu toutes les peines du monde à saisir ce principe, malgré sa simplicité; que, lorsque le reflet est trop fort ou trop faible, en général vous ne rendez pas la nature, vous peignez; que vous êtes faible ou dur, et que vous n'êtes plus ni vrai ni harmonieux.

La Tour travaillait, je me reposais. En me reposant, je l'interrogeais et il me répondit. Je lui demandai pourquoi, dans un morceau aussi parfait que *la petite Fille au chien noir* de Greuze, où l'on voyait le talent difficile des chairs porté au suprême degré, l'artiste n'avait pas su faire du linge, car le bout de chemise qui couvre un des bras de la figure est un morceau de pierre sillonné en forme de plis.

…

Mais venons aux morceaux de cet artiste. Savez-vous que c'était? Quatre chefs-d'œuvre renfermés dans un châssis de sapin, quatre *Portraits*. Ah! Mon ami, quels portraits, mais surtout celui d'un abbé! C'était une vérité et une simplicité dont je ne crois pas avoir encore vu d'exemples: pas l'ombre de manière, la nature toute pure et sans art, nulle prétention dans la touche, nulle affectation de contraste dans la couleur, nulle gêne dans la position. C'est devant ce morceau de toile grand comme la main que l'homme instruit qui réfléchissait s'écriait: Que la peinture est un art difficile!...et que l'homme instruit qui n'y pensait pas s'écriait: O que cela est beau!

C'est évidemment pour faire acte de suzeraineté qu'il avait exposé ces têtes; c'était pour nous montrer l'énorme distance de l'excellent au bien, et il est sûr qu'au sortir du coin où l'on avait relégué, il était difficile de regarder d'autres ouvrages du même genre.

Mais puisqu'il me reste du temps et de l'espace, il faut que je me débarrasse, et vous aussi, d'une demi-douzaine de pauvres diables qui ne valent pas ensemble une ligne d'ecriture: d'un MILLET FRANCISQUE, fort honnête homme, à ce qu'on dit, mais mauvais paysagiste;… d'un PERRONNEAU, qui semblait autrefois vouloir être quelque chose et qui a bien changé d'avis, comme il paraît par trois ou quatre pastels faibles de couleur, fades et sans effet; d'un VALADE, dont je n'ai jamais pu découvrir les tableaux, ce qui n'est pas le pis qui me pouvait arriver; qui n'est pas un peintre pauvre, mais un bien pauvre peintre, parce qu'on ne saurait faire deux métiers à la fois."

[p. 108] Ce tapissier Chardin est un espiègle de la première force, il est enchanté quand il a fait quelques bonnes malices; il est vrai qu'elles tournent toutes au profit des artistes et du public; du public qu'il met à portée de s'éclairer par des comparaisons rapprochées; des artistes entre lesquels il établit une lutte tout à fait périlleuse….en opposant face à face les pastels de La Tour à ceux de Perronneau, il a interdit à celui-ci l'entrée du Sallon.

La Tour poursuit son Portrait de Restout avec une chaleur incroyable, c'est [p. 109] que le motif qui lui a mis les crayons à la main est honnête. Les méchants ont un premier élan qui est violent, mais il n'y a que les bons qui aient de la tenue. C'est une suite nécessaire de la nature de l'homme, qui aime le plaisir et qui hait la peine, et de la nature de la méchanceté, qui donne toujours de la peine, et de la nature de la bonté dont l'exercise est toujours accompagné de plaisir.

Je demandais à La Tour pourquoi les portraits étaient si difficiles à faire. C'est, me répondit-il… Voulez-vous, mon ami, que je continue ou voulez-vous que je m'arrête?

Élie-Catherine FRERON, "Réponse de l'auteur de ces feuilles à une lettre de M. Casanova, insérée dans le Mercure", *L'Année littéraire*, 1769, VIII, .x.–.XII., lettre 2, pp. 26–40 [MSW0204; CD ix 131]:

Plusieurs têtes de M. *de La Tour*, rendues avec ce sçavoir et cette sûreté qui lui ont acquis une réputation brillante, associent la vérité la plus exacte à un art inexprimable de l'exécution. On distingue particulièrement le portrait de M. *Gravelot*, célèbre dessinateur.

...

Quelques pastels et deux portraits à l'huile de M. Péronneau ont mérité l'estime publique. Il est peu de peintres qui voient aussi bien que lui dans la nature et dont l'œil y saisisse autant de finesses de détail. Ses ouvrages demandent à être examinés avec attention pour en sentir tout le mérite. Cependant (qu'il soit permis de le dire), il leur manque ce premier charme qui attire le spectateur, cet effet qui donne de la saillie et de la rondeur. Les lumières paraissent un peu éteintes, les ombres manquent de vigueur dans plusieurs endroits qui en seraient susceptibles et qui donneraient tout un autre relief à ses compositions. Ce défaut léger ne lui fait rien perdre vis-à-vis des connaisseurs attentifs, mais le commun des hommes ne lui rend pas toute la justice qui lui est due.

ANON. 1769b, Junius, *Neue Bibliothek der schönen Wissenschaften und der freyen Künste*, IX/2, 1770, pp. 356–64:

De Latour und Peronneau haben verschiedene schöne Bildnisse in Pastel und in Oel ausgestellt, an denen man vorzüglich bey der Aehnlichkeit des Charackteristische der Personen im Ausdrucke

[12] Fable 5. Liv. IV.

gelobt.

…

Die Bildnisse vom Düplessis haben auch ungemein viel Charackter und Wahrheit.

[?Jacques LACOMBE], "Exposition au Salon du Louvre des peintures...", *L'Avant-Coureur*, 1769, 36–39, 4, 11, 18, 25.IX., pp. 562–66; 577–83; 593–600; 609–17 [MSW0188; CD ix 134–137]:

[p. 582] M. de Latour est en possession depuis longtems de captiver l'admiration du public par des portraits en pastel pleins de force & de vérité. Cet Artiste, ainsi que M. Peronneau, dont le Salon nous offre aussi quelques portraits peints au pastel, & d'autres à l'huile, ne se contente pas de rendre la physionomie des personnes qu'il peint; mais il exprime encore leur caractère distinct, et pour nous servir d'une expression familière aux Anglais, leur humeur.

Lettre de PERRONNEAU à Desfriches, 2.I.1770 [Ratouis de Limay 1907, p. 126]:

Madame est bien bonne d'avoir eu égard aux instances que je lui ay fait au sujet du portraict de Mademoiselle [Desfriches, plus tard Mme Cadet de Limay], et vous, Monsieur, de l'avoir apporté. Il esté encore mieux-placé que les premiers jours. Monsieur Chardin m'a dit qu'il vous le renvoiroit, je vous fait bien mes remerciment à se sujet.

ANON. 1769c, *Mémoires secrets*, 1777, IV, 1779, XIII, lettres de 10, 20, 28.IX., 9.X.1769 [MSW0194]:

[20.IX.1769, p. 43] La multitude de Portraits, Monsieur, qui se présentent de toutes parts à mes yeux, m'oblige malgré moi d'en parler à présent, & de traiter cette matière aride & monotone que j'avais réservée pour la fin. Envain le Public se plaint depuis longtems de cette foule obscure de bourgeois qu'on lui fait passer sans cesse en revue.... Graces au malheureux goût du siècle, le Sallon ne sera plus insensiblement qu'une galerie de portraits. Ils occupent près d'un grand tiers de celui-ci! Encore si l'on ne nous offroit que des hommes importans par leur état ou par leur célébrité, ou de jolies femmes du moins, ou de ces têtes [p. 44] remarquables par de grands caractères, & qu'on appelle *têtes à médailles*, en termes de l'art. Mais que nous importe de connoître madame *Guesnon de Ponneuil*, madame *Journu* la mere, M. *Dacy*, M. *le Normand du Coudray*, Mlle *Gougy*, *M. Couturier* ancien notaire, madame *Couturier*, M. l'abbé *Jourdans*, &c.? Les noms ne flattent pas plus les oreilles que les figures ne plaisent aux yeux…. On ne vante pas moins, par example, dans les têtes de M. *de La Tour*, le Roi du pastel, la beauté, le précieux fini de son *faire*, le grénu moëlleux de ses chairs, qui en découvrant les pores presqu'imperceptibles de la peau, ne lui ôte rien de son uni, ni de son velouté. Ce genre de perfection le distingue infiniment du pastel crû, dur, rembruni de M. *Perronneau*, dont les portraits à l'huile ont aussi un caractère de rudesse qui doit l'exclure à jamais de peindre les Graces, mais le rend très-propre à tracer les rides de la vieillesse, la peau tannée d'une paysanne, ou la morgue d'un Turcaret. M. *Valade* a plus d'aménité dans sa touche, & sans allier aussi entiérement que le premier maître que nous venons de nommer, l'agrément & la vigueur, il a une grande vérité. Le public a nommé sur le champ M. le Duc de *Noailles* sur son portrait, le meilleur des trois tableaux de ce Peintre.

Lettre de ROBBE de Beauveset à Desfriches, 20.IX.1769:

Vous ne m'aviez pas dit que Mlle Desfriches était au Salon de la façon de Peronneau. Elle est très ressemblante.

SAINT-AUBIN, Illustrations sur le livret:

Noms des portraits de La Tour: M. Gravelot; M. l'abbé Reglet; M. Patiot, secrétaire du duc de Belle-Isle; M. Cars; de Perronneau: Le Normant du Coudray "tenant un recueil d'estampes"; Mlle Gaugy, tenant des fleurs; "Mlle Desfriches, la joüe brullée"; de Valade: dessins du duc de Noailles et du jeune enfant "faisant des châteaux de cartes"; pas de Mme de S^te^ ***

ANON. 1769d, *Affiches, annonces et avis divers*, 1769, 38–43, 20.IX.–25.X.[MSW0186]:

On remarque aussi de très beaux portraits de M. de La Tour, de M. Roslin, de M. Peronneau, de M. Valade et de M. Drouais.

ANON. 1769e, "Exposition de peintures.... au salon du Louvre à Paris. Lettre adressée aux auteurs de ce journal"; "Suite de la lettre...", *Journal encyclopédique*, 1769, VII/1, 1.X., pp. 97–105; VII/2, 15.X., pp. 263–74 [MSW0190; CD ix 133]:

M. de La Tour est toujours le même, son beau est sublime: quelle vérité! On le voit sur tout par le portrait de M. Gravelot, un des quatre qu'il a exposés.

M. Valade a fait le Portrait de M. le Duc de Noailles qui est fort ressemblant, mais d'une couleur trop violette; on en voit plusieurs autres qui sont mieux coloriés.

L'on reconnait encore dans les portraits de Perronneau quelques restes des talens qui excitaient les applaudissements du public; ses pastels sont d'une légèreté de ton qui ferait presque croire qu'ils s'effacent en les transportant des différentes villes où il les a faits. Il est singulier que M. Perronneau se soit déterminé à courir la province avec la talent qu'il a; le séjour de Paris est le seul pour l'émulation et le bon goût; et la fortune y réside toujours pour ceux qui la forcent à les favoriser.

ANON. 1769f, *Lettre sur l'Exposition des ouvrages de peinture et de sculpture au Sallon du Louvre, 1769*, Rome, s.d. [MSW0191; CD ix 120; xlix 1315]:

Quatre Portraits en Pastel sont les seuls ouvrages de M. de Latour à ce Sallon. Il y a une facilité de touche et une force étonnante dans la couleur de ces tableaux. On ne peut rien ajouter à la vérité de la nature, et au caractere de ressemblance de ces portraits; ils semblent respirer. C'est bien dommage qu'il n'y ait point de procedé sûr pour fixer de pareils pastels, ils sont faits pour aller à la postérité. Vous ne les trouverés pas entourés de superbes bordures; mais ils n'en ont pas besoin: c'est une belle femme qui dédoigne les ajustemens. Je vous dis ceci à cause du grand nombre, qui est souvent séduit par la richesse des accessoires.

...

[De Perronneau]: Vous trouverés dans ses Portraits une touche de gout, des finesses de couleur, et un dessein spirituel; mais il me semble que ce n'est pas en général le ton de la nature, elle n'est pas si heurtée, le local en est trop roux.

Salon de Toulouse 1769

Exposition à l'Académie royale de peinture, sculpture et architecture de Toulouse, Toulouse, Hôtel de Ville, 1769

19. Une femme jouant de la Vielle, pastel par Natoire.
20. Une Tête au Pastel, par Boucher.
21. Autre pastel par Coypel.

A M. Gounon, Secrétaire du Roi.

31. Tête au pastel d'une Petite fille par Antoine Coypel.

A M. Valenciennes.

80. Une jeune Demoiselle caressant son Matou. Par Madame la Marquise de Gavarret, pastel.
81. Quatre Portraits au Pastel, sous le même numéro, par Mlle Fauré cadette, élève de l'Académie.
82. Copies au pastel, par le même, sous le même numéro.

A M. de Foulquier, Conseiller au Parlement et Amateur.

107. Plusieurs têtes sous le même numéro. 4 têtes d'hommes et 4 têtes de femmes. Ces têtes, qui sont peintes d'une jolie couleur, et bien composées, ont été peintes par Urlaub.

A M. Hervés, Peintre en mignature.

156. Trois portraits en mignature, et un pastel représentant la Sybille Persanne.

Dresden 1770

Gemäldeaustellng, Akademie der bildenden Künste, Dresden, 5.III.1770.

Lit.: *Neue Bibliothek der schönen Wissenschaften und der freyen Künste*, XIII/1, 1772, pp. 299ff; XIV/1, 1773, pp. 106ff

CANALE

Eine heil. Jungfrau mit dem neugebornen Kinde, nach Dietrich

HOLZMANN

Die abrahamischen Opfer, in Pastel

LINDNER

Einige Rosalbische Köpfe in Pastell

MIETSCH

Die Historie von der Rebecca und dem Elieser
Portrait des Hrn. Hof-Kupferstschers Boetius

STEIN

Zwei ziemlich große Brustbilder im Pastel

Dublin 1770

Society of Artists, William Street, Dublin, 7.V.1770. Lit.: Breeze 1985

Mrs. WATSON, College-green.

52. Two fruit pieces in crayons.
53. Four fruit pieces in crayons.

Mr. WEST.

56. Portraits in Pastells, &c.

Mr. C. S. ECCLES.

91. Portrait of a lady, in crayons.
92. Ditto, of a gentleman, ditto.

Free Society 1770

London

Henry MORLAND

Bleinheim Street, the upper end of Bond Street.

186. A portrait of a lady; in crayons.

Mr PARKINSON

At Mr Cox's, Great Russell street, Covent Garden

194. Portrait of a young lady; in crayons.
195. Portrait of a young lady and gentleman; in crayons.
194. Portrait of a black woman; in crayons.

Master SMART

Pupil to Mr Dodd.

235. A group of roses; in crayons.

Miss WILLIAMS

at Mrs Tower's, Sherrard Street, Golden Square.

275. A portrait; in crayons.
276. A fancy head; in crayons.

A LADY

147. A portrait, in crayons.

Society of Artists 1770

London. Opening day, 16.IV.1770

Miss Mary BENWELL

14. Portrait of a lady; in crayons.

[Walpole: 'A very pretty picture, and I believe the original of a miniature in the last exhibition, which was very pretty.']

12. Portrait of a gentleman.

[Walpole: title altered to 'Portrait of a boy, with his hand on a greyhound']

Mrs Elizabeth CARMICHAEL

At Mr Hogard's, 6 Long Acre.

25. Portrait of a lady leaning on a book; in crayons.
26. Portrait of a lady; in crayons.

[Walpole: 'A dog before her.']

Mr H. D. HAMILTON

214. Twelve portraits of ladies and gentlemen; in chalk.

[Walpole: 'One is of the Duke of Gloucester. They are very pretty. These drawings are upon a flesh-coloured paper, black and white chalk, and here and there a touch of crayons.']

Mr W. LAWRENSON

69. A gentleman's head; a crayon.
70. A gentleman's head; a crayon.

Miss READ

299. Portrait of a lady; in crayons.

Mrs RICHARDSON

At Mr. Well's, facing St James's Street, Piccadilly.

110. Portrait of a gentleman, in crayons.
111. Portrait of a child, in crayons.

Mr. Xavier VISPRE

At Mr. Angibaud's, St Martin's Lane.

142. A crayon

[Walpole: 'Very pretty.']

Mr. Francis WHEATLEY

At Mr. Turner's, Surgeon, St Martin's Lane.

149. Portrait of a child; in crayons.
150. Ditto, of a gentleman, ditto.

Royal Academy 1770

E. Francis CALZE,

Opposite St. James's-square, Pall-mall.

25. A portrait of a gentleman; in crayons. [Baron Diede, Danish Minister]
26. A portrait of a lady; in crayons.

Francis COTES, R.A.,

Cavendish-square.

50. A portrait of a lady, whole length. [Walpole: 'Mrs. Sawbridge, wife of the Alderman, with a palm branch and inscription "Templum felicitatis".']
51. Ditto of a gentleman, whole length.
52. Ditto, whole length. [Captain Leister]
53. Ditto of a lady, half length.
54. Ditto, an oval.
55. Ditto, three quarters. [Mr. Watman]
56. Ditto of a gentleman, three quarters. [Walpole: 'Duke of Beaufort']
57. Ditto, three quarters.
58. A portrait of his Royal Highness the Duke of Cumberland, in crayons.
59. Ditto of a lady, in crayons. [Walpole: 'His own wife with a shock dog']
60. Ditto, in crayons.

William HOARE, R.A.

Bath.

104. The portraits of two children; in crayons.

John RUSSELL,

Mortimer-street, Cavendish-square.

158. A portrait of a lady, in crayons.
159. Ditto of a gentleman, in oil, kitcat.
160. Ditto of ditto, small.

HONORARY.

218. A Portrait of an officer, in crayons, by a lady.

Salon de la Jeunesse 1770

Place Dauphine.

MONTJOYE

Plusieurs portraits au pastel.

CRITIQUES

ANON. 1770a, *L'Avant-Coureur*, 2.VII.1770, 27, pp. 417–20]:

[p. 419] M. Montjoie, élève de M. de la Tour, Peintre du Roi, a exposé plusieurs portraits au pastel, dans lesquels il y a de la vérité & une assez bonne couleur. On doit bien augurer de cet Artiste, jaloux de mettre en pratique les leçons de l'habile Maître qui lui a appris les élémens de son art.

Quelques portraits de Mlle Médard ont paru peints avec autant de facilité que d'esprit. Celui d'un Vieillard lisant avec des lunettes lui fait beaucoup d'honneur. Il est rendu d'une manière large, & la couleur en est vraie.

Salon de Toulouse 1770

Exposition à l'Académie royale de peinture, sculpture et architecture de Toulouse, Toulouse, Hôtel de Ville, 1770

2. Portrait au Pastel par Mlle Faure.
3–9. Portraits par le même.
17. Portrait au Pastel, par Boudou [Boudoux].

A M. le Marquis de Mirepoix.

33. Portrait au Pastel, par Renaud [Renou].
34. Portrait au Pastel, par le même.
35. Portrait en Vestale, par St-Aubin.
36. Portrait au Pastel en Bergère, par le même.
37. Portrait au Pastel, par Perronneau.
49. Plusieurs portraits au Pastel sous le même numéro, par M. de S. Michel, Peintre du Roi de Sardaigne. [Vial]

A M. Guy, Trésorier de France

65. Un Portrait au pastel, par une Amatrice.
66. Un Portrait au Pastel, copie par la même.

A M. Drudas, Conseiller au Parlement.

74. Copie au pastel, par Madame la Marquise de Gavarret.
76. Bouquet de Fleurs au Pastel, par Mlle Faure.

Salon de Bordeaux 1771

Explication des peintures, sculptures, gravures et plans d'architecture de Messieurs de l'Académie… dont l'exposition a été permise, dans la grande Salle de la Maison Professe, pour l'année 1771, Bordeaux, 1771

De M. D'AMBIELLE, Académicien, Dessinateur

18. Une Tête de Bourguemestre Flamand, en pastel. Ce Tableau a 1 p. 8 de large, sur 2 p. 2 de haut.

Salon de Dijon 1771

Exposition des œuvres des élèves de l'École de dessin de Dijon, *Almanach de la Province de Bourgogne et particulièrement de la ville de Dijon pour l'année 1772*, Dijon, 1772

ALOTTE

Loth & ses filles
Deux Naiades, pastel.

AVENE

Une tête de Saint-Jérôme, en pastel.

CELLERIER

Une Vierge, pastel.

DUBOIS, âgé de douze ans

Pastels:
Le moment où Herminie console Tancrede après la défaite d'Argant
La Samaritaine
La tête d'un jeune guerrier
Deux têtes de Vieillard

GENDARME

Un jeune homme tenant un chien, pastel.
Un Saint-Jérôme, pastel.

GILBERT

Une tête de vieillard, pastel.

HOIN

Trois portraits, quatre têtes de fantaisie, une de Christ, en pastel.
Une adoration des Bergers, en pastel.

LARCHE

La naissance de Bacchus livré à la garde des Nymphes
La Sainte Vierge allaitant l'Enfant-Jésus, pastel.

LEMORT

Trois tableaux en pastel:
L'instant où Cléopatre se fait piquer le sein
Saint-François
Une Académie

NAIGEON

Deux têtes, en pastel.

TONNESSE

Une Académie, en pastel

Dublin 1771

Society of Artists, William Street, Dublin, 22.IV.1771. Lit.: Breeze 1985

Mr. Charles FORREST, Kevin's-port

21. Portrait of a gentleman, in crayons.
22. Ditto.
23. Ditto of a lady, ditto.
24. Ditto.
25. Ditto of a gentleman in the character of Sir John Falstaff, ditto.
26. Ditto of an actress in the character of Jane Shore, ditto.

Mr. John WARREN, Dorset-street.

71. A Magdalen, in crayons.
72. A Flora, in crayons.

Mr. WEST, College-green.

55. A St. John, in crayons.
56. Satyr and Clown blowing hot and cold, in crayons.

Free Society 1771

London

Mrs ASHLEY

2. The King of Denmark; in crayons.

Master CLAPHAM,
At Mr. Dodd's, Great Portland Street, near Cavendish Square.

47. A sketch of a head; in crayons.

Mr. Thomas DAY,
At Mr. Dodd's, Great Portland Street, near Cavendish Square.

59. A portrait of a young gentleman; in crayons.

Daniel DODD

65. A portrait of a gentleman; in crayons.
66. A portrait of a gentleman; in crayons.

John GEORGE
At Mr Roson's, St Martin's le Grand.

109. The portrait of a gentleman in the Regalia, as President of the Society of loyal Knights.

Master SMART,
At Mr Dodd; Great Portland Street, near Cavendish Square.

225. A cottager; in crayons.

Miss WILLIAMS

280. A portrait; in crayons.

Society of Artists 1771

London, Spring Gardens. Opening day, 26.IV.1771

Miss Mary BENWELL

14. Portrait of a young lady; in crayons.
12. Portrait of two young ladies; in crayons.

D. HAILES
(An Honorary Exhibitor.)

312. Portrait of a gentleman; in crayons.

William LAWRENSON
Great Russell Street.

75. A lady playing on the guitar; in crayons.
75*. Portrait of a lady; in crayons.
76. Portrait of a gentleman; in crayons.
77. Portrait of a lady; in crayons.

LION

76†. Portraits of two young ladies; in crayons.
77†. Portrait of a gentleman.
78†. Portrait of a gentleman.

Miss READ

134. Portrait of a boy with a dog; in crayons.
135. Portrait of a girl; in crayons.

Mrs RICHARDSON
At Mr. Trentham's, 52 Strand.

133. Portrait of a child, in crayons.

Mr. Francis WHEATLEY
At Mr. Turner's, Surgeon, St Martin's Lane.

184†. Portrait of a lady; in crayons.
185†. Ditto.
186†. Ditto.

Mr. E. WELSH
1, Wimpole Street, Cavendish Square.

197. Portrait of a lady; in crayons.

Mr HAMILTON
Pall Mall.

246. A nobleman; a drawing. ['Duke of Portland']
247. A nobleman; a drawing. ['Duke of Northumberland']
248. A lady; a drawing ['Lady Caroline Stuart']
249. A lady; a drawing ['Lady Cooke' or 'Lady Corke']
250. A lady; a drawing ['Lady Mary Lowther']
251. A young lady
252. A young lady
253. A young lady
254. A gentleman ['Mr St John']
255. A gentleman
256. A clergyman ['Dr Percy']
257. A gentleman
258. A gentleman
259. A gentleman ['Col. Barrè']
260. A lady
261. A lady

Miss Mary de VILLEBRUNE
At Mr Cossen's foreign Cordial Warehouse, two doors below the Opera House, Haymarket.

296. Four drawings in crayons.
[Walpole: '1 G. Two ladies singing.']

E. WELSH
1 Wimpole Street, Cavendish Square.

197. Portrait of a lady; in crayons.

Honorary Exhibitors

309. Sketches. By a child of eight years old. [Helena Beatson. Walpole: 'niece of Miss Reade. wonderfull']

Hon. Mrs. YORKE

328. A Hermit; in crayons.
329. A landscape with cattle; in crayons.

A LADY

315. Two fruit pieces; in crayons.

CRITIQUES

[Robert BAKER], *Observations on the Pictures now in exhibition at the Royal Academy, Spring Gardens and Mr Christie's*, London, 1771:
[p. 284] 134, 135. The two portraits by Miss Read, whom I look upon as our best painter in crayons, now Cotes is dead, are, perhaps, superior to any other pictures in crayons in these

exhibitions; but they are inferior to some of her former productions.

Royal Academy 1771

Franceso BARTOLOZZI, R.A.
In Broad-street, Carnaby-market.
13. Venus embracing Cupid, in Crayons.
Edward Francis CALZE,
Gerard-street, Soho.
22. A portrait of a lady; in crayons. [Walpole: Miss Kitty Hunter, now Mrs Clarke]
23. A ditto of a gentleman, in crayons.
24. A ditto, in crayons.
James Gabriel HUQUIER,
At Mr. Goldwell's, Piccadilly.
107. A portrait of himself, in crayons.
Henry MORLAND,
Blenheim-street, the upper end of Bond-street.
132. A portrait of a lady, in crayons.
Andrea ROCCA,
Facing St James's Church, Piccadilly.
132. A portrait of a lady, in crayons.
John RUSSELL, R.A.
No. 7, Mortimer-street, Cavendish-square.
170. Portrait of a child with a dog.
[Walpole: 'Very ugly child'.]
171. Ditto of a lady, in crayons.
Charles SHERRIFF,
At Mr Burgess's, Gloucester-street, Red-lion--square.
186. A portrait of himself, in crayons.
HONORARY
243. A portrait of a young gentleman, in crayons, by the Hon. Miss S. Keck.
OMITTED
269. A portrait of a clergyman, small whole length, by Mr. J. Russell [C. Wesley, pnt.; Wesleyan Centenary Hall, Bishopsgate Street, 1894]
270. Ditto of a young gentleman, by Mr. J. Russell.

CRITIQUES

[Robert BAKER], *Observations on the Pictures now in exhibition at the Royal Academy, Spring Gardens and Mr Christie's*, London, 1771:
[p. 4] *Cotes* is undoubtedly our best painter in crayons, and one of our best in oil. In the pictures of children he succeeds better than Sir *Joshua Reynolds*. These children of his have a striking and a most pleasing nativeness.
[p. 6] After *Cotes*, our best painter in crayons, (and perhaps our conly good one) is Miss *Read*. She likewise paints very well in oil. Her pencilling is free and easy, and her colouring has a great deal of truth. There is a nativeness in her children, as well as in *Cotes*'s, but less of it; and herein she seems to be his imitator.
[p. 22] 13. One of the best pictures in crayons in this exhibition is the *Venus embracing Cupid*, by Bartolozzi, 221.

Salon du Louvre 1771

Explication des peintures, sculptures, et gravures de Messieurs de l'Academie royale, … dans le Salon du Louvre, 1771

Par M. HALLE, *Professeur.*
3. Un Esquisse en Pastel du même Tableau. [L'Adoration des Bergers]
Par M. CHARDIN, *Conseiller & Trésorier de l'Académie.*
39. Trois Têtes d'Etude, au Pastel, sous le même numéro. [Autoportrait aux bésicles Tête d'un vieillard]
Par Mme ROSLIN, *Académicienne.*
150. Le Portrait de M. Pigalle, Adjoint à Recteur de l'Académie Royale de Peinture & de Sculpture, en habit de Chevalier de l'ordre de Saint-Michel. Tableau qu'elle a donné pour sa Réception à l'Académie.
151. Plusieurs autres Portraits sous le même numéro. [L'abbé Lemonnier]
Par M. CARESME, *Agréé.*
197. Une Tête au Pastel.
Tableau de 14 pouces de haut, sur 12 de large.
[*Par* M. DE LA TOUR – ne figure pas dans le livret.
Trois portraits d'hommes. – *Mercure.*]

CRITIQUES

ANON. 1771a, "Sallon du Louvre", *Affiches, annonces et avis divers*, 11.IX.1771, pp. 147ff [MSW0207]:
Les Amateurs regrettent bien de ne rien voir ici de…M. de la Tour…
[p. 148]: Il y a encore d'autres Portraits …de M. Caresme…Les Ouvrages de deux Académiciennes figurent parmi ceux de ces Maîtres. Mad. *Roslin*, femme du Peintre Suédois dont s'honore notre Ecole, a mis ici plusieurs Portraits, & entr'autres, celui de M. Pigalle, statuaire célébre, en habit de Chevalier de S. Michel.

[André-Charles CAILLEAU], *La Muse errante au salon, apologie critique en vers libre…des peintures et gravures exposées au Louvre en l'année 1771*, Paris, 1771 [MSW0218; CD ix 145]:
[Reconnaît Pigalle (Mme Roslin) à ses insignes de chevalier:]
Qui peut le méconnaître à ce pompeux habit
Qu'il doit à ces talens bien plus qu'à son crédit?

Denis DIDEROT, *Salon de 1771*, ed. Seznec & Adhémar 1957–67, IV, p. 165–229 [MSW0221]:
[Hallé, L'Adoration des Bergers]: J'en aime mieux l'esquisse. Le berger sur le devant est rustique et bien.
...
M. Chardin
39. Trois Têtes d'etude, au pastel
C'est toujours la même main sûre et libre et les mêmes yeux accoutumés à voir la nature, mais à la bien voir et à démêler la magie de ses effets.
...
Mme Roslin
150. *Le Portrait de M. Pigalle, Adjoint à Recteur*, etc.
C'est un bon portrait, bien ressemblant et qui fait honneur à Mme Roslin; la couleur en est belle et vigoureuse. Et d'ailleurs, indépendamment de la bonté du tableau, quand il n'aurait que l'avantage de nous conserver les traits de M. Pigalle, ce morceau devrait toujours être cher aux amateurs, ainsi qu'aux artistes. Mme Roslin a donné ce tableau pour sa réception à l'Académie.
151. *Plusieurs autres Portraits*
Ils sont d'une touche fine et d'un pinceau digne de son habile maître.
(Notre ami l'abbé Lemonnier; c'est sa physionomie, sa simplicité, sa rusticité, sa vivacité, et même le reste de son apoplexie à la bouche. Très-vigoureux. Courage, Madame Roslin; ce n'est pas encore La Tour, il est aussi grand coloriste et il est plus harmonieux.)

Denis DIDEROT, Lettre à Falconet, 29.XII.1770, *Correspondance général*, X, p. 197:
Madame Roslin, mécontente des éloges que Dumont le Romain donnait à un de ses pastels, vient de le prendre à la boutonnière et d'exécuter, d'après lui, un portrait fort supérieure à celui qu'il attribuait à son mari.

[?Matthieu-François PIDANSAT DE MAIROBERT], *Mémoires secrets*, XIII, 1784, 7, 14, 28.IX.1771, pp. 65–105; copied in Lettre sur l'exposition au Louvre des tableaux, *Courier du Bas-Rhin*, 80, 5.X.1771, pp. 642 [MSW0216]:
[p. 90] Si l'on ne trouve pas une grande ressemblance dans le portrait de M. *Pigale* en habit de chevalier de l'Ordre de Saint-Michel, par Madame *Roslin*, on voit qu'elle a été à l'école de son mari par le coloris & qu'elle trempe quelquefois son pinceau dans ses couleurs.

[?Élie-Catherine FRERON], "Exposition des peintures, sculptures et gravures au Salon du Louvre", *L'Année littéraire*, 1771, V, lettre 13, pp. 289–311 [MSW0209; CD xlix 1319]:
[p. 294] On a dit de feue Mlle *Gaussin* que c'etoit la beauté la plus obstinée qu'on eût jamais connue. On peut dire de M. *Chardin* que c'est le plus opiniâtre habile homme de son siécle. Je ne vous parle pas d'un Bas-Relief imité d'un plâtre; on est accoutumé à l'illusion qu'il produit dans ces sortes d'objets, & au talent avec lequel il les traite. Mais il a décoré le salon de trois têtes d'étude au pastel, grandes comme nature, qui sont de la première beauté et du faire le plus rempli d'art. C'est un genre dans lequel on ne l'avoit point encore vû s'exercer, & que, dans ses coups d'essais, il porte au plus haut degré.
...

[p. 300] Plusieurs Portraits au pastel de Madame *Roslin* intéressent par les ressemblances qui sont vivement saisies, & par le faire qui est libre & hardi. On est frappé sur-tout de celui de M. *Pigalle*.

Horace WALPOLE, Paris journals, *Walpole's correspondence*, New Haven, 1939, VII, p. 339:
[24.VIII.1771]: With Madame de Grave, her son and Mlle Sanadon to the Abbé Lambert at the Louvre. He carried us to the exposition of pictures, some good Vernets and Loutherbourgs but both too hard and red. Very good picture of the King of Sweden and his two brothers by Roslin, a Swede. A fine portrait in crayons by his wife.

ANON. 1771b, "Arts. Exposition au Salon du Louvre des peintures, sculptures et gravures de MM. de l'Académie royale", *L'Avant-Coureur*, 38, 23.IX.1771, pp. 593–603 [MSW0211; CD xlix 1317]:
[p. 601] Un portrait que l'on a encore dû remarquer par la liberté de la liberté de la touche, la finesse des tons, & la vérité du coloris est celui de M. Pigalle Sculpteur, peint au Pastel par Madame Roslin. Quelques autres portrait de cette même Artiste, ainsi que les ouvrages de Mlle Vallayer, nous prouvent que l'art d'étudier la nature morte ou animée & d'en rendre les vérités avec sentiment peut être cultivé par les femmes avec un égal succès que par les hommes.

ANON. 1771c, "Description des tableaux...", *Journal encyclopédique*, 15.XI.1771, pp. 92–103 [MSW0213; CD xlix 1320]:
[p. 95] Une autre Dame (Mme. Roslin) se distingue parmi les peintres en portrait; elle a ici plusieurs pastels d'une grande force; mais surtout le portrait de M. Pigal, Sculpteur, en habit de Chevalier de St. Michel. Il se soutient de pair avec les portraits à l'huile, au milieu desquels il est placé. Mme Roslin dessine & peint sçavamment: on voit qu'elle a étudié son art avec jugement, & qu'elle le connait bien.

ANON. 1771d, "Exposition des peintures, sculptures et gravures de MM. de l'Académie royale dans le Sallon du Louvre, 1771", *Mercure de France*, 1771, .X., pt. 1, pp. 174–201 [MSW0217; CD xlix 1318]:
[p. 179] L'adoration des Bergers par M. Hallé est suffisamment connue par l'estampe que cet artiste en a lui-même gravée à l'eau-forte & qui a été annoncée dane le *Mercure*. On voit au salon l'esquisse de ce même tableau. Elle est en pastel & d'une effet très heureux et très piquant. Cette pensée de faire partir la lumière du tableau de la tête du Verbe naissant qui, tel qu'un nouveau soleil, semble s'elever pour éclairer le monde, est très noble & avoit déjà été employée avec succès par le Corrège & d'autres grands maîtres.

[p. 194] Le portrait de M. Pigal peint au pastel par Madame Roslin; plusieurs autres pastels de cette artiste, bien dessinés, d'un bon ton de couleur & touchés savamment, se soutiendront à côté des meilleurs portraits à l'huile.

...

[p. 194] Trois têtes en pastel par M. Chardin & trois portraits d'hommes peints aussi en pastel par M. de La Tour, paroissent être modelés. Il y a dans ces portraits de M. de La Tour une chaleur de tons et une variété de nature qui, avec l'heureux choix des attitudes, contribuent à rendre l'illusion parfaite.

ANON. 1771e, Michel-Ange, *L'Ombre de Raphaël*, s.l., 1771 [MSW0219; CD ix 143]:
Michel-Ange a embrassé le portrait de Pigalle de Mme Roslin.

ANON. 1771f, *Plaintes de M. Badigeon, marchand de couleur, sur la critique du Salon de 1771*, Amsterdam & Paris, 1771 [MSW0220; CD ix 144]:
[p. 11] L'admirable Chardin a mis plusieurs pastels, entre autres son portrait, tout aussi vrai que tout ce qu'il fait: bas-reliefs, …. C'est le père des effets que la jeunesse doit consulter souvent.
[Du portrait de Pigalle par Mme Roslin: elle] sera bientôt l'émule de La Tour.

[?Jean Baptiste] DUBOIS [de Jancigny], "Peintures, sculptures, gravures, musique, de l'année 1771", *Tableau annuel des progrès de la physique, de l'histoire naturelle et des arts*, 1772, pp. 418ff:
[p. 421]: Le *portrait de M. Pigalle* par M. *Ad. Roslin* a frappé par sa ressemblance.

Paris 1771

Explication des tableaux & dessins qui se voient rue Montmartre, vis-à-vis de l'hôtel d'Usès, au second, chez l'Epicier, Paris, 11.IV.1771 & seq. [exh. of Liotard's collection of old masters as well as his own pictures]
17. Une liseuse, pastel. Par Liotard. Haut. 20, larg. 16. [R&L 159]
18. Un bas-relief, représentant des enfans jouans avec une chevre, pastel. Par le même. Haut. 17, larg. 22. [R&L 463]
25. Portrait de Liotard, peint par lui-même en 1768. Haut. 16, larg. 14½. [R&L 440]
27. L'Impératrice Reine, pastel. Par Liotard, 1762. Haut. 22½, larg. 18½. [R&L 397]
28. Feu M. le Dauphin, pastel. Par le même. Hauteur 22½, larg. 18½. [R&L 177]
29. Le maréchal de Saxe, pastel. Par le même. Hauteur 24, larg. 20. [R&L 167]
30. Une Vénus endormie Copie du Titien. Hauteur 34, larg. 43½. [?R&L 437]
32. Feu Madame la Dauhine, pastel. Par Liotard. Haut. 14½, larg. 12. R&L 175]
33. La Reine de Hongrie à cheval en habits royaux, tenant une épée nue, dont elle trace une croix en l'air: ce qui est le signe de la prise de possession des rois de Hongrie à leur couronnement. Haut. 15½, larg. 11½. [R&L p. 134]
48. Une brodeuse au tamis. Par Liotard. Haut. 11½, larg. 9. [R&L 455]
49. Le portrait de Jean-Jacques Rousseau, pastel. Par le même. Haut. 5½, larg. 6. [R&L 449]
50. Le portrait de Liotard, riant. Peint par lui-même. Haut. 34, larg. 27.
54. Une devideuse, pastel, la tête finie. Par Liotard. Haut. 20½, larg. 16½. [R&L 54]
62. Apollon courant après Daphné en partie change en laurier, peint en pastel à Rome d'après le grouppe de marbre du cavaloier Bernin, en 1736. Par Liotard. Haut 24½, larg. 19. [R&L 32]
63. Les graces, d'après l'antique, peint à Rome en 1737 en pastel. Par le même. Haut. 21½, larg. 16½. [R&L 33]
67. Un paysage avec animaux, d'après Potter, pastel de Liotard qui a ajouté la paysanne qui file. Haut. 13 ½, larg. 17. [R&L 374]
78. Une franque de Constantinople assise sur un sopha, miniature. Par Liotard. Haut. 6 ½, larg. 7 ½. [?R&L 296]
80. Une jeune fille en pastel, la tête finie. Par Liotard. Haut. 12, larg. 9½.
87. Le portrait du Roi en miniature, d'après la Tour, fini d'après nature par Liotard. [R&L 169]
88. Copie du Roi en miniature d'après le pastel original de Liotard. Par lui-même. [R&L p. 390]
98. Le portrait de M. de Voltaire, dessiné d'après nature en 1765. Par le même. [R&L 357]

Salon de Dijon 1772

Exposition des œuvres des élèves de l'École de dessin de Dijon, *Almanach de la Province de Bourgogne et particulièrement de la ville de Dijon pour l'année 1774*, Dijon, 1774

BIENVENU

Deux têtes de caractere, en pastel.

DUBOIS

Deux tableaux allégoriques, représentant deux groupes, l'un, la Paix qui embrasse la Justice; l'autre, la Charité éclairé par la Vérité; ces deux tableaux ont chacun trois pieds de hauteur sur deux & demi de largeur, pastel.
Ecce Homo, 18 pouces sur 15, pastel.
Tête de Vierge, 18 pouces sur 15, pastel.
Saint-François, 18 pouces sur 15, pastel.
Une flagellation de Jésus, tableau haut de deux pieds sur trois de largeur, pastel.
Le moment où Jésus-Christ dit à ses disciples, que le Royaume des Cieux ne leur sera pas ouvert si leur innocence n'égale pas celle des enfants qui lui sont présentés, ce tableau à six pieds sur quatre, pastel.
Un renard qui dévore un coq, pastel.

FEUCHOT

Tête de Vierge, pastel.

Tête de Saint-Jean-Baptiste, pastel.
GAGNEREAUX
…deux Paysages…pastel.
GENDARME
Une académie, pastel.
GILBERT
Tête de Saint-Jérôme, pastel.
Lucrèce, pastel.
Tête de Vierge, pastel.
Tête d'une Reine, pastel.
Tête de Roi, pastel.
Buste de Saint Pierre, pastel.
LARCHE
Tête de Saint Pierre, pastel.
NAIGEON, Jean Claude
Deux têtes de caractère, au pastel.

Dresden 1772

Gemäldeaustellung, Akademie der bildenden Künste, Dresden, 5.III.1772
Lit.: *Neue Bibliothek der schönen Wissenschaften und der freyen Künste*, XVI/1, 1774, pp. 112ff
VOGEL (einem jungen Knaben von zwölf Jahren)
Seines Vaters Bildniß in Pastel
MIETSCH
Ein Brustbild in Pastel nach der Natur

Dublin 1772

Society of Artists, William Street, Dublin, 4.V.1772. Lit.: Breeze 1985
Mr. Charles FORREST, No. 1, Dame-street.
31. Portrait of a nobleman, in crayons.
32. Ditto of a gentleman, ditto.
33. Ditto, ditto.
34. Ditto, ditto.
36. Portrait of a young lady and her brother, in crayons.
37. Ditto of a lady, in crayons.
38. Ditto of a lady, in crayons.
38. Small heads, in crayons.
Mrs. WATSON, College-green.
79. A bunch of grapes, in crayons.
Mr. John WARREN, Dorset-street.
81. Head of a lady, in crayons.
83. A head, in ditto.
84. Portrait of a young gentleman and his sisters, ditto.
85. Ditto of a gentleman, ditto.
86. Ditto of a lady, ditto.
87. Ditto of an officer, ditto.
Honorary exhibitors
Mr James MERVYN,
at Mr Dunne's in William Street.
102. Judith with Holofernes's head, crayons.
103. Head of a lady, in crayons.

Free Society 1772

A catalogue of the paintings, sculptures, designs in architecture…now exhibiting by the Society of artists, at Mr Christie's New Great Room, Pall-Mall, London
Mr BELLERS.
239. Head of Our Saviour, in crayons.
Edmund CRAWLEY, Esq.; York Street, near Portland Chapel, Honorary exhibitor.
59. Ruins; in crayons.
60. Gypseys in a wood by moon-light; in crayons.
Mr HAMILTON
Pall Mall.
†82. A head; in crayons.
83. A head; in crayons.
Mr PHILLIPS
At Mr Burgess's, Drawing master, Gloucester-street, Red-lyon-square.
147. A portrait of a lady; in chalks.
Mr SHIRREFF
At Mr Burgess's, in Gloucester-street, near Red-lyon-square, Bloomsbury.
176. A portrait of a gentleman; in crayons
Joseph SLATER
At Mr Moore's, Poland Street.
254. A portrait of a lady; in crayons.
255. A portrait of a lady; in crayons.
256. A young lady's head with a dog, in crayons, a sketch.
257. Flowers, in crayons.
Miss WILLIAMS, at Mrs Towers's, Sherrard-strreet, Golden-square.
226. A portrait; in crayons.
A LADY, Pupil to Mr William Burgess.
100. A head; in crayons.
A LADY, Pupil to Mr William Burgess.
101. Portrait of an old lady; in crayons.

Society of Artists 1772

London, New Room, near Exeter Exchange, Strand. Opening day, 13.V.1772
Miss Mary BENWELL
41. Portrait of a lady and child; in crayons.
42. Portrait of a child with a dove; in crayons.
Thomas DAY
11 Titchfield Street, Cavendish Square.
81. A portrait of a gentleman; in crayons.
Daniel DODD
Painter, 33 Leadenhall Street.
58. Portrait of a lady; in crayons and a ditto.
59. Portrait of a gentleman; in crayons.
William GRIFFIN
Salisbury House, Strand.
112. A portrait of a lady; in crayons.
113. A portrait of a lady; in crayons.
114. A portrait of a lady; in crayons.
115. A portrait of a lady; in crayons.
James Gabriel HUQUIER
At Mr Arel's, the corner of Duke Street, facing Burlington House, Piccadilly
140. A portrait of a lady and her child; in crayons.
141. A portrait of a lady reading; in crayons.
142. A portrait of a gentleman; in crayons.
143. A portrait of a lady; in crayons.
Mr W. LAWRENSON
185. A portrait of a gentleman; in crayons.
186. A portrait of a gentleman; in crayons.
Miss READ
268. Portrait of a young lady; in crayons.
269. Portrait of a young lady; in crayons.
Mrs RICHARDSON
At Mr. Turner's, Masham Street, Westminster.
276*. A portrait of a lady; in crayons.
['Cap and Taresa'.]
Mr. F. X. VISPRE
At Mr. Angibaud's, St Martin's Lane.
342. A portrait of a nobleman, in crayons.
343. A conversation, in crayons.
Mr William WOOLLET
366. A view of Wainford in Suffolk; in crayons.
Mr. Francis WHEATLEY
The corner of the Little Piazza, Covent Garden.
376. A portrait of a lady; in crayons.
377. Ditto of a gentleman, ditto.
[Miss BEATSON]
A Kidnapper
Blindman's-buff
A LADY
407. A picture; in crayons.
Mr JEFFERIES
Maidstone, Kent.
423. A portrait of an old man; in crayons.

CRITIQUES

ANON. 1772, "Catalogue of pictures…now exhibiting by the Society of Artists…", *Morning chronicle*, 16.V.1772, 26.V.1772, 29.V.1772, 2.VI.1772:
[A Portrait of a Lady, and Child, in Crayons. By Miss Benwell etc.]
There is little reason to lament the perishabile condition of Crayon-painting when we look at these picture; however if the lady would attent as much to her *draperies* as to the *airs of her heads*,

which requires less study, it would be of service to her reputation.

[A Portrait of a Gentleman, in crayons. W. Lawrenson.]
This is a striking likeness of the celebrated Chevalier D'Eon, and is in every other respect a *good piece*, as far as we can judge from a *half length*.

A Scene in Twlefth Night, Act III. By Mrs [sic] Wheatley.
A small whole length of a lady. Ditto.
A portrait of a lady, in Crayons. Ditto.
Ditto of a gentleman, in Crayons. Ditto.
If similitude in characters can recommend the art of these pieces, it undoubtedly claims it; as the persons of Dodd, Love, Miss Younge and Waldron, can be very readily recollected; but we can by no means pronounce it a good picture; we are llikewise sorry to pay so bad a compliment to the first of these ladies, as to say, she has nothing about her but her *shoe* worth looking at, and even that pays none to her *foot*.

Honorary Exhibitions.

A Kidnapper, in Crayons. By Miss Beatson, nine years old.
Blindman's-buff, ditto. By ditto.
Sketches. Ditto.
If this young artist rises in reputation proportionally as she has done, the greatest efforts of genius may very reasonably be expected from her.
A Picture in Crayons. By a Lady.
A sleeping Cupid. Ditto.
If this lady would attend as much to *designing*, as *colouring*, it would improve her *pencil*, which we think very capable of succeeding.

[Eight small portraits of gentlemen, in oil. By Mr Taylor]….composed of three-quarters profiles in the style of Mr Hamilton, who has of late succeeded so much in crayons. Mr Taylor seems to have all his manner and execution, with these advantages, that as he paints in oils, the expression and gradation of colours can be better attended to: his pieces will be likewise more durable.

Royal Academy 1772

E. F. CALZE,
Gerrard street, Soho.
36. Portrait of a gentleman; in crayons. [Walpole: 'Mons. Nolken, the Sardinian envoy']

William HOARE, R.A.
Bath.
114. A portrait of a boy, whole length.
115. Ditto of a boy in the character of a Cupid, in crayons.
116. Prudence instructing her pupil, in crayons.
117. A Diana, in crayons.

Peter LYON [Pierre-Joseph Lion],
Bedford-court, Covent-garden.
146. A portrait of a gentleman, in crayons.

John MILBOURNE,
Harley-street, Cavendish-square.
157. A portrait of a lady, in crayons.

Henry MORLAND,
Woodstock-street, Upper End of Bond-street.
158*. A picture in crayons.

Angelica PEROTTI,
At Mrs. Gambarine's, in Poland-street.
193. Portrait of a lady; in crayons.
194. Portrait of a lady with a cat; in crayons.
195. Portrait of a gentleman; in crayons.

Andrea ROCCA,
At Mr. Darlot's, opposite St. James's-church, Piccadilly.
217. A portrait of a gentleman, in crayons.

John RUSSELL,
No. 7, Mortimer-street, Cavendish-square.
223. Portrait of a gentleman, kitcat.
224. Ditto of a child with a cat, in crayons. ['p. o. Ald. Lawrence'.]
225. Ditto of a child with a dog, in crayons.
226. An old man's head, in crayons.

Mary de VILLEBRUNE.
At Mr. Bocquet's, King-street, Soho.
265*. A lady playing on a guitar, in oil.
266*. A pastoral; in crayons.
267*. A small picture of two ladies.

HONORARY
305. A portrait, in crayons, by a lady.

CRITIQUES

ANON. 1772b, "Catalogue of pictures…now exhibiting at the Royal Academy", *The London chronicle*, 2.V.1772, 6.V.1772, p. 428, 452:
36. Portrait of a Gentleman, in crayons, by E. F. Calze. This *Gentleman*, from that *Dinginess* which so remarkably predominates in all Mr Calze's productions, may be truly said to be – a very *dirty Fellow*.
114. A Portrait of a Boy, whole length [oil]. 115. Ditto of a Boy, in the character of a Cupid [pstl]. 116. Prudence instructing her Pupil. 117. A Diana, by W. Hoare. The first of these [in oil] is an agreeable picture; the others [in pstl] are glaringly coloured, and the degradation of the teints executed without harmony.

Salon de la Jeunesse 1772

Place Dauphine.

Mlle MEDARD
Plusieurs portraits au pastel.

MONTJOYE
Un religieux théatin.
L'auteur, peint par lui-même.

CRITIQUES

ANON. 1772c, *L'Avant-Coureur*, 6.VII.1772, no. 27, pp. 417–19]:
Cette Exposition ne dure que deux ou trois heures dans la matinée. Nous avons soin cependant de laisser dans nos feuilles quelques traces de son passage. Les portraits, comme en le pense, sont toujours la plus grande partie des morceaux exposés. Les portraits en pastel de M. Monjoie, élève de M. de la Tour, Peintre du Roi, ont paru fixer les regards des spectateurs qui ont trouvé dans ces portraits une touche libre & un attention de la part de l'Auteur à saisier les vérités de détails. Les portraits d'un Religieux Theatin & celui de l'Auteur, peint par lui-même sont d'une bonne couleur, & confirment avantageusement les talens de M. Montjoie dans ce genre de peinture….On a aussi vu plusieurs portraits au pastel peints avec facilité par Mlle Médard, & quelques autres portraits de Mlles Belot, Texier, &c….

Salon de Toulouse 1772

Par M. HENRY, peintre étranger
9. Portraits au Pastel sous le meme No. [Nicolas Henri]

A M. LUCAS, Professeur
32. Plusieurs Portraits au Pastel et une Mignature, par Mme Cammas. [Marie-Francoise Bouton, Mme François Cammas]

A MM. DUPAIN-Triel et de Lallande, Ingénieurs géographes…
94. Deux portraits au Pastel d'après Bachelier, par Mlle Delrieu Eleve de M. Bastide.

A M. le comte de BOURNAZEL
96. Un Portrait au Pastel d'après Greuse.
102. Huit Portraits au Pastel peints par Mlle Devezy, Eleve de M. Lanaspeze.
106. Portraits au Pastel et Desseins sous le même N° par Mde. des Mar.

Salon de Dijon 1773

Exposition des œuvres des élèves de l'École de dessin de Dijon, *Almanach de la Province de Bourgogne et particulièrement de la ville de Dijon pour l'année 1775*, Dijon, 1775

ALOTTE
Deux portraits en pastel.

M. BIENVENU, de Corbigny
Académie, en pastel, de deux pieds huit pouces sur deux pieds de large.
Un saint-Bruno de trois pieds de haut sur deux pieds quatre pouce de largeur;
Une Tête de Saint-Pierre;
Une tête d'agrément, toutes pastel.

DUBOIS
Un chien en arrêt, pastel.
Vierge, pastel.
Tête, pastel.
Quatre portraits, pastel.

Tête de chartreux, pastel.
Tête d'hermite, pastel.
La surprise du renard, pastel.

FEUCHOT

Académie, pastel, de deux pieds & demi de haut sur deux pieds de large.
Une tête de Roi, pastel.
Une tête de Reine, pastel.
Une tête de vieillard, pastel.

GAGNEREAUX

Quatre têtes en pastel, en médaillon.
Les trois Grâces, pastel.

GILBERT

Deux têtes de Vierge, d'un pied & demi de hauteur sur un pied de largeur. [m/u]
Deux académies de deux pieds de long sur un pied & demi de large. [m/u]

LALLEMAND L'AINE

Deux académies & une tête, en pastel.

LALLEMAND LE CADET

Une Vierge & deux académies, en pastel.

LARCHE

Une académie, d'après nature, pastel.
Une tête d'hermite, d'après nature, pastel.

Dublin 1773

Society of Artists, William Street, Dublin, 26.IV.1773. Lit.: Breeze 1985

Mr. William HINKS, York-street

58. Portrait of a gentleman in the dress of Achmet in Barbarossa, in crayons
59. Ditto of a lady, in crayons
60. Ditto of a child, in crayons
61. Ditto of a gentleman, in crayons
62. Ditto of an East Indian black, in the possession of the Earl of Ely, crayons

Mr. John WARREN, Dorset-street.

101. Portrait of an officer, in crayons.

Dublin 1773a

Napper's Great Room, George's Lane, Dublin, 1773

PLOWMAN

1 Winetavarn Street, Dublin

Six heads after Rosalba

Dresden 1773

Gemäldeaustellung der bildenden Akademien zu Dresden und Leipzig, 1773.

Dresden:

MIETSCH

Bildniß Hrn. P. Zucchi in Pastel

DÖLTSCH?

Kopie nach van Dyck

Leipzig:

GOTTLOB

Das Bildniß des Hrn. Breitkopf in Pastel

Lit.: *Neue Bibliothek der schönen Wissenschaften und der freyen Künste*, XVII/1, 1775, pp. 141ff

Salon de Lille 1773

Catalogue des peintures, sculptures, gravures, desseins, et autres ouvrages, exposés dans le salon de l'Académie des arts de la ville de Lille, depuis le 30.VIII.jusqu'au 6.IX.1773

Par le Sr NOEL, Peintre

44. Le Portrait de M. le Chanoine Wacrenier, peint au Pastel.
45. Le Portrait de l'Auteur, au Pastel.
46. Portrait d'une jeune fille, jouant avec un Chat, au Pastel.
47. Portrait au Pastel de M***.

Ouvrages des Amateurs

Par M. LEMOINE

103. Un homme qui fûme sa pipe.
104. Le Portrait du Sr Grimou, Peintre.
105. Le Portrait de M***.
106. Le Portrait de M***.
107. Le Portrait de M***.
108. Un Paysage.
109. Une Tête de caractère.
110. Autre Tête de caractère.

Ces huit derniers Numéros sont peints au Pastel.

Free Society 1773

London

Mr DAWE,
4 Goodge Street, Tottenham Court Road.

41. Portrait of a clergyman; in crayons.

Daniel DODD

53. The portrait of an author; in crayons.
54. Buckhorse.

Mr HARDWICK,
at the Tower.

84. A portrait of a gentleman; in crayons.

James HOG
Pupil to Mr Caldwell.

89. A drawing of a head; in crayons.
90. A drawing of a head; in crayons.

Miss ISAACS,
7 Bell Savage Inn.

93. A piece of fruit, from nature; in crayons.

Miss Mary de VILLEBRUNE
Corner of Castle Court, Strand.

45. A fancy head of a lady; in crayons.
46. A fancy head of a lady; in crayons.

Society of Artists 1773

London. Opening day, 29.IV.1773

Miss Mary BENWELL

8. Portrait of a lady; in crayons.
10. Portrait of a young lady with a greyhound; in crayons.

Mr. John DIXON
Kemp's Row, near the bridge, opposite Ranelagh, Chelsea.

95. A drawing; in crayons. After Correggio.

Mr John GREENWOOD
Margaret Street, Cavendish Square.

114. A gipsey fortune teller; in crayons.

Mr H. D. HAMILTON
St Martin's Lane

123. A lady; in crayons. ['Caroline, Css of Carlisle']
124. A lady; in crayons. ['Lady Falkener, very well & like']
125. A nobleman. ['Lord Hanley' ?Hawley]
126. A nobleman. ['Lord Villiers']
127. A gentleman.
128. A gentleman. ['Mr James Brudenel']
129. A young gentleman.
130. A gentleman. ['Rd. Fitzpatrick']
447. A gentleman.
448. A gentleman.
449. An old man's head. ['Reynolds' beggarman']
450. An old man's head.
451. A boy's head.

Mr W. LAWRENSON
Broad Street, near Poland Street.

163. A portrait of a lady; in crayons.

Mr PARKINSON
At Mr Stacy's, Colourman, corner of Long Acre

240. A portrait of a young lady; in crayons.
241. A portrait of a young gentleman; in crayons.

Jean PILLEMENT
114 Long Acre.

221. A landscape; in crayons, with figures and Cattle.
222. A landscape; in crayons, with figures and Cattle.
223. A landscape; in crayons, with figures and Cattle.
224. A landscape; in crayons, with figures and Cattle.
225. A landscape; in crayons, with figures and Cattle.
226. A landscape; in crayons, with figures and Cattle.

Mrs RICHARDSON
At Mr. Turner's, Masham Street, Westminster.

270. A portrait; in crayons.
271. A portrait; in crayons.
272. A portrait; in crayons.
273. A fancy head.

Miss Mary de VILLEBRUNE
Castle Court, Strand.
354. A fancy head; in crayons.
Mr. F. X. VISPRE
358‡. A portrait of a lady; in crayons.
Hon. Mrs. YORKE
(An Honorary Exhibitor.)
443. A landscape with cattle; in crayons.
By a LADY
444. The Virgin and Child; in crayons.
445. A country girl with fruit; in crayons.

CRITIQUES

ANON. 1773a, *Morning post & daily advertiser*, 1.V.1773:
Mrs RICHARDSON.
This lady has considerable merit in crayons. No. 270, her own portrait, well executed; we discern an harshness of colouring, which the female artist will in time surmount.–The pieces are placed much too near; they would have a more pleasing effect if elevated another yard.

Royal Academy 1773

Thomas DAY,
No. 11, Little Titchfield-street, Cavendish-square.
74. A portrait in Crayons.
—— LIOTARD,
Great Marlborough-street, facing Blenheim-street.
176. Five portraits in crayons. [Himself, very bold; Dr Thompson, admirable; Lord Duncannon, General Cholmondeley – Walpole]
Elias MARTIN,
Dean-street, Soho.
191. Portrait of a child, in crayons. ['Mr Watson's child']
John MELBOURN [Milbourne],
At Mr. Gibson's, Berwick-street, Soho.
196. Portrait of a gentleman, in crayons.
—— [Matthew William] PETERS, Associate,
At Venice.
223. Two portraits, in crayons, three quarters.
Miss READ,
Welbeck-street.
229. Three children in crayons.
John RUSSELL, Associate,
No. 7, Mortimer-street, Cavendish-square.
256. Portrait of a lady of quality.
257. Ditto of a lady,
258*. Flora and a Zephyr.
John SANDERS,
Great Ormond-street.
267. [Portrait] of a child and dog, in crayons.
Joseph SLATER,
Broad-street, Carnaby-market.
277. A small half-length of a gentleman playing on the harp, in crayons.
HONORARY
329. An officer in Crayons, by his daughter.

CRITIQUES

ANON. 1773b, "Observations of the pictures now exhibiting at the Royal Academy Pall-Mall", *Middlesex journal*, 5.V.1773:
No. 229. Three children, in crayons. By Miss Read
Though Miss Read may justly be reckoned one of our best painters in crayons since the death of Mr Cotes, these portraits are much defective in mellowness of colouring.

London 1773

Cabinet de tableaux, que l'on voit dans Great Marlborough-street, facing Blenheim-street; le nom de Liotard est sur la porte, London, 1773 [exh. of Liotard's collection of 20 of his own pictures and his collection of 70 old masters]; translated, *Catalogue of a collection of pictures to be seen in Great Marlborough Street, facing Blenheim Street, at Mr Liotard's*, London, 1.II.–30.III.1773. The English version has several additions and amendments indicated in {} below; ink annotations on the Frick copy are transcribed in [], as are R&L numbers where given; see also the list in R&L pp. 141–47. Note that works by Liotard in all media are included.

LIOTARD
7. Le Marechal Comte de Saxe, peint d'apres nature, en pastel, avec l'uniforme de son regiment de Ulans. {Uhlan} [R&L 167]
10. Son portrait, riant et montrant ce qui le fait rire. La figure est tres saillante et tres finie. {His own portrait in oil, laughing and pointing with his finger, a very strong expressive figure} [R&L 446]
14. Son fils coupant un morceau de beurre, pour etendre sur une rotie, quil tient de l'autre main. {His son, in oil, peparing his breakfast} [R&L 439]
18. Sa niepce sous l'habillement de Paisanne Lionnaise lisant une letter, ouvrage extrement finy. {A young lady dressed as country girls are used to dress, in the neighbourhood of Lyons in France, reading a letter. There is a great deal of pleasing nature and naïveté in this picture} [Miss Lewis. 100 gns] [R&L 159]
22. Copie perfectionée d'apres Huber fameux par ses decoupures. Voltaire en exclamation devant un paisan et 2 paisannes et paroissant leur dire? Oh mes enfants que cous etes heureux, vous ne conoissez pas votre boneur.
Par deux ALLEMANTS
24. L'imperatrice Reine à cheval vetue a la Hongroise la couronne des Rois de Hongroie sur la tete, l'épée nue a la main, faisant l'acte et le serment des Rois de Hongrie. La tete d'apres Liotard. [apud CC. 12 gns] [L&R 375; not in R&L]
LIOTARD
27. Coppie en pastel fixé, du groupe de marbre du Cavalier Bernini, representant Apollon poursuivant Daphné change en partie en Laurier, peint a Rome dans la Villa Borghese. {A copy in crayons} [70 gns] [R&L 32]
29. Les trois Graces dapres le marbre antique qui est dans la Villa Borghese a Rome et retouches d'apres nature. [60 gns] [R&L 33]
36. Copie en pastel d'apres Potter; ajouté la Fileuse, ayant evité de copier la dureté des nues trop brunes de l'original. [R&L 374]
38. Deux Cerizes pendues à une vis, une loupe pendue a une autre vis sur une paroi de Sapin, sur la quelle on voit un quarré de papier blanc, sur lequel est peinte en pastel une petite tete, on a collé ce papier par les bords avec de petits morceaux d'oublies rouge, le tout est fait pour tromper l'œil, peint a l'huile. {A very humorous *deceptio visus*} [30 gns] [R&L 460]
39. Une copie en pastel de la Venus du Titien, copiée avec toute l'exactitude possible, finie d'apres trois differentes natures; je ne crois pas être arrive aux graces et à la delicatesse de l'original. {and finished from the life} [40 gns] [R&L *s.no.* 437]
40. Une letter decachetee mise entre un ruban vert, cloué par grandes distances sur une paroi de Sapin, une lorgnette ouverte mise de meme et une petite clef pendue a une vis, ce tableau est peint en email. [50 gns] [R&L 461]
41. Le portrait de Jean Jacques Rousseau, tenant du muguet de montagne, ayant souhaitté etre peint comme Botanisant, estimant davantage les plantes et fleures naturellement venues que les cultivees, peint en pastel a lion, 1770. [R&L 449]
44. Une jeune dame qui brode au tambour. [R&L 455]
49. Une Franque assize sur un sopha un bras appuyé et tenant un evantail de la main droite. [R&L 296]
51. Deux bas reliefs pendus a des vis, et deux morceaux de papier, sur lesquels sont dessinez deux textes, collez par places avec du pain enchanté rouge sur une planche de Sapin, tableau fait pour tromper l'œil peint a l'huile. [R&L 466]
53. Un pastel d'un bas relief de platre pendu sur une tapisserie de damas bleu, representant des enfants qui jouent avec une chevre, cizeaux pendus, et une fiolle avec une huile suptile. [R&L 463]
55. Une Hollandaize se versant du caffé, ce qui est sur la table est d'un tres beau fini, ce tableau est bien saillant et fort clair peint en huile. [R&L 342]
73. Son portrait en pastel. [R&L 440]
VENIX
76. Une devideuse la tête en pastel, la tête peinte par Liotard. [R&L p. 143]
{?76. Liotard. Copy in oil from Mieris, who pulls the ear of a little dog, that lies doen in his wife's lap}[R&L 378]
LIOTARD

83. Email d'apres Potter, trois vaches et un mouton, le ciel orageux, ajouté la femme, qui les garde son chien et l'agneau. [R&L 376]
86. Une jolie fille, le visage fini par Liotard. {omitted}

{LIOTARD}

{90. A lady asleep: an enamelled portrait} [R&L *s.no.* 230, a/r Santerre]
{91. A miniature portrait of the dauphiness}[R&L [R&L *s.no.* 230, 177]
{92. The portrait of Mr Voltaire, from the life, in 1765.} [R&L 357]
Four transparent paintings upon glass, viz. [60 gns each or 200 the four] [R&L p. 145]
1. A landscape
2. The inside of a church, wherein the sun shones through the window
3. A lady who is reading by candle light
4. A medallion. The portrait of the empress queen of Hungary

NB On verra aussi les divers Portraits que Mr Liotard est occupé à peindre.

Salon de la Jeunesse 1773

Place Dauphine.

Par M. *Montjoie.*

Plusieurs portraits en pastel.

Par M. *Vitry.*

Un mari et une femme qui se témoignent leur tendresse, pastel.

CRITIQUES

ANON. 1773c, *L'Avant-Coureur*, 28.VI.1773, no. 26, pp. 401–403; 6.VII.1773, no. 27, pp. 417–19]:

[p. 402] On a aussi applaudi à plusieurs portraits en pastel de M. Montjoie, qui s'attache à saisir ces détails, que les Peintres de portraits ne négligent que trop souvent, & qui contribuent néanmoins à caractériser la personne représenté…. M. Vitri a réuni dans le même tableau les portraits d'un mari et d'une femme qui se témoignent leur tendresse. Des étoffes d'un ton un peu trop brillant ont paru nuire à l'effet des têtes.

Quelques autres Artistes ont exposés des portraits en pastel, des miniatures & des tableaux de genre, mais que l'on ne peut regarder que comme des premiers essais.

[p. 417] Cette Exposition ne dure que deux ou trois heures dans la matinée. Nous avons soin cependant de laisser dans nos feuilles quelques traces de son passage. Les portraits, comme on le pense bien, font toujours la plus grande partie des [p. 418] morceaux exposés. Les portraits en pastel de M. Montjoie, éleve de M. de la Tour, Peintre du Roi, ont paru fixer les regards des spectateurs qui ont trouvé dans ces portraits une touche libre & une attention de la part de l'Artiste à saisir les vérités de détail. Les portraits d'un Religieux Theatin & celui de l'Auteur, peinte par lui-même sont d'une bonne couleur, & confirment avantageusement les talens de M. Montjoie dans ce genre de peinture.

…

On a aussi vu plusieurs portraits au pastel peints avec facilité par Mlle Medard, & quelques autres portraits de Mlles Belot, Texier, &c.

Salon du Louvre 1773

Explication des peintures, sculptures, et gravures de Messieurs de l'Academie royale, … dans le Salon du Louvre, 1773

Par M. CHARDIN, *Conseiller & Trésorier de l'Académie.*

37. Une Tête d'étude au pastel.

Par M. DE LA TOUR, *Conseiller.*

38. Plusieurs Têtes sous le même Numéro.

Par M. PERONNEAU, *Académicien.*

62. Le Portrait de M. V. R.
Tableau en pastel de 27 pouces sur 22. [?Abraham Van Robais]

Par M. TARAVAL, *Académicien.*

111. Etudes au pastel pour ce même Plafond [Grouppe d'Hercule, de Pan & de Mercure, plafond exécuté à Paris].

CRITIQUES

[DAUDET DE JOSSAN], *Éloge des tableaux exposés au Louvre le 26 août 1773, suivie de l'entretien d'un lord avec l'abbé A...S.n*, Paris, 1773 [MSW0228; CD x 148]:

L'abbé.– « Voulez-vous jetter un coup d'œil sur ces portraits N°s 62, 63, 64 et 65?

Mylord.– « Je ne connais pas les personnes. Je pense avoir vû ce M***, n° 62, aux Thuilleries.

L'abbé.– « Et moi aussi, cela m'a l'air très ressemblant; mais, Mylord, nous avons encore un très beau sujet de marine à voir? »

Pierre-Samuel DU PONT DE NEMOURS, "Lettres sur les Salons de 1773, 1777 et 1779 adressées par Du Pont de Nemours à la margrave Caroline-Louise de Bade", *Archives de l'art français*, 1908, II, pp. 7–41 [MSW0309]:

[p. 26] Un peu après [les portraits de Roslin et Duplessis] sont quelques pastels de M. *Péronneau* et presque sur la même ligne Mlle *Valayer*...

[Antoine RENOU], *Dialogue sur la peinture*, 2e éd. avec notes, Paris, s.d.; also in *Correspondance littéraire*, 1774, pp. 376ff:

[p. 52] M. FABRETTI. …J'imaginois que le portrait devait être au contraire la perfection de l'art. Qu'outre les parties de l'histoire, il falloit quelque chose de plus encore, une observation fine & profonde de son modèle, vivre avec lui, saisir son âme & ses passions, l'attitude, le mouvement propre, enfin faire un choix [p. 53] parmi les deux cents figures que chaque personne a dans la journée.

MILORD. Ils avoient autrefois un petit Lat. qui avait beaucoup de ça. C'étoit un des plus studieux copistes de la nature, un de ses plus fins observateurs.

M. REMI. Nous l'avons bien encore.

MILORD. Tous ne sont pas des Sophocles pour faire des chefs-d'œuvres à cent ans. J'ai mes raisons pour en parler comme un défunt, il vient d'estropier un de ses plus beaux morceaux, le portrait de feu M. Rest. en voulant le repeindre. La Peinture n'est pas seulement une science, il faut de la justesse mais grand feu par-dessous. La flamme s'éteint, la science reste, mais ne suffit pas.

M. REMI. C'est dommage, car c'étoit de son temps un des meilleurs de ce genre.

...

[p. 57] M. REMI. Sans converser ici avec personne, voyez un peu ces ouvrages de Monsieur Per...

M. FABRETTI. Il y a de la noblesse dans ces têtes. Elles sont touchées avec esprit & dessinées scavamment. Mais ce mérite perd bien de sa valeur, parce qu'il n'y régne absolument aucune connoissance sur la couleur locale & ses effets.

ANON. 1773d, *Affiches, annonces et avis divers*, 1773, 36–37, 8–15.IX., p. 147f [MSW0222]:

Plusieurs portraits de M. Perronneau.

ANON. 1773e, "Exposition des peintures, sculptures et gravures de l'Académie royale", *L'Année littéraire*, 1773, V, lettre 10, pp. 101–28 [MSW0223; CD xlix 1326]:

[p. 111]: Quelques Tableaux de M. *Chardin*, dont plusieurs sont anciens, ont fait le plus grand plaisir par tous les talens qui ont acquis une si grande réputation à cet excellent Peintre. Il y a de [p. 114] nouveau une Tête d'étude au pastel où l'on retrouve toute la magie de son faire & un coloris fier & saillant.

[p. 116] La réputation de M. *Peronneau* ne s'est pas démentie; au contraire, [p. 117] elle acquiert un nouvel éclat par plusieurs portraits à l'huile & au pastel, où l'on voit les détails les plus spirituellement rendus.

[ANON. 1773f], "Lettre à M. *** sur l'exposition des tableaux, sculptures et gravures au Sallon du Louvre, 1773", *Journal encyclopédique*, .X.1773, pp. 120–27; CD xlix 1327:

[p. 125] Parmi les portraits que la multitude des curieux vient toujours chercher à tous les sallons, ceux de M. de Latour tiennent toujours le premier rang. …

Il s'en faut beaucoup, Monsieur, que j'aie suivi [p. 126] exactement le catalogue qui se distribue à la porte du sallon; & quoique je ne vous aie pas parlê de Mrs. Perroneau, &c…., je serois fâché que vous en augurassiez que leurs tableaux sont sans mérite; chacun dans son genre a montré du talent; mais je ne voulois vous entretenir que des objets qui ont le plus attiré les regards; & d'après ce plan, je n'oublierai point de vous apprendre que

l'inimitable Chardin s'est encore offert avec ce talent supérieur qu'il a toujours eu…

[?Mathieu-François PIDANSAT DE MAIROBERT], "Lettre [première]. Sur les peintures, sculptures et gravures de Messieurs de l'Académie françoise exposées au Sallon du Louvre le 25 août 1773", *Mémoires secrets*, 7.IX.1773, London, 1784, XIII, pp. 125–40 [MSW0231]:

[p. 132] [Des portraits de MM. Etienne et Luckner:] Quant au peintre, M. *Robin*, on lui trouve la touche dans le genre de monsieur *Perronneau*, c'est-à-dire, grave & pesante, propre à sillonner un front de rides, à rendre les physionomies dures, maussades & rembrunies.

ANON. 1773f, "Exposition des peintures, sculptures et gravures de MM. de l'Académie royale dans le Sallon du Louvre, 1773", *Mercure de France*, 1773, .X./1, pp. 152–85 [MSW0232; CD x 156]:

[p. 177] Plusieurs portraits de MM. Peronneau, Drouais, du Plessis & Aubri ont attiré l'attention des connoisseurs.

ANON. 1773g, "Epûre à M. Vernet…par M. Bouquier…Exposition des Tableaux au Louvre", *Journal des beaux-arts et des sciences*, 1773, CCXCI, pp. 183–87:

[p. 184] MM. Chardin,…ont tous, dans leurs genres, plus ou moins de droits aux éloges du public.

[p. 185] On applaudit aussi à ceux [portraits] qu'ont exposés MM. Perronneau, Drouais, & Pasquier.

Salon de Toulouse 1773

A M. DELRIEU

93. Une Vierge, Tableau peint au pastel d'après Carle Maratte, par Mlle Delrieu, Eleve de M. Bastide, Académicien

A Mme de FAYE

104. Portrait au pastel, par cette Dame

A L'ACADEMIE

114. Le Plaisir du Sage, la Lecture et la Retraite. Tableau peint au pastel par M. le Marquis de Bonnac, pour sa Reception

A M. le comte de BOUZET, lieutenant-Colonel d'Infanterie

118. Portrait au pastel, par Schmidt [G. F. Schmidt]

A M. PINS, Professeur

139. Trois petits Tableaux à l'huile, et trois au pastel par Mademoiselle Devesi
140. Deux petits Tableaux au pastel, et des desseins par Mademoiselle Laporte

A M. MOURS

144. Portrait au pastel, par Henri [Nicolas Henri]

Salon de Bordeaux 1774

Explications des peintures, … exposés ...1774. A Bordeaux, 1774.

Par M. BATANCHON, Professeur

4. Une Tête au pastel, de 14 p. sur 11 p.

De M. CHEVAUX, Académicien

37. Portrait au pastel, de M. ***, Hauteur 22 p., largeur 19 p.

Dublin 1774

Academy of Artists, William Street, Dublin, 1774. Lit.: Strickland 1913 [no livret located by Breeze 1985]

Mr. George LAWRENCE

Drawings in crayons

Mr Wyndham MADDEN

Three portraits

Mr. Thomas PYE, Capel-street

Three portraits in coloured chalks.

Liverpool 1774

Exhibition, Society of Artists in Liverpool, 30 John Street, 1.VIII.1774–

Mr Thomas CHUBBARD, No. 1, Liver Street

10. A Landscape, in crayons
12. A View of Hornby Castle, in crayons
13. Ditto of Keswick Lake, in ditto
14. A Cormorant, in crayons.
17. Portrait of a Lady, in crayons

A YOUNG LADY, pupil to Mr Chubbard

20. Portrait of a Beggar, in crayons

Mr Richard TATE, Wolstenholme Square

58. A landscape, a study, in crayons

By different HANDS

79. A Head, in crayons, by a young lady

Free Society 1774

London

Mr DAWE,

At Mr. Hammond's, Greek Street, Soho.

50. A portrait of a lady; in crayons.

Master B. GOODEN

Tottenham Court Road.

110. A head: in chalks.

Miss ISAACS,

2 Hind Court, Fleet Street.

142. Portrait of a young gentleman; in crayons.
146. Portrait of a boy; in crayons.

Mrs WILKINS

335. A portrait of a lady; in crayons.
336. A ditto of a boy; ditto.
337 A Madona, ditto
371. A fancy head.

Miss WILLIAMS

310. A Portrait of a Gentleman; in crayons.
311. A Portrait of a Gentleman; in crayons.

Society of Artists 1774

London, New Rooms, near Exeter Exchange, Strand. Opening day, 25.IV.1774

Miss B. AGNETTA

York.

386. Two children with flowers; in crayons.

Miss Mary BENWELL

37. Portrait of a lady; in crayons.
38. Portrait of a lady; in crayons.

CASTRUZZI [CAMBRUZZI]

34 Suffolk Street, Charing Cross.

381. A lady's head; in crayons.
382. An artist's head; in crayons.

Lady LITTLETON

352. A picture; in crayons.
353. A picture; in crayons.

Mrs RICHARDSON

At Mr. Turner's, Masham Street, Westminster.

226. A portrait of a gentleman; in crayons.
227. A fancy head; in crayons.
228. A fancy head; in crayons.

A LADY

362. A picture; in crayons.
363. A view; in crayons.

CRITIQUES

Joan Gideon LOTEN, review [cited Raat 2010, p. 399]:

The Exposition of pictures &c. in the Strand of the Society of Artists of Great Britain, &c. is not near so beautiful as in 1772, as there was now but one picture of Wright of Derby (now at Rome)…two crayons by Lady Littleton.

ANON. 1774, "Some account of the pictures now exhibiting at the Artist's great Room near Exeter Exchange, Strand", *Middlesex journal*, 28.IV.1774; 30.IV.1774:

Miss BENWELL.

38. A portrait of a Lady, in crayons. – Capital.

Mr H. D. HAMILTON.

114. Ten small portraits. – Done in a fine manner, and some of them capital, particularly that of a young Nobleman: elegance, spirit, and mastership.

Mrs RICHARDSON

226. A portrait of a Gentleman in crayons. – A good likeness, and well performed.

Royal Academy 1774

Francesco BARTOLOZZI, RA

Broad-street, Carnaby-market.

11. A Noli me tangere, from a Picture of Minx, a drawing.
R. DUNKARTON,
No. 35, Strand.
69. Seven Portraits in crayons.
GRAFTON,
No. 121, in Blackman-street.
105. A piece of flowers, in crayons.
Thomas HICKEY,
Henrietta Street, corner of Bedford Street, Covent Garden.
121. Seven crayon drawings.
William HOARE, R.A.
Bath.
124. A Zingara, in crayons.
J. G. HUQUIER,
No. 48, South Moulton-street, Oxford-street.
137. Three small portraits in crayons.
William LAWRANSON.
At Mr. Gandon's, Broad-street, Golden-square.
154. A Portrait of Mrs Hartley, in Crayons.
155. Ditto of a Gentleman, in Crayons.
LIOTARD.
Great Marlborough-street.
158. His own Portrait, in Oil.
159. His Sons Ditto, at Breakfast.
John MILBOURN,
At Mr. Conaway's, Queen-street, Soho.
183. A portrait of a gentleman, in crayons.
William PETERS, Associate.
Venice
208. A portrait of a lady in crayons.
Catharine READ,
Welbeck-street, Cavendish-square.
210. A child's head, in crayons.
John RUSSEL, Associate.
Mortimer-street, Cavendish-square.
249. A portrait of a lady of quality, crayon.
250. Ditto of a gentleman in a masquerade dress, crayon.
251. Ditto of a young gentleman, crayon.
252. Ditto of a lady in the character of Diana, crayon.
253*. A vestal, crayon.
254. A conversation. Small whole lengths. [pnt.]
John SANDERS,
Great Ormond-street.
266. [Portrait] of a child asleep, in crayons.
Mortis Imago & simulacrum est somnus. CIC. TUS.
John Keyes SHERWIN,
At Mr. Bartolozzi's, Broad-street, Golden-square.
282. Charity, after Guido, a drawing with chalks and crayons.
283. Portrait of a young lady, in the same manner, in a fancied dress.
HONORARY.
327. Portrait of a lady in crayons, done by her sister.

CRITIQUES

ANON. 1774c, "Dilettante", "Remarks on the principal Performances now exhibiting at the Royal Academy", *Public advertiser*, 3.V.1774:
11. A Noli me tangere, from a Picture of Chevalier Menks, a Drawing, by Mr Bartolozzi,
Is a beautiful, correct, high-finished Drawing in Chalks, and Crayons, which conveys a very exact Idea of the Original both in Colour and Effect.
282. Charity after Guido, a Drawing with Chalks and Crayons, by Mr Sherwin.
Is copied with great Neatness and Delicacy, and the Characters are well preserved.

ANON. 1774d, "Fabius Pictor", "Remarks on the performances of the Royal Academicians", *Public ledger*, 27.V.1774:
249 to 253. Portraits in Crayons, by Mr Russel. These Pieces, in general, are correctly drawn, and executed with a fine, tender, free Crayn. The Tints are clear, glowing, and well united, and have nothing of that *wooliness*, so offensive in most performances in Chalks.
No. 249 and 252 possess uncommon life and spirit; the roundness, the delicacy, and the easy composure of the parts, exhibit that *je ne scais quoi* in which the magic of Grace consists, and place the productions of this Artist in the first rank of the species of Painting he has so successfully pursued.

Salon de Saint-Luc 1774

Ouvert le 25 août 1774, Hôtel Jabach, rue neuve Saint-Merry.
Par M. *Lefebvre*, Professeur.
19. Le Portrait de M. le marquis de Paulmy, Protecteur de l'Académie de Saint Luc & sous les auspices de qui se fait ce Salon.
Ce portrait est fait d'après feu M. Michel Vanloo.
Par M. *Le Noir*, Professeur.
22. Le Portrait de S. A. S. Monseigneur le Duc de Bourbon.
Le Portrait de S. A. S. Madame la Duchesse de Bourbon.
Ces deux Portraits sont peints au pastel, de grandeur naturelle, & portent 4 pieds de haut sur 2 pieds 6 pouces de large.
Ils appartiennent à M. l'Abbé de Luzine, qui a été Précepteur de Monseigneur le Duc de Bourbon.
23. Madame Vestris dans le rôle d'Electre.
Tableau au pastel, de 2 pieds 10 pouces de haut, sur 2 pieds 3 pouces de large.
25. Le Portrait de Madame Antoine, épouse de M. Antoine, Architecte. Il est peint en Pastel.
27. Plusieurs Portraits sous le même numéro.
Ils sont peints à l'huile & au pastel.
Par M. *Nicollet*,
adjoint à Professeur.
41. Plusieurs sujets et Portraits sous le même numéro.
Ils sont les uns à l'huile et les autres au pastel.
Par M. *Davesne*,
adjoint à Professeur.
43. Le Portrait de feu S. A. S. Monseigneur le Duc de Bouillon.
Il est peint au pastel.
44. Le Portrait de M. le Comte de la Tour d'Auvergne, Maréchal des Camps & Armées du Roi, Amateur Honoraire de l'Académie de Saint-Luc.
45. Le Portrait de Madame la Comtesse de la Tour d'Auvergne.
46. M. du Londel, Chevalier de l'Ordre Royal & Militaire de Saint-Louis.
47. M. Adanson, premier Interprète du Roi dans les Échelles du Levant.
Il est peint à l'huile.
49. M. Josse.
Portrait fait au pastel.
50. M. Pujos, Peintre de l'académie Royale de Peinture & Sculpture de Toulouse.
51. M. Léger, ancient Secrétaire d'Ambassade.
52. Le Portrait de Madame Davesne.
53. Plusieurs Portraits & Têtes d'Etude sous le meme Numéro.
Par M. *Glain*, de l'Académie de Florence
et ancien Adjoint à Professeur de celle
de Saint-Luc.
73. Le Portrait de Louis XVI étant Dauphin, buste imitant le marbre, avec attributs.
Ce tableau est peint au pastel & porte 2 pieds 6 pouces de haut sur 2 pieds de large.
74. Le Portrait de Madame Glain.
Il est peint au pastel.
75. Plusieurs Portraits & Têtes au pastel sous le même Numéro.
76. Le Portrait de Mademoiselle Vigée.
Il est peint au pastel par Madame Glain.
Par M. *Bosse*.
96. Plusieurs Portraits & Têtes d'Études au pastel, sous le même Numéro.
Par M. *Naudin*.
107. Le Portrait en pastel de M. de Saint-Aubin, ancien Conseiller de l'Académie de Saint-Luc.
108. Plusieurs Portraits en pastel, sous le même numéro.
Par M. *Lallié*.
163. Le Portrait de M. le comte de la Tour d'Auvergne.
Tableau au pastel de grandeur naturelle, que l'Auteur a donné à l'Académie pour sa réception.
164. Le Portrait de Madame de ***. Elle tient une tourterelle. Tableau au pastel de forme ovale.
165. Le Portrait du Père de l'Auteur. Tête au pastel de grandeur naturelle.
166. Une Tête de Vieillard Turc. Elle est aussi au pastel.

Par Mademoiselle *Navarre*.

167. Plusieurs Portraits au Pastel sous le même numéro.

Par Mademoiselle *Vigée*.

174. Le Portrait de Mademoiselle de ***, en buste.
Tableau au pastel de forme ovale.

Par Mademoiselle *Bocquet*.

177. Le Portrait de Madame Bocquet. Il est peint au pastel, de grandeur naturelle.
178. Des Prunes dans un panier.
Tableau en pastel de 12 pouces de haut, sur 15 pouces de large.
179. Plusieurs Portraits & Etudes à huile & au pastel, sous le même numéro.

AGREES

Par M. *Rabillon*

183. Le Portrait de Madame la Princesse de Listenois.
Il est peint au pastel.
185. Le Portrait de M. Collot, & celui de Madame son épouse.
Ils sont peints au pastel.
186. Plusieurs Portraits sous le même numéro.
Ils sont peints tant à l'huile qu'au pastel. [Un abbé; 2 têtes d'enfants, au pastel]

Par Mademoiselle *La Bille*, épouse de M. *Guyard*.

210. Le Portrait d'un Magistrat, peint au pastel, de grandeur naturelle.

Par M. *de Saint-Jean*.

205 *bis*. Les Adieux d'un Milicien. Dessein colorié.

Not in livret:

M. *Pougin de Saint-Aubin*

Mlle Dubois, actrice de la Comédie-Françoise, représentée dans l'habit de Chimène du *Cid*, portrait peint en pastel dans le genre de l'histoire

CRITIQUES

ANON. 1774e, Anon., *Lettre à M. le marquis de *** sur les peintures et sculptures exposées à l'hôtel de Jabac en 1774, par M. J…, de l'Académie de peinture et de sculpture de la ville de* …, La Haye (Paris), 1774 [CD li 1416]:

[p. 8] Monsieur Lefebvre n'ayant mis qu'une copie, on ne peut juger de son mérite. Tel qui a du talent quand il suit sa marche, est souvent un mediocre copiste.

On espérait d'avantage du talent de M. Lenoir; il semble s'être rallenti pour cette exposition. Ayant voulu mettre des portraits connus, il n'a peut-être pas choisi ce qu'il a fait de mieux. Ce ne sont pas ordinairement ceux que l'on peut étudier le plus. La santé très délicate de ce peintre le rend souvent froid. Il n'est pourtant pas sans mérite: il est bon dessinateur. Son portrait est un des meilleurs: l'effet de la lumiere est bien entendu. Le corps bien posé, bien dessiné; mais il a negligé ses mains. Celui de Madame Vestris est froid: la tête manque d'effet & de caractere: les mains sont dessinées mollement.

Celui de Monsieur Le Kain est tres ressemblant, mais sans expression ni [p. 9] couleur. Il y a quelques portraits du même Peintre, dans lesquels on trouve de très-bonnes choses; des draperies bien faites. & qui laissent bien sentir le nud.

…

[p. 9] L'enfant montrant la curiosité, par M. Nicolet, a beaucoup de vérité dans la couleur & dans l'attitude; peut-être est-il d'un dessin un peu mou; mais ce tableau a une naïveté qui plaît. Son portrait a beaucoup de caractère; il est bien dessiné, les méplats sont bien sentis: il a de très-belles choses, mais il est d'un ton noir. Il y a longtems qu'il est fait, & sans doute la couleur a beaucoup changé. Dans ses autres ouvrages, j'ai remarqué avec un vrai plaisir, la tête d'une jeune demoiselle pleine de sentiment, d'une belle [p. 10] touche, & d'une jolie couleur, quoiqu'un peu violette.

M. Davesne emporte tous les suffrages par la vérité de ses portraits. Il joint à ce mérite celui d'un dessin correct, & beaucoup d'effet. Il n'en est point dans lesquels on ne trouve des beautés, quoiqu'il soit moins agréable pour les femmes que pour les hommes; après les avoir tous vus, je suis revenu avec un vrai plaisir, à ceux de M. le Comte de Latour d'Auvergne & de M. Adanson. La couleur du premier est vigoureuse, il a un caractere mâle, l'autre d'une couleur moins chaude, porte le caractere sérieux et réfléchi, & est d'une grande vérité: il est exempt des touches seches qu'ont quelques uns de ses portraits en pastel. On remarque principalement ce défaut dans celui de M. Pujos, à travers des beautés réelles, la tête & l'attitude ont tout l'esprit de ce dessinateur. Ce portrait est d'une grande verité, d'un excellent effet: mais la manière en est sèche, les touches dures & noires; malgré ces defauts, il est très-bon, il seroit supérieur, s'ils n'y étoient pas. On ne pourrait refuser à cet Artiste un talent réel, quand on le regarderoit comme [p. 11] arrivé à son but. Vous jugez des éloges qu'il mérite, lorsqu'on espere le lui voir encore porter plus loin.

…

[p. 12] Des ouvrages de M. Glain qui sont en très-petit nombre, le portrait de Madame son Épouse est celui qui m'a fait le plus de plaisir. Elle est vue par le dos, tenant son portrait, qui alors la représente en face. Il y a beaucoup de vérité, de naïveté dans ce portrait; mais peu d'agrément. Celui de Mademoiselle Vigée, par Madame Glain, a de très jolis tons: de la verité, l'attitude est dessinée mollement; & il manque un peu d'effet: on regrette que cette dame n'ait mis que ce portrait. On fait cas de son talent, & le Public eut été plus à porté de lui rendre justice, si elle eût exposé plusieurs ouvrages.

…

[p. 15] M. Lallié a très-peu d'ouvrages; mais ils ne sont pas sans mérite. Le portrait de Monsieur le Comte de Latour d'Auvergne, ne vaut pourtant pas à beaucoup près celui du même par M. Davesne. Celui d'une dame tenant une tourterelle est très-joli, quoique manquant de couleur: l'attitude naturelle, le dessin agréable & l'intérêt qu'il a mis dans la tête en font un joli portrait.

Mademoiselle Navarre a plusieurs portraits en pastel d'un naturel & d'une simplicité qui plait: on reconnoît dans ses ouvrages un Eleve deM. de la Tour. Ils sont bien dessinés, d'une [p. 16] couleur vraie; on n'y désire qu'un peu plus d'effet. Les ombres sont grises & foibles; les lumieres trop resserrées, ses têtes en général ne sont pas assez dégradées. Elle en a une d'enfant, à laquelle on ne peut faire aucun de ces reproches: les lumieres en sont larges, les ombres plus vigoureuses; elle fait beaucoup d'effet & surpasse les autres. Ses miniatures tombent dans la même defaut de ses pastels; mais il y a de la legereté & beaucoup de variété de ton, surtout dans une tête de jeune personne, qui est de la plus grande vérité. J'ajouterai à cela, qu'en voiant ses tableaux, on peut juger exactement de son talent, ses ouvrages étant d'elle seule: chose rare pour une Demoiselle.

Mlle Vigée a un grand nombre de portraits composés avec goût & avec feu; ils font en général beaucoup d'effet; on voit qu'elle a une bonne route & qu'elle est très-bien conduite. Ses portraits de femme sont un peu manierés. Le portrait en buste de Madame de ***, dont l'habillement est charmant, est d'un ton plus brillant & séduisant que vrai; celui de M. Dumesnil, très-ressemblant, [p. 17] est d'une couleur vigoureuse. Dans celui de M. jouant de la lire, elle retombe dans le rose & dans le blanc; mais l'habillement en est bien fait. Dans un autre buste d'homme, elle soutient encore une couleur chaude. Sa poësie & sa musique, & surtout sa peinture sont noires, le dessin dur & les draperies lourdes; on voit que cette Demoiselle remplie du desir de parvenir, consulte & cherche à imiter plusieurs Maîtres. Ses tableaux se ressentent & retombent tour à tour dans la maniere de celui qui l'a conseillée. Les justes éloges que l'on fait de son talent, doivent l'encourager à profiter de ses dispositions, pour en acquérir encore plus, & pour prendre une maniere à elle.

Mlle Bocquet a beaucoup de Portraits d'une très-belle manière, dans lesquels on distingue particulièrement celui de Madame sa mère; la tête bien dessinée, pleine de vie, est de la plus grande ressemblance; l'habillement est touché d'une manière large & fait un excellent effet: le portrait de M. Eisen est encore très-bien, d'une bonne ressemblance; mais je lui préfere celui d'un Abbé dont la main est appuyée sur son fauteuil: [p. 18] l'attitude en est très-simple, mais bien rendu, & la tête d'une grande vérité. Ses portraits, surtout ceux des femmes, ont un peu de dureté dans le dessin & la couleur. Tous les ouvrages de cette demoiselle sont d'une même manière; on lui fait suivre une route dont elle ne s'écarte pas. Le nombre d'avis est utile: celui des leçons est dangereux; il est différens chemins pour arriver au même but, mais à les suivre tous, on s'égare, on se perd: écouter la critique de tous less Artistes, & ne suivre la manière que d'un seul, est la marche qu'elle a prise, & avec laquelle elle parviendra sûrement à remplir l'idée que tout le monde a de ses talens.

…

M. Rabillon a plusieurs portraits qui ont du mérite, particulièrement en pastel; ceux à l'huile sont en général, d'une couleur noire, d'une touche dure, & manquent d'harmonie. Le portrait de Madame la Comtesse de Bouillon n'est pas d'une

composition heureuse; son fond d'architecture est sans goût, & il y a de la roideur dans le [p. 19] dessin; il n'est point tombé dans ce defaut dans le portrait d'une Monsieur tenant un violon. Il a beaucoup de verité et le meilleur effet; il n'a qu'un peu dur. On ne peut faire aucun de ces rapproches à ses pastels; ils sont d'un très-bon genre; ils ont beaucoup d'accord & de vigueur, surtout la tête d'un Abbé qui est de la plus grande vérité: le dessin en est ferme, sans dureté. Celui de Monsieur & de Madame Colot est touché un peu mollement; mais il y a deux têtes d'enfant qui sont charmantes: malgré ses défauts, on ne peut refuser à M. Rabillon beaucoup de talent & des dispositions pour en acquérir davantage. Il a une modestie qui lui fait craindre les louanges, & écouter tous les avis des connoisseurs. En les lui donnant, on est sûr de l'obliger; mais on ne peut se refuser à y joindre les justes éloges que son talent mérite.

…

[p. 20] Mademoiselle Labile, épouse de M. Guiard, a exposé très-peu de portraits; mais ce peu est d'une touche très-hardie & d'une couleur vraie: les plans en sont bien sentis, les lumières larges & bien dégradées: il n'y a ni contour ni touche dure. On voit que son but est de mettre tout l'effet dans les lumières. Ce parti est le plus agréable, mais n'est pas le meilleur. Elle sacrifie trop ses ombres, ce qui ôte de la vigueur surtout à ses têtes d'homme. Elle réussit mieux dans les femmes: ses cheveux & ses habillemens sont touchés avec esprit & goût: ses fonds sont trop vagues; ils manquent [p. 21] de corps & de vigueur, ce qui nuit à l'effet de ses portraits. Elle a évité ce défaut dans le sien; aussi la tête ressort-elle beaucoup plus: elle est touchée avec finesse & très-ressemblante. Les ouvrages de cette Dame annoncent qu'elle fera encore beaucoup de progrès. Ils ont de la vérité & de l'agrément. Elle a une liberté, une facilité qui prouvent qu'elle ne suit que sa marche & n'est guidée par personne. Dans sa miniature il y a une belle manière de faire, agréable & beaucoup d'effet. On regrette qu'elle soit seule.

ANON. 1774f, "Académie de peinture", *Gazette de littérature, des sciences et des arts*, 74, .IX.1774, pp. 2–3:

[p. 2] Le 25 du mois d'Août dernier l'Académie de S. Luc a fait l'ouverture de son sallon à l'Hôtel de Jabach.

Il paroît par le nombreux concours de monde qui s'y voit journellement que le Public accueille favorablement les Ouvrages en tous genre des Artistes déjà connu par ses talens, soutient sa réputation si bien acquise; on y distingue pour le portraits Mlles *Vigée* & *Boquet*, ainsi que Messieurs *Davesne* & *Charpentier* pour le paysage; M. *Moreau*, pour les fleurs; MM. *Prevôt* [p. 3] frères; M. *Sauvage* paroît Supérieur dans ses bas reliefs peints; M. *Bornet*, pour la miniature & l'email.

ANON. 1774g, "Exposition des peintures, sculptures & autres ouvrages de MM. de l'Académie de St Luc, faite le 25 août 1774 & jours suivans, à l'hôtel Jabach…"; *Mercure de France*, .X.1774, pp. 178–87 [CD li 1412]:

[p. 181] La nombreuse suite de portraits, peints à l'huile, au pastel ou en miniature, placée dans les salles de l'Académie, offusque un peu les tableaux d'histoire. Il faut même les chercher.

…

[p. 184] MM. Dumont, Viel, Dumesnil, le Févre, Bonnet-Danval, le Noir, Charpentier, le Duc, Sollier, de la Fosse, Chevalier, Jacquinet, de Mallié, Girard, Vallée, Miroglio, Fritsche, Lainé, le Crosnier, le Peintre, Coste, Kruger, ont aussi donné des preuves de leurs talens, chacun dans leur genre. Mais le commun des spectateurs s'est principalement occupé des portraits, &, comme la collection en étoit nombreuse, on s'est plu à y chercher plusieurs de ses connoissances, & à juger par comparaison du mérite de l'artiste. Les portraits de M. Davesne ont de l'âme, du caractère, & sont touchés avec beaucoup de franchise. On a surtout remarqué celui de M. Pujos, peintre en miniature…

[p. 185] Mlle Bocquet a mis beaucoup de vérité et d'intelligence dans le portrait en pastel de Mde sa mère.

Les portraits de Mlle Vigée ont également été remarqués des connoisseurs. Cette jeune virtuose a aussi prouvé son talent pour les sujets d'histoire par trois tableaux à l'huile, représentant la Peintre, la Poësie & la Musique, sous des figures de femme de grandeur naturelle, & ayant des attributs qui les caractérisent. Le coloris en est agréable, le pinceau facile , la touche sûre.

Les portraits peints à l'huile, au pastel ou en miniature par MM. le Noir, le Févre, Nicolet, Garand, Glain, Darmancourt, Bornet, Naudin, Lallié, Rabillon, de Saint Jean, par Mlles Navarre & Labille, ont fait connoître les talens de ces différens artistes….

Il ne faut pas oublier un excellent portrait de Mademoiselle Dubois, Actrice distinguée de la Comédie Françoise, représenté dans l'habit de Chimène du Cid, portrait peint en pastel dans le genre [p. 186] de l'histoire, par M. Pougin de Saint-Aubin, & qui fait regretter que ce Maître si heureux pour la ressemblance parfaite, & si habile pour le pastel, n'ait pas exposé d'autres tableaux à la curiosité et à la satisfaction du public.

L'abbé LE BRUN, "Productions de Messieurs les Artistes de l'Académie de Saint-Luc", *Almanach historique et raisonné des architectes, peintres, sculpteurs, graveurs et ciseleurs*, Paris, 1776:

Les portraits d'après M. Davesne ont en leur faveur la ressemblance, le grand effet et la correction du dessin. Il connoît très bien le choix et l'application des couleurs. Ses portraits au pastel sont très estimés.

M. Prevost l'aîné et M. Lallié peignent aussi très bien le portrait.

M. Rabillon peint le portrait avait beaucoup de succès. Cet Artiste vient de construire pour son usage un manequin singulier, dont la méchanique est très-curieuse. Cette figure peu recevoir différentes proportions; s'alonger & se racourcir à volonté, par le moyen de quelques ressorts cachés dans chaque membre. Une machine renfermée dans l'intérieur du corps sert à dilater & à contracter le poitrine & toute la partie supéreure du torse.

Mlle Vigée a pris la route d'une artiste qui veut se faire une grande réputation. Remplie du désir d'exceller, elle écoute avec douceur ses émules et ses maîtres dans l'art de rendre le portrait avec vérité. Déjà ceux qui sortent de son atelier se ressentent de ces heureuses impressions. Ils sont composés avec goût. Le sentiment y brille. Les habillemens y sont bien faits et sa couleur est vigoureuse.

Mlle Navarre nous a donné des portraits au pastel de la plus grande vérité. Sa composition est très soignée. Ses lumières sont larges et font beaucoup d'effet. Ses miniatures, quoique légères et d'un ton varié, n'ont pas fait autant de plaisir.

Mlle Bocquet nous a donné une idée très avantageuse de sa manière dans les portraits qu'elle a exposés au Salon. Nous avons remarqué beaucoup de correction et beaucoup de vie dans des têtes très ressemblantes, ce qu'on ne trouve que rarement dans les peintres féminins.

Mme Guyard n'a pas moins reçu d'applaudissemens des amateurs que les artistes que nous venons de nommer. Sa touche hardie, sa couleur brillante, ses lumières larges et bien dégradées, ses contours purs et moëlleux sont les preuves d'un talent distingué qu'on assure ne devoir qu'à elle-même.

ANON. 1774h, *Il n'y a pas de règle sans exception, ou Le Bavard sur l'exposition des peintures et sculptures de l'Academie de Saint-Luc, 1774* [CD li 1413]:

Il me semble que lorsque ce sont nos ouvrages que nous voulons exposer en public, on desirait supprimer les copies. Est-ce qu'il y a ici, dit mon maitre d'un air etonné,? eh, par bleu, regarde le no. 19? Il est vrai que c'est le portrait du protecteur de cette academie qu'on pouvait se dispenser d'y mettre, et qui surement avait d'autres affaires que de se preter a des seances, a la bonne heure, dit-il, mais il fallait le copier mieux, et avec plus de grace que cette petite femme, ajoutai-je, d'après Boucher, qu'on voit dans toutes les boutiques des marchands, et que M. Bonnet d'Auval donne apparammen t comme de lui. Voyons ce qui suit. M. Lenoir, il a mis de ses ouvrages en quantité, mais la quantité fait-elle la qualité?

C'est une question; M. l'abbé de Lusine est possesseur de deux portraits qui surement lui sont chers par rapport aux personnes qu'ils representent; excepté cette circonstance, j'en ignore le prix; et le portrait de Madame Vestris, n° 23: mais êtes-vous bien sur?... Il est écrit sur le livre, dis-je, lisés plutôt. Allons, puisque cela est écrit, il faut bien que ce soit elle qu'il ait voulu peindre. Mais les chairs, les étoffes, le fer et le fond, tout est fait de la même dureté, tout semble être de fer. No. 24. M. Le Kain, il est plus ressemblant, dit mon maitre; mais j'ai cru que quand on voulait faire le portrait d'un acteur en habit de théâtre, on devait oublier ce qu'il est a la ville, et le faire voir avec le caractere qu'exige le role dans lequel on le represente. Dans celui de Gengis, j'y reconnais peu cet acteur si vanté a juste titre.

No. 26. L'Auteur s'est peint lui meme. Eh! Pour le coup, dis-je, il a vu la nature en beau paix, dit mon maitre, ne parlons pas du physique des artistes. Que dirait-on de tant d'autres? Soit; n'en

parlons pas; mais pourquoi dans un portrait que nous avons vu dans la premiere salle no. 27 a-t-il peint dans la même attitude, la même habit, avec les mêmes couleurs, les mêmes accessoires, et le même sombre, un agrée de l'Académie royale; celui qui a fait une tragedie, car on m'a dit que c'etait son portrait Ah! Me dit mon maitre, ne parlés pas non plus de tragedie; vous devés savoir pourquoi; mais quant a la conformité dont vous parlés, c'est que l'homme se trompe souvent. M. Le Noir a regardé son petit portrait comme un chef d'œuvre, et il n'a cru pouvoir mieux faire que de copier le grand d'après. Si cela est, repondis-je, il s'est effectivement trompé, et même bien lourdement; car enfin, excepté la propreté que M. Le Noir fait regner dans ouvrages, mon proverbe, *il n'y a pas de regle sans exception*, n'aurait pas lieu; je parle ainsi, parce que, ce que j'avais vu auparavant de lui semblait promettre beaucoup plus qu'il n'a tenu.

…D'ailleurs, l'heure s'avance, et nous n'avons pas de tems a perdre mais convenés que le peintre de portraits le plus facile et le talent le plus assuré de l'Académie de St. Luc est M. Davesne. Ce sont les no. depuis 43 jusqu'à 53 : il devait donner des lecons a M. Lenoir dans des circonstances, et dans d'autres il devait en prendre de M. Duplessis, c'est le premier peintre du siecle pour les portraits; ceux que l'on voit chés lui de MM. Allegrin, Vien et Gluk, nous sont d'un bon augure pour le Sallon prochain. Oui, mais nous sommes a l'Academie de St. Luc, dis-je a mon maitre. Eh bien!, dit-il, pour en revenir a Monsieur Davesne, on peut dire qu'en general, on a un bon portrait. Il y a peut-etre quelque defaute? Mais, qui est-ce qui n'en a pas? *Il n'y a pas de regle sans exception.* C'est dommage qu'il s'occupe, a ce que l'on dit de litterature, il ferait peut-etre mieux de se donner tout entier a un seul talent. Si les pieces qu'il a données au public, repondis-je, a mon maitre, eussent eté sifflées, je serois de votre avis; mais elles ont reussi. En ce cas, dit-il, il fait bien, et c'est moi qui a tort; il ne faut pas assigner de bornes au gout.

…

M. Glain, qui s'était annoncé avec du gout et de la legereté, nous a regalé d'une tete de femme gazée qui serait beaucoup mieux placée dans une boutqiue de la foire, que dans un salon academique.

…

Je demande pardon a M. Naudin ainsi qu'a la Dlle Navarre, mais il me reste tres peu d'encre, qu'il faut manager pour critiquer, ou faire du louange a' ceux qui en meriteront la peine, comme par exemple a M. Pujos…

…

M. Rabillon permettra qu'entre tous ses ouvrages nous citons le portrait d'un abbé, no. 186. Qu'il fasse toujours aussi bien, et l'on sera content de lui. Pour sa minerve, sans doute que cette deesse des arts, ne comptait etre peinte qu'en buste, car elle ne lui a pas accordé la dose d'inspiration nécessaire pour un autre grande tableau.

…

Mademoiselle La Bille, epouse de M. Guyard, s'est peinte elle-même de facon a faire soupconner qu'elle n'a que de tres faibles pretentions a la beauté; mais il vaut mieux croire que son amour propre a aveuglé sa vanité, et qu'elle eut eté tres mecontente d'un peintre qui l'eut aussi peu flattée. Je reviens avec plaisir aux fleurs de M. Prevost le jeune, qui me permettra bien derober quelques unes pour couronner les jeunes talents de mesdemoiselles Vigée et Boquet. Pour le coup, dis-je a mon maitre, vous me permettrés bien de m'arreter au phisyque: la matiere est aussi ample qu'agreable une autrefois, me dit-il, tant vous plaira, mais au jour d'huy qu'il ne soit question que des ouvrages qu'elles nous font voir; ils nous offrent assés de quoi admirer. Nous ne pouvons leur conseiller que de continuer dans le bon chemin ou elles sont, en recommandant a Mademoiselle Vigée la correction du dessin, et a son aimable emule l'enthousiasme de la couleur.

ANON. 1774i, "Exposition des ouvrages de peinture & de sculpture de l'Académie de Saint Luc", *Journal des beaux-arts & des sciences*, .X.1774, pp. 108–120; "Suite des observations sur les ouvrages de peinture & de sculpture de l'Académie de Saint-Luc", .XI.1774, pp. 341–54:

[.X.1774,p. 114] Les Artistes de l'Académie de Saint Luc paroissent s'être surpassés cette année pour mériter les suffrages du Public, par les ouvrages dont ils viennent de faire l'exposition. On distingue sur-tout…les Portraits de M. d'Avesne, dans lesquels [p. 115] on trouve autant de ressemblance que de fraîcheur & de vérité: un petit Plafond de M. de Saint-Aubin, d'une heureuse composition & d'un bon ton de couleur, ainsi que qlelques autres morceaux de cet Artiste; plusieurs Portraits en pastel de M. Glain… Nous joignons encore nos éloges à ceux que le Public ne cesse de donner aux ouvrages de Mlles Vigée & Bocquet, ainsi qu'à ceux de Mlle Navarre & de Mme Guyard: les deux premieres sur-tout méritent les plus grands encouragements.

[.XI.1774,p. 344] …mais nous revenons avec plaisir aux portraits peint par M. d'Avesnes; on a sur-tout applaudi à ceux de feu M. le Duc de Bouillon, de M. le Comte & Madame la Comtesse de La Tour-d'Auvergne, de M. le Chevalier du Londel, de MM. Adanson, Linguet & Pujos.

Mais les portraits de Monseigneur le Duc & de Madame la Duchesse de Bourbon ne répondent nullement à la réputation de M. Lenoir. Dans le premier, ce [p. 345] Prince aimable est représentés les bras pendants, l'index de chaque main niaisement alongé, attitude peu convenable au sujet. On cherche en vain dans le portrait de la Princesse les graces de l'original. Il n'y a dans celui de Madame Vestris, ni la chaleur, ni l'expression que cette Actrice met dans son jeu. Quant à l'exécution, ce portrait a paru d'un pinceau dur, sec & monotone, sans fraîcheur, sans harmonie; ses autres portraits ne sont point exempts des mêmes reproches: celui qui lui fait le plus d'honneur est son propre portrait peint en petit. Il a été trouvé d'un ton de couleur assez vigoureux, d'un bon effet & bien supérieur à les autres tableaux.

…

[p. 346] On a aussi remarqué plusieurs portraits de M. Glain, dans lesquels on a trouvé de la fraîcheur, de la vérité, une touche large & moëlleuse; mais cet Artiste auroit pu se dispenser d'exposer plusieurs autres tableaux qui ne paroissent pas de la même main….Mademoiselle Vigée, dont le portrait agréable peint au pastel par Madame [p. 347] Glain, a obtenu des éloges, a donné à l'Académie pour son morceau de réception, le portrait de M. Dumesnil; il est ressemblant, d'un ton de couleur vigoureux, & d'un pinceau large, ferme & hardi. Il seroit peut-être à desirer que cette jeune artiste répandît dans ses têtes d'Histoire, & qu'elle choisît ses modeles de plus belles proportions; mais cette légere remarque n'empêche pas qu'elle n'annonce le talent le plus décidé, & que nous ne rendions le plus sincere hommage à ses productions.

Pour sa réception à l'Académie, Mademoiselle Bocquet a peint le portrait de M. Eisen, Artiste connu par la fertilité de son génie, & duquel on voit dans la même salle quantité de tableuax & de dessins d'une touche librem pittoresque, spirituelle & légere. [p. 348] …Dans le Portrait de cet Artiste, par Mademoiselle Bocquet, peint à l'huile & à demi-corps, on trouve une ressemblance frappante: mais on pourroit y desirer plus de vérité dans les couleurs locales; dans celui de la mere de Mademoiselle Bocquet, peint au pastel, ainsi que dans les autres tableaux du jeune Auteur dont nous parlons, on a remarqué un bon goût de dessin, une touche moëlleuse, de l'intelligence & de la fraîcheur. Ces deux Artistes, qui, dans un âge aussi tendre, ont de [p. 349] si rares talents, doivent exciter l'émulation de leurs rivales, & inviter Mademoiselle Navarre & Madame Guyard, à leur disputer la palme.

Salon de Toulouse 1774

in Castilhon, eds., *Journal des beaux-arts et sciences*, 1775, pp. 513–21

A M. l'abbé de LACAZE

69. Portrait au Pastel, par M. Latour.

A M. BELLOTTI peintre

95. Portrait de M. Bellotti Pere, et un petit Paysage au Pastel, par M. Bellotti, Fils.

Ouvrages faits par les dames ou demoiselles

Madame CAMMAS

101. Un Portrait au Pastel.

Mademoiselle LAPORTE

116. Un Portrait au Pastel.

…

126. Trois Portraits au Pastel, et plusieurs Copies à l'huile et au Pastel, par M. l'Abbé Blancone, Elève de M. Labérie.

Salon de Dijon 1775

Exposition des œuvres des élèves de l'École de dessin de Dijon, *Almanach de la province de Bourgogne et particulièrement de la ville de Dijon pour l'année 1776*, Dijon, 1776

DUBOIS
Quatre portraits en pastel.

Dublin 1775

Academy of Artists, William Street, Dublin, 1775. Lit.: Strickland 1913 [no livret located by Breeze 1985]
Mr. John WARREN.
Miss Weiwitzer as Rosetta, in crayons.

Salon de Lille 1775

Explication des peintures, sculptures, gravures, desseins, et autres ouvrages, exposés dans le salon de l'Académie des arts de la ville de Lille, depuis le 30.VIII.jusqu'au 6.IX.1775
Par le Sr NOEL, Académicien, Peintre
30. Le portrait de Mlle Vinchent. Tableau en pastel de 20 p. en haut, sur 15 p. de large.
32. Le portrait de M***. Tableau en pastel de 22 p. en haut, sur 18 p. de large.

Free Society 1775

London
William BOND, Junr.
Of Whitechapel, pupil to Mr. Burgess Senr.
22. A head in crayons.
Daniel DODD
299. Portrait of an artist; in crayons, small oval.
Master Edmund SCOTT
74, Gray's Inn Lane
242. Portrait of a gentleman; chalks.
243. Ditto of a lady; do.
244. Ditto of a young gentleman; do.
245. An academy figure; do.
STOWLEY
At Mr Mercer's, 45 Gray's Inn Lane
250. The portrait of a lady; in chalks.

Society of Artists 1775

London, Academy, near Exeter Exchange, Strand. Opening day, 25.IV.1775
Miss CUNLIFFE
(An Honorary Exhibitor.)
New Norfolk Street, twelve years of age.
337. A picture; in crayons.
Daniel DODD
299. Portrait of an artist; in crayons, small oval.
Mr John GREENWOOD
At Mr. Mackey's, Piccadilly.
102. A portrait of a lady; in crayons.
Mr H. D. HAMILTON
St Martin's Lane.
105. A conversation.
106. A conversation.
107. The portrait of Lady Craven.
108. The portrait of Lady Carolina Spencer.
109. The portrait of Lady Elizabeth Spencer.
110. The portrait of a young lady.
111. The portrait of Mr Smith.
Mrs RICHARDSON
21 Tottenham Street, Middlesex Hospital.
220. The portrait of a child; in crayons.
Mr John SMART
Near the George, Bethnal Green.
248. The portrait of a lady; in crayons.
Mr. F. X. VISPRE
278. A portrait of a Lady; in crayons.
279. A portrait of a Lady with a dog; in crayons.
278. A portrait of a Gentleman; in crayons.
A LADY
335. A lady; in crayons.
A GENTLEMAN
348. A head; in crayons.
349. A head; in crayons.
A LADY
369. A portrait; in crayons, in the character of the Muse Erato.
Hon. Mrs YORKE
(An Honorary Exhibitor.)
384. A painting; in crayons.

Royal Academy 1775

Mary BENWELL,
Warwick-court, Warwick-lane.
22. A portrait of a young lady, in crayons.
Edward BURCH, R.A.
Warwick-street, Charing-cross.
45. Two portraits, in crayons.
De CAMMBRUZZI,
At Baber's Lottery-office, Charing-cross.
93. Five portraits, in crayons.
Robert DUNKARTON,
No. 35, Strand.
105. Four small portraits in crayons.
106. A small whole length, ditto.
William HENSHAW,
At Mr. Bartolozzi's Bentinck-street, Oxford-road.
148. Portrait of a lady and her child with a golden monkey, a non descript in chalk and crayons.
William LAWRANSON.
King-street, Covent-garden.
184. Portrait of a gentleman, crayons.
185. Ditto, crayons.
William MARTIN.
At Mr. Cipriani's, Hedge Lane.
195. Portrait of a lady in chalks and crayons.
Angelica PEROTTI,
Woodstock-street, three doors from Oxford-street.
220. Portrait of a lady, whole length, crayons.
221. Ditto, whole length, crayons.
Thomas REDMOND,
In the Grove, Bath.
227. Two portraits, small, in crayons.
John RUSSEL, Associate.
Mortimer-street, Cavendish-square.
259. Portrait of a lady, large oval, crayons.
260. Ditto of a gentleman, crayons.
261. Ditto of a lady, crayons.
262. Ditto, crayons.
263. A lady with Hervey's meditations on the flower-garden, crayons.
264. A lady and child, crayons.
265. A young lady with a fox dog, crayons.
266. A young gentleman reading, crayons.
James SCOULER,
Great Newport-street.
286. Portrait of a young lady, in crayons.
287. Ditto, of a young gentleman, in crayons.
T. SIMPSON,
No. 22, Ludgate-street.
295. Bloody-bridge; a view on the King's private road, near Chelsea, in crayons.
HONORARY
364. Fame a picture in crayons, by Lady Littleton.

CRITIQUES

ANON. 1775a, "Account of the principal pictures…at the Royal Academy", *London evening post*, 4.V.1775:
John RUSSELL, Associate.
These portraits are in general well handled, and seem to be executed in the spirit of that true principle of art, giving every one their real conformation of character. The crayons are much above the foreign pictures in this walk.

Salon du Louvre 1775

Explication des peintures, sculptures, et gravures de Messieurs de l'Academie royale, … dans le Salon du Louvre, 1775

Par M. CHARDIN, *Conseiller, Ancien Trésorier de l'Académie.*
29. Trois Ttêtes d'Etude au pastel, sous le même Numéro.
[Autoportrait à l'abat-jour; Mme Chardin]
Par M. HALL, *Agréé.*
170. Le Portrait de M. Robert, Peintre du Roi.

Tableau en pastel de 2 pieds, sur 1 pied 8 pouces.

171. Plusieurs Portraits en pastel, en émail & en miniature, sous le même Numéro. [Autoportrait; abbé de Saint-Non]

Par M. WEILER [Weyler], *Agréé.*

221. Quatre Portraits peints en Pastel, dont trois sont de forme ovale. [Autoportrait; Hall]

CRITIQUES

[?Charles-Nicolas COCHIN ou Jean-François Colson], *Observations sur les ouvrages exposés au Sallon du Louvre ou Lettre à M. le Comte de* ***, Paris, 1775 [MSW0247; CD x 160]:

[p. 35]: On voit encore avec admiration & étonnement la force de talents de M. *Chardin*, dans les trois têtes au Pastel qu'il a exposées. Ces morceaux ont toute la facilité & la légèreté qu'y pourroit donner un Artiste dans la fleur de l'âge. La fraîcheur des tons de la tête de femme, à côté de la vigueur de ceux de l'homme, forment un contraste vrai & rempli de goût, à quoi l'on doit ajouter que le faire en est magique, fier & de la plus grande hardiesse.

...

[p. 34. Des miniaturistes Hall et Weyler:] Ces deux derniers ont tenté avec succès de peindre des têtes en pastel de grandeur naturelle: on ne peut que louer cette émulation; c'est un moyen certain de porter à sa perfection le genre de portraits en petit qu'ils traitent tous deux avec tant de goût.

Denis DIDEROT, *Salon de 1775*, ed. Seznec & Adhémar 1967, IV, pp. 274–92 [MSW0250]:

Chardin

St Quentin: Voilà des *Études* de Chardin qui ont de la sensibilité; la couleur en est un peu maniéré. En général j'aime mieux ses tableaux de genre.

Diderot: Pourquoi passez-vous si vite?

St Q.: C'est que j'enrage…

[Hall, portrait d'Hubert Robert:] d'une ressemblance et d'une magie étonnante…ainsi que celui de cet artiste peint d'après lui-même, comparable à tout ce que nous avons de mieux dans ce genre.

[?Mathieu-François PIDANSAT DE MAIROBERT], "Lettre [première]. Sur les peintures, sculptures et gravures de Messieurs de l'Académie françoise exposées au Sallon du Louvre le 25 août 1775", *Mémoires secrets*, 7.IX. , 23.IX. , 29.IX. , London, 1784, XIII, pp. 148–94 [MSW0245]:

[p. 177] Celui de M. *Robert*, par M. *Hall*, est mâle & nerveux, au contraire, comme le *faire* de cet artiste, quoique simplement en pastel. Le talent de cet étranger est pour la peinture en émail & en miniature. Il s'est enhardi cette fois, & s'est élevé jusqu'aux têtes de grandeur naturelle; ce qui doit le perfectionner dans son genre, où il lutte contre M. *Pasquier*. L'Académicien [Pasquier] est supérieure pour les têtes de femmes…. L'Agréé [Hall] a plus de précision, le trait sûr, & paroît s'entendre parfaitement aux têtes d'hommes.

…

[p. 178] Je ne terminerai point cette querelle, qui n'a pas lieu à l'égard des productions de M. *Weiler*, nouveau concurrent, dont le pinceau brillant est surtout précieux par la vivacité du coloris & la vérité des étoffes.

Avant d'en venir aux sculptures, je finirai l'article par M. *Chardin*, qui s'est amusé à se peindre lui-même avec sa femme. Il a sur les yeux ses lunettes, &, par une magie de son art, son portrait, de face, de quelque côté qu'on l'envisage, figure toujours vis-à-vis du spectateur & le regarde très-honnétement.

[Mathieu-François PIDANSAT DE MAIROBERT], "Lettre V. Suite du coup-d'œil sur l'Ecole Françoise", *L'Espion anglois: ou, correspondance secrète entre Milord All'Eye et Milord All'Ear*, London, 1785, VII, pp. 123f:

Voici, Milord, encore deux Peintres qu'on a laissé veillir dans la place de Conseillers, sous prétexte qu'ils n'étoient que Peintres de portraits, & dont une seule tête vaut mieux qu'un tableau entier d'histoire de la plupart de ceux qui les ont déprimés. Le plus ancien, M. Chardin, étonnoit de nouveau au sallon dernier, par trois têtes au pastel[13] d'une facilité, d'une légéreté de crayon, digne d'un Artiste à la fleur de l'âge. Il régnoit sur la figure de la femme une fraîcheur de coloris avec lequel contrastoit merveilleusement le ton vigoureux de la carnation de l'homme, & sa main sûre ne s'étoit jamais méprisé en rien. Enfin, son faire magique étoit toujours fier & de la plus grande hardiesse.[14] Quant à M. de *la Tour*, il a bien acquis le droit de se reposer; dès 1748, il avoit atteint la perfection de son talent, & un critique sévere lui adressoit ce quatrain.

Par les tons ravissans d'un pastel enchanteur,
Fascinant tous les yeux d'une commune erreur,
Les chefs-d'œuvres divers de ta main noble & sûre;
Sont au-dessus de l'art & trompent la nature.

Lettre de PIERRE à d'Angiviller, 2.XI.1775:

Outre les belles miniatures de M. Hall au dernier Salon, on avait encore de lui des portraits en pastel et un grand entre autres, celui de M. Robert.

ANON. 1775b, *La Lanterne magique aux Champs Élysées, ou Entretien des grands peintres sur le Salon de 1775*, s.l., s.d. [MSW0244; CD x 163]:

Hall a si bien réussi avec ses pastels que "Titien" lui recommande de continuer le portrait sans abandonner la miniature.

ANON. 1775c, *Entretiens sur l'Exposition des Tableaux de l'année 1775*, s.l., 1775 [MSW0240; CD x 164]:

Le *Portrait de Robert* de Hall est le plus admiré.

ANON. 1775d, "Exposition des peintures, sculptures et gravures de Messieurs de l'Académie royale de peinture en 1775", *Mercure de France*, 1775, .X., I, pp. 176–202 [MSW0246; CD x 165]:

[p. 195] MM. Hall & Weiler nous ont aussi fait voir plusieurs têtes en pastel de grandeur naturelle. Le portrait en pastel de M. Robert, Peintre du Roi, peint par M. Hall, est d'une ressemblance & d'une magie étonnante: il est, ainsi que celui de cet Artiste, peint d'après lui-même, comptable à tout ce que nous avons de mieux en ce genre.

…

[p. 196] Une imitation parfaite de la nature, rendue d'une touche libre, savante & pleine d'effet, a fixé depuis long temps le rang de M. Chardin dans l'Ecole Françoise. Trois têtes d'étude au pastel, qu'il a composées au Salon, ont le relief & la vérité de la nature.

Salon de Toulouse 1775

Par Madame CAMMAS

6. Un Portrait au Pastel

A M. CAMMAS, pere

97. Un Portrait peint au Pastel, par Cammas pere

A M. GARNIER

151. Un Portrait au Pastel, par Gros

Ouvrages faits par les dames ou demoiselles

Madame CAMMAS

6. Un Portrait au Pastel.

[13] Le pastel est une pâte qui se fait avec des couleurs broyées: on en compose des crayons de toute espece dont on se sert pour peindre sur de gros papier.

[14] Jugement du Sieur Colson dans ses observations de 1775.